

# Le Goût des Idées

## Catalogue 2021

LES  
BELLES  
LETTRES



# Le Goût des Idées

Collection dirigée par Jean-Claude Zylberstein

S'il est vrai que trop de livres sans idées ont chassé des rayons et des tables des librairies ceux qui en ont le plus, cette collection ambitionne de réparer cette injustice, de remettre à leur place, la première, des ouvrages et des auteurs les plus nécessaires à la diversité de nos pensées et, par-là, au développement de l'esprit critique, ce nécessaire fondement de notre liberté citoyenne.

## Charles Percy Snow



*Les Deux cultures*  
suivi d'*État de siège* (inédit)

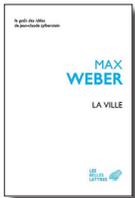
## Erich Fromm



*La Peur de la liberté*

# Classement par discipline

## Arts (3667)



Architecture, urbanisme (3677)

Weber ; Wolfe

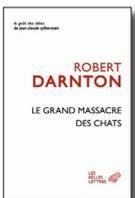
Essais biographique (3671)

Danto

Histoire de l'art (3669)

Guichard-Meili ; Parmelin ; Ribemont-Dessaigues

## Histoire (3377)



Les temps modernes, avant 1799 (3388)

Darnton

Histoire contemporaine de 1799-1914 (3389)

Aron n°31

Deuxième Guerre mondiale (3392)

Poliakov

## Littérature générale (3435)



Art épistolaire, correspondance, discours (3639)

Garçon ; Soljénitsyne

Biographie, autobiographie, journal intime, mémoires, témoignages (3666)

Aury ; Chesterton ; Kaminski ; Kessel ; Koestler n°26, 38 ; Levi ;

Mehring ; Mitford ; Palmier ; Rigoni Stern ; Russell n°29 ; Sahl ; Woolf ; Zweig

Essai littéraire (3643)

Bainville ; Berlin n°9, 76 ; Bloom n°70 ; Connolly ; Enzensberger ;

Fitzgerald ; Koestler n°16 ; Malaparte n°35, 46 ; Mailer ; Maugham ;

Steiner ; Thibaudet ; Vialatte

Œuvres classiques (3436)

Cicéron ; Xénophon

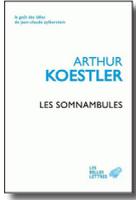
Pamphlet, maxime, pensées, portrait

Bernanos

Récits de voyage (3640)

Malaparte n°43

## Sciences (3051)



Histoire des sciences (4050)

Koestler n°1 ; Snow

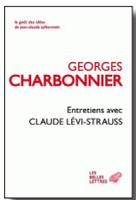
Physique (3058)

Koestler n°60

Science de la vie (3065)

Koestler n°65

## Sciences humaines et sociales, lettres (3080)



Anthropologie (3111)

Charbonnier

Philosophie (3126)

Bloom n°69 ; Buber n°52 ; Hadot ; Papaioannou ; Popper ;

Russell n°8, 17, 41 ; Schoeck ; Steiner

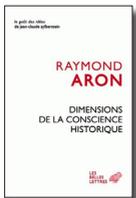
Psychologie (3918)

Kardiner ; Koestler n°16, 36

Sociologie (3081)

Daniel ; Kracauer

## Sciences politiques (3283)



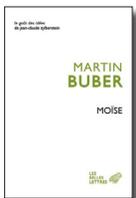
Histoire des idées politiques (3284)

Aron n°11 ; Burke ; Canfora ; Mitterrand n°54, 55, 62, 67

Relations internationales (3297)

Aron n°73

## Religion (3345)



Judaïsme (3352)

Buber n°53 ; Scholem

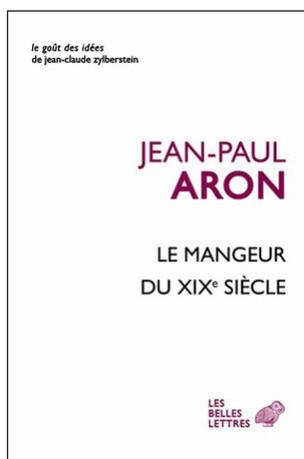
A

# ARON Jean-Paul

## Le Mangeur du XIX<sup>e</sup> siècle

Préface de Marc Ferro

[I. Les bons endroits – II. Les mets – III. Le repas – IV. La nourriture – V. L'imaginaire]



978-2-251-20032-3 – 14,50 €

Epub à télécharger :

9782251904344 – 10,99 €

352 p. – 12,5 x 19 – Broché – II/2013 – n°31

Notes bibliographiques

« À une époque où l'une des préoccupations essentielles des historiens – nous dit Marc Ferro – était de mesurer la malnutrition, d'étudier les données matérielles censées déterminer les comportements économiques, sociaux ou politiques, Jean-Paul Aron déplaçait l'axe de l'enquête, sa problématique, en examinant les données du goût alimentaire, en le liant aux préjugés sociaux, aux valeurs esthétiques, aux interdits religieux. Chaque produit alimentaire

était ainsi doté d'un statut individuel, il était personnalisé ».

Dans cet ouvrage unique en son genre, Jean-Paul Aron nous fait parcourir le XIX<sup>e</sup> siècle de restaurant en restaurant, de table en table, des plus riches aux plus pauvres. En explorant les habitudes alimentaires, il nous offre aussi tout le plaisir de son humour mordant et son immense érudition.

**A**grégé de philosophie, licencié es lettres, **Jean-Paul Aron** (1925-1988) s'est illustré aussi bien dans le domaine de l'art que dans l'histoire des sciences, de la sociologie, en s'appuyant sur l'écrit et sur les médias tels que la radio ou la télévision. Homme de gauche, il fut, pendant une brève période, conseiller au cabinet du ministre de la Culture, Jack Lang, en 1981; jusqu'en mai 1988, il présida le conseil scientifique de la Bibliothèque nationale; il était aussi directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

# ARON Raymond

## Dimensions de la conscience historique

Préface de Perrine Simon-Nahum

[I. La philosophie de l'histoire – II. La notion du sens de l'histoire – III. Evidance et inférence – IV. De l'objet de l'histoire – V. Thucydide et le récit historique – VI. Nations et empires – VII. L'aube de l'histoire universelle – VIII. La responsabilité sociale du philosophe]

978-2-251-20011-8 – 13,20 €

Epub à télécharger :

9782251903958 – 9,99 €

304 p. – 12,5 x 19 – Broché – III/2011 – n° 11

Travaux de l'auteur [1964] – Index des noms et des matières

À travers les *Dimensions de la conscience historique*, Raymond Aron s'impose comme l'un des penseurs majeurs de l'histoire au XX<sup>e</sup> siècle. Après les bouleversements issus du second conflit mondial, Raymond Aron pense le monde à l'aune de l'installation durable du communisme à l'Est de l'Europe, de la fin de la colonisation, des mutations que signale une phase de progrès technique encore inconnue dans les sociétés développées. Il prend acte du changement radical que marque pour la condition humaine l'avènement de l'ère nucléaire. Face

à ces mutations, le philosophe a plus que jamais le devoir de penser l'histoire et la liberté de l'homme face à l'évènement. Dialoguant avec Thucydide, combattant l'idée d'une fin de l'histoire avancée par Spengler et Toynbee et plus encore par la téléologie marxiste, il poursuit la réflexion sur les limites de l'objectivité historique engagée au cours des années 1930. Les *Dimensions de la conscience historique* n'ont cessé de nourrir les débats sur l'histoire. Il demeure aujourd'hui un ouvrage indispensable pour réfléchir à notre condition historique.

**R**aymond Aron (1905-1983) reste la figure emblématique de l'intellectuel « de droite » au XX<sup>e</sup> siècle, le pendant de Jean-Paul Sartre dont il fut le camarade à l'École Normale Supérieure, le collègue au journal *Les Temps modernes*, puis l'adversaire privilégié à partir de 1947, lorsqu'il devient éditorialiste au *Figaro*. S'il est vrai que Raymond Aron dénonce dans son ouvrage le plus connu, *L'Opium des intellectuels*, l'aveuglement et la bienveillance des intellectuels à l'égard des régimes communistes, il garde néanmoins tout au long de sa vie un ton modéré. Il est notamment un commentateur reconnu de Karl Marx, Carl von Clausewitz et Alexandre Kojève. Le rôle de l'historien et du philosophe face aux événements est un thème central de sa pensée, présent dès sa thèse de philosophie *Introduction à la philosophie de l'histoire. Essai sur les limites de l'objectivité historique* (1938) et parcourant toute son œuvre.

RAYMOND  
ARON

DE GAULLE,  
ISRAËL ET LES JUIFS

LES  
BELLES  
LETTRES

# ARON Raymond

## De Gaulle, Israël et les Juifs

Préface de Frédéric Brahami  
Préface de l'auteur

[I. Le temps du soupçon – II. Bruit d'armes au Proche-Orient – III. Confrontation Russo-Américaine – IV. L'heure de la décision – V. Face à la tragédie – VI. Comment la guerre est devenue inévitable – VII. Les ironies tragiques de l'histoire – VIII. Crise locale ou crise mondiale ? – IX. D'un conseil des ministres à l'autre – X. Les armes et la paix – XI. Pourquoi ? – XII. Israël entre la guerre et la paix – XIII. Une diplomatie en quête d'une politique – XIV. Les arabes accepteront-ils de négocier ? – XV. Intervention des grands ? – XVI. L'ONU dans la crise du Moyen-Orient – XVII. L'ONU et la crise du Moyen-Orient – XVIII. Les Juifs – XIX. Les Juifs et l'État d'Israël – XX. Post-scriptum]

978-2-251-45074-2 – 15,00 €

Epub à télécharger :

978-2-251-91248-6 – 10,99 €

200 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/2020 – n°73

Note parue dans la revue *Commentaire* (n° 131, automne 2010)

à propos de la conférence de presse  
du général de Gaulle du 27 novembre 1967

« Avant d'écrire *Le Temps du soupçon*, commentaire de la dernière conférence de presse du Président de la République, j'ai longuement hésité. Si certaines voix s'étaient élevées, si François Mauriac ou André Malraux avaient répondu au général de Gaulle ce qu'ils auraient répondu à tout autre homme d'État tenant de pareils propos, je serais resté en dehors d'un débat dans lequel je ne puis m'engager en toute sérénité. Aucun des écrivains, honneur des lettres françaises, n'a parlé. Je me suis donc résolu ou résigné à plaider contre un réquisitoire d'autant plus insidieux qu'il demeure camouflé. J'ai pensé que ce témoignage ne prendrait sa pleine signification qu'à la condition d'y joindre les articles publiés pendant

la crise du printemps 1967 et deux études sur Israël et les Juifs, écrites en 1960 et 1962, à l'époque où l'alliance franco-israélienne assurait aux Français d'origine juive une sécurité morale dont les privent, aujourd'hui, les péripéties de l'Histoire ». Ainsi s'exprimait Raymond Aron en 1968.

Ce livre a été publié à la suite de la conférence de presse du général de Gaulle du 27 novembre 1967 au cours de laquelle ce dernier s'exprima à propos des Juifs et d'Israël en un raccourci « un peuple fier, sûr de lui-même et dominateur » qui devait marquer les esprits et suscita chez Raymond Aron des réflexions restées d'actualité.

**R**aymond Aron (1905-1983) reste la figure emblématique de l'intellectuel « de droite » au XX<sup>e</sup> siècle, le pendant de Jean-Paul Sartre dont il fut le camarade à l'École Normale Supérieure, le collègue au journal *Les Temps modernes*, puis l'adversaire privilégié à partir de 1947, lorsqu'il devient éditorialiste au *Figaro*. S'il est vrai que Raymond Aron dénonce dans son ouvrage le plus connu, *L'Opium des intellectuels*, l'aveuglement et la bienveillance des intellectuels à l'égard des régimes communistes, il garde néanmoins tout au long de sa vie un ton modéré. Il est notamment un commentateur reconnu de Karl Marx, Carl von Clausewitz et Alexandre Kojève. Le rôle de l'historien et du philosophe face aux événements est un thème central de sa pensée, présent dès sa thèse de philosophie *Introduction à la philosophie de l'histoire. Essai sur les limites de l'objectivité historique* (publiée chez Gallimard en 1938) et parcourant toute son œuvre.



# AURY Dominique

## La Révolte de Madame de Merteuil et autres chroniques

Préface de Jean-Claude Zylberstein

[A. De quelques classiques : I. La Révolte de Madame de Merteuil – II. François Villon – III. Gérard de Nerval – IV. Casanova – V. Marivaux – VI. Les contes de Perrault – VII. Jean de La Fontaine – VIII. Choderlos de Laclos – IX. Denis Diderot – X. Charles Dickens – XI. Voltaire – XII. Victor Hugo – XIII. Alphonse Daudet – XIV. André Mary – XV. Un inconnu nommé Shakespeare – XVI. Marivaux – XVII. A.C. Swinburne – B. Et autres modernes : 18. Les romanciers du point du jour – 19. Un art de vivre – 20. Les dangers de la vertu – 21. Terre Bénie – 22. Histoire de trois vocations – 23. Fureur, pillage, sang – 24. Égouts et marécages – 25. La bonne aventure – 26. L'utile et l'agréable – 27. La forêt profonde – 28. L'an quarante – 29. La plume au vent 30. Mythes incarnés – 31. Un langage vrai – 32. Trois femmes – 33. La NRF de Jean Paulhan à Georges Lambrichs]

978-2-251-45059-9 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251912592 – 10,99 €

296 p. – 12,5 x 19 – Broché sous jaquette – II/2020 – n°74

Recueil inédit

Une inconnue célèbre ou peut-être plus justement une célèbre inconnue. Telle fut **Dominique Aury** (1907-1998), telle elle reste. Célèbre elle le fut sous un nom d'emprunt des plus sulfureux, Pauline Réage, l'auteur du roman érotique le plus fameux du XX<sup>e</sup> siècle : *Histoire d'O*. Un secret bien gardé qu'elle n'accepta de dévoiler que vers la fin de sa vie. L'inconnue c'est « la petite dame du Comité », celui des Éditions Gallimard. Grande lectrice elle ne le fut pas que de manuscrits, elle tint longtemps à la NRF, la chronique des romans, ces romans qui la passionnaient car ils racontent des histoires, des histoires d'humains, des histoires d'amour. Et puis il s'agissait de littérature, cette littérature qui fut l'une de ses raisons d'être et dont comme Jean Paulhan

elle « attendait tout ».

On a rassemblé ici un certain nombre de ces chroniques et quelques essais où elle nous montre l'actualité de nos grands auteurs classiques à commencer par Laclos et ses *Liaisons dangereuses*. Dominique Aury a passé sa vie à défendre les livres et les écrivains, et à les aimer. Elle nous prend par le bras et à témoin pour nous les faire aimer, avec une simplicité et une intelligence peu communes, dans cet exercice difficile : la critique littéraire. Elle nous fait partager sa curiosité brûlante, ses admirations jamais complaisantes mais toujours empreintes de tolérance. En filigrane transparaissent dans ces écrits une psychologie et une morale. Ce sont aussi celles de la femme qui écrivit *Histoire d'O*.

B

# BAINVILLE Jacques

## Doit-on le dire ?

Préface de Christophe Parry

Préface de la première édition (1939) par André Chaumeix

[I. 1924 – II. 1925 – III. 1926 – IV. 1927 – V. 1928 – VI. 1929 – VII. 1930 – VIII. 1931 – IX. 1932 – X. 1933 – XI. 1934 – XII. 1935 – XIII. 1936]



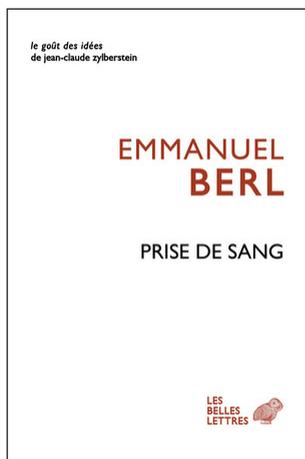
978-2-251-20050-7 – 14,90 €

368 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/2015 – n°50

« Ce volume, formé des articles qui paraissaient chaque semaine dans *Candide*, est l'un des plus représentatifs du talent de Jacques Bainville. La variété des sujets traités y est le signe de la curiosité et de l'étendue de l'esprit de son auteur. L'article court, genre qui oblige à une concentration de pensée et d'expression devait tout naturellement tenter un écrivain comme Jacques Bainville. À lire ce recueil, on verra qu'il y a excellé. Sur toutes les affaires, petites ou grandes, qui ont occupé Paris et la France depuis 1924, Jacques Bainville confie ici ses impressions. Une représentation théâtrale, une lecture, une publication des lettres de Napoléon, une

candidature aux élections législatives, les déclarations d'un ministre, les crises financières, les difficultés diplomatiques, tout est objet de remarques pittoresques et de réflexions valables. Mais ce qui fait la valeur exceptionnelle de ces articles séparés, c'est que Jacques Bainville qui avait une vaste culture et qui avait beaucoup réfléchi savait qu'il n'y a pas de questions isolées. Ce recueil est le livre d'un historien et d'un philosophe d'où sa sérénité constante et son unité ». Telle est la présentation que donne l'Académicien André Chaumeix, dans sa préface, du talent de Bainville.

**J**acques Bainville (1879-1936), historien français et journaliste, fut élu à l'Académie française en 1935. Dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, il se consacra essentiellement au journalisme, sous la férule de Charles Maurras, à la rubrique de politique étrangère à *L'Action française*. Parallèlement, Bainville devait également collaborer à *La Liberté*, au *Petit Parisien*, à *La Nation belge* et à *La Revue universelle* dont il assura aussi la direction.



# BERL Emmanuel

## Prise de sang

### Tome I : La couleur du temps

Introduction de Bernard Morlino

Postface de Bernard de Fallois

Biochronologie d'E. Berl par Bernard Morlino

978-2-251-45132-9 – 13,90 €

Epub à télécharger :

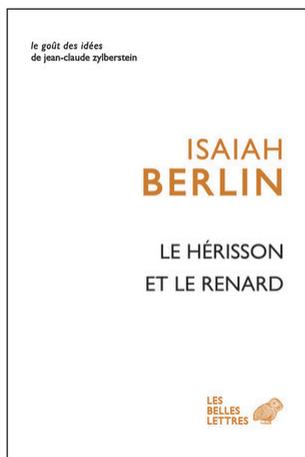
9782251913742 – 9,99 €

254 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/2020 – n°75

La guerre finie, la paix revenue, Emmanuel Berl (1892-1976) veut comprendre ce qui est arrivé. En 1945, le « Voltaire du XX<sup>e</sup> siècle » se demande : comment un Juif va-t-il pouvoir vivre en France ? Dans *Prise de sang* (1946), Berl revient sur sa plus grande blessure : son pays lui a dit en 1940 qu'il n'était plus un Français comme les autres. Pour lui, il n'y a rien de plus grave qu'un pays qui reprend à quelqu'un ce qu'il lui avait donné à sa naissance. Depuis son enfance, Berl s'était toujours considéré Français avant d'être Juif. Ce sont les autres qui lui ont dit qu'il était Juif. La France de Pétain l'a exclu jusqu'à souhaiter sa mort alors qu'il avait réécrit le

discours de l'Armistice de 1940, à la demande de ministres socialistes, pour qu'il soit écrit en « bon français ». Peut-il oublier la haine comme les Juifs livrés aux nazis par les Vichystes ? Dans son livre examen de conscience, Emmanuel Berl revient sur la trahison de la France envers lui et ses coreligionnaires. S'il revient sur le passé, sans le ressasser, c'est pour mieux se projeter dans l'avenir immédiat. À cinquante-quatre ans, il sait que sa vie est loin d'être finie dans une France qu'il aime tant, malgré tout. Pour la réédition de *Prise de sang*, nous y associons le très bel hommage à Emmanuel Berl de Bernard de Fallois, son ami et dernier éditeur.

Parent éloigné de Marcel Proust avec lequel il entretenait une relation orageuse, **Emmanuel Berl** (1892-1976) fut l'ami intime de Malraux et de Drieu la Rochelle. Son œuvre oscille entre essais et récits autobiographiques. En 1929, son livre *Mort de la pensée bourgeoise* le fait connaître et après avoir publié, avec Drieu, une éphémère revue *Les Derniers Jours*, il devient rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Marianne* de 1932 à 1937. Pacifiste, il rédige les premiers discours de Pétain, ce qu'on ne manquera pas de lui reprocher. Mais, devant se cacher durant la guerre, il se retirera ensuite de toute vie publique pour se consacrer à l'écriture. Ami du grand éditeur Bernard de Fallois, il se confiera à la fin de sa vie à Patrick Modiano et Jean d'Ormesson pour deux séries d'entretiens : « Interrogatoire » et « Tant que vous penserez à moi ».



# BERLIN Isaiah

## Le Hérisson et le renard

### Essai sur la vision de l'histoire de Tolstoï

Traduit de l'anglais par Aline Berlin

Préface de Mario Vargas Llosa

traduite par Albert Bensoussan & Daniel Lefort

978-2-251-45095-7 – 13,50 €

Epub à télécharger :

9782251913773 – 9,99 €

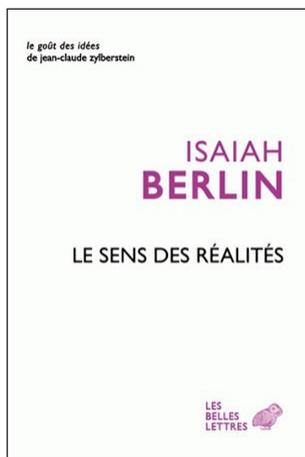
178 p. – 12,5 x 19 – Broché – X/2020 – n°76

Index

« Le renard sait beaucoup de choses, mais le hérisson sait une grande chose ». Cet aphorisme du grec ancien, qui fait partie des fragments du poète Archiloque, décrit la thèse centrale de l'essai magistral d'Isaiah Berlin sur Léon Tolstoï et la philosophie de l'histoire, sujet de l'épilogue de *Guerre et Paix*. Bien qu'il y ait eu de nombreuses interprétations de cet adage, Berlin s'en sert pour opérer une distinction fondamentale entre les êtres humains fascinés par l'infinie variété des choses et ceux qui relient

tout à un système central et englobant. Appliqué à la pensée de Tolstoï, ce propos éclaire un paradoxe qui nous aide à expliquer sa philosophie de l'histoire : le romancier russe était un renard alors qu'il croyait être un hérisson. Cet extraordinaire essai, traduit par la femme du philosophe, est une des œuvres les plus célèbres de Berlin. Elle permet une compréhension en profondeur de Tolstoï, de la pensée historique et de la psychologie humaine.

**N**é à Riga, en Lettonie, **Isaiah Berlin** (1909-1997) passe une partie de son enfance en Russie. Deux ans après la révolution bolchevique de 1917, sa famille quitte le pays et s'installe en Angleterre. Après avoir poursuivi de brillantes études à Oxford, Berlin entame une carrière de diplomate et rencontre des figures marquantes du XX<sup>e</sup> siècle. De retour à Oxford, il reprend la vie académique en tant que professeur de théorie politique. Sa réputation grandit très vite, il fonde le Wolfson College à l'université d'Oxford et est nommé président de la British Academy. Couronné par de nombreux prix pour ses travaux d'historien des idées, il laisse une œuvre considérable dont son ouvrage *Éloge de la liberté*.



# BERLIN Isaiah

## Le Sens des réalités

Traduit de l'anglais par Gil Delannoï & Alexis Butin

Préface de Gil Delannoï

[I. Le sens des réalités – II. Du jugement politique – III. Philosophie et répression gouvernementale – IV. Le socialisme et les théories socialistes – V. Le marxisme et l'Internationale au XIX<sup>e</sup> siècle – VI. La révolution romantique – VII. L'engagement de l'artiste : un héritage russe – VIII. La pensée de Kant comme source paradoxale du nationalisme – IX. Rabindranath Tagore et la conscience nationale]

978-2-251-20009-5 – 14,20 €

Epub à télécharger :

9782251904269 – 9,99 €

368 p. – 12,5 x 19 – Broché – XII/2010 – n°9

Index

*Le Sens des réalités* contient l'essentiel de la pensée d'Isaiah Berlin. On y retrouve tous les thèmes qui ont nourri son œuvre : le mouvement romantique, sa genèse et ses implications, l'histoire des théories socialistes et marxistes, le nationalisme et ses racines, l'engagement de l'intellectuel et, finalement, la conviction de Berlin que les idées ont une importance déterminante dans la destinée de l'humanité.

Se lisent aussi, en filigrane, les questions qui l'ont tiraillé toute sa vie – comment construire une société décente ? Comment prendre une bonne décision ? Pourquoi certaines idées, plutôt nobles et belles au départ, en viennent-elles à nourrir les pires idéologies ? Et pour trouver les réponses, une qualité lui semble alors indispensable – le sens des réalités.

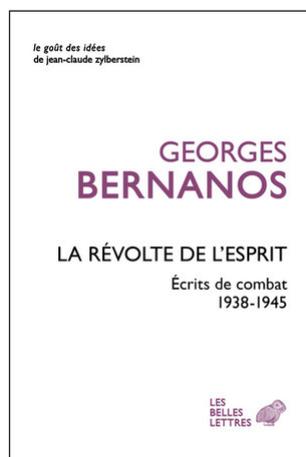
**N**é à Riga, en Lettonie, **Isaiah Berlin** (1909-1997) passe une partie de son enfance en Russie. Deux ans après la révolution bolchevique de 1917, sa famille quitte le pays et s'installe en Angleterre. Après avoir poursuivi de brillantes études à Oxford, Berlin entame une carrière de diplomate et rencontre des figures marquantes du XX<sup>e</sup> siècle. De retour à Oxford, il reprend la vie académique en tant que professeur de théorie politique. Sa réputation grandit très vite, il fonde le Wolfson College à l'université d'Oxford et est nommé président de la British Academy. Couronné par de nombreux prix pour ses travaux d'historien des idées, il laisse une œuvre considérable dont son ouvrage *Éloge de la liberté*.

# BERNANOS Georges

## La Révolte de l'esprit Écrits de combat (1938-1945)

Présentation de Gilles Bernanos

[I. 1938 – II. 1939 – III. 1940 – IV. 1941 – V. 1942 – VI. 1943 – VII. 1944 – VIII. 1945]



978-2-251-44677-6 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251903514 – 10,99 €

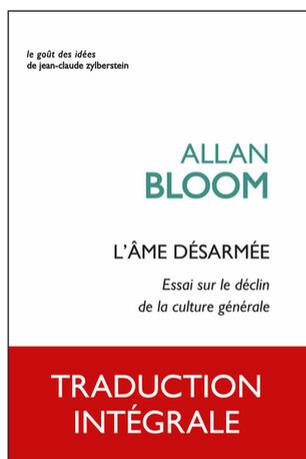
426 p. – 12,5 x 19 – Broché – V/2017 – n°63

Après le scandale des *Grands Cimetières sous la lune* sur les « dessous de la Croisade espagnole et l'épuration franquiste », Georges Bernanos décide en 1938 de quitter la France : « La triple corruption nazie, fasciste et marxiste n'avait presque rien épargné de ce qu'on m'avait appris à aimer ». L'auteur de *Sous le soleil de Satan* s'installe au Brésil fin août 1938, décidé à devenir fermier pour gagner sa vie. Mais il est rattrapé par les événements qui se déroulent en Europe et qui l'atteignent au plus profond de lui-même. Le temps est venu pour lui d'autres *Écrits de combat*.

*La Révolte de l'Esprit* est un recueil d'articles écrits

au Brésil, dans la presse et pour la BBC, entre 1938 et 1945. Jamais regroupés du vivant de leur auteur, ils forment un pendant au *Chemin de la Croix-des-Âmes*, recueil composé par Bernanos avant son retour en France. C'est la première fois que ces textes paraissent sous ce titre en un volume distinct. Bernanos y livre, dans son style fulgurant, son combat pour la France libre. Mais à travers son temps, il voit plus loin. Ses *Écrits de combat*, souvent prophétiques et toujours courageux, constituent sans aucun doute l'une des lectures les plus salutaires de la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est plus que jamais nécessaire aujourd'hui.

Homme anticonformiste, fervent catholique, tiraillé par la question du Bien et du Mal, du visible comme de l'invisible, **Georges Bernanos** (1888-1948) est une figure emblématique du milieu littéraire du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ses prises de positions politiques face à la montée des fascismes européens, aux côtés de Malraux, Gide, Sartre ou Camus, en font un écrivain engagé.



# BLOOM Allan

## L'Âme désarmée Essai sur le déclin de la culture générale

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Paul Alexandre & Pascale Haas  
Avant-propos de Saul Bellow

[I. Un sol vierge – II. La lecture – III. La musique – IV. Les autres – V. La filière allemande – VI. Deux révolutions – VII. Le moi – VIII. La créativité – IX. La culture – X. Les valeurs – XI. La nietzschéisation de la gauche ou vice versa – XII. Notre ignorance – XIII. De l'Apologie de Socrate au Rektoratsrede de Heidegger – XIV. Les années soixante – XV. La culture générale – XVI. La décomposition de l'université – XVII. Les disciplines]

978-2-251-44847-3 – 19,00 €

Epub à télécharger :

9782251908359 – 13,99 €

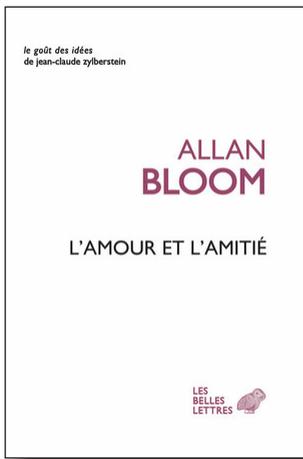
504 p. – 13,2 x 19,6 – Broché – IX/2018 – n°69

Notes

L'université : est-il possible en un mot de faire lever plus de prestiges ? Il s'agit bien du centre de l'Occident, parce que l'Université est le cœur des démocraties. Allan Bloom balaie ces prestiges, ces mirages : narcissisme, nihilisme, relativisme paralysant, « créativité » stérile. Fait-il le procès de l'Amérique ? Il l'aime, mais craint pour son avenir, et pour le nôtre. Fait-il le procès de la jeunesse ? Il l'aime avec une générosité et un discernement peu communs, mais son anxiété croît : ces dernières décennies ont vu se répandre, en Europe non moins qu'aux États-Unis, un style d'éducation et un mode de vie qui tendent à rendre les jeunes gens et les jeunes filles de plus en plus incapables de faire face

noblement, intelligemment ou même raisonnablement aux grands faits de la vie humaine : l'amour, la famille, la citoyenneté, la recherche de la vérité. Allan Bloom nous redonne accès à ce très proche trésor que les universités soucieuses d'« utilité » et de « scientificité », que les Églises ivres de popularité et d'« ouverture » ont mis sous le boisseau : notre âme. Elle est le seul sujet de ce livre profond. Publié en anglais en 1987 (*The Closing of the American Mind*), l'ouvrage a été traduit en français dès sa parution, dans une édition amputée de l'essentiel de sa troisième partie. Le voici proposé dans une traduction intégrale.

**A**llan Bloom (1930-1992), philosophe, élève de Leo Strauss, fervent défenseur des textes classiques, fut très critique du système universitaire américain qu'il quitta en 1970 pour aller enseigner à l'étranger. Il est aussi le traducteur de Platon et de Rousseau.



# BLOOM Allan

## L'Amour et l'amitié

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Manent

[A. Rousseau et le projet romantique : I. Rousseau – II. Stendhal, *Le Rouge et le Noir* – III. Jane Austen, *Orgueil et Préjugés* – IV. Flaubert, *Madame Bovary* – V. Tolstoï, *Anna Karénine* – VI. Conclusion – B. Shakespeare et la nature : VII. *Roméo et Juliette* – VIII. Antoine et Cléopâtre – IX. *Mesure pour mesure* – X. *Troïlus et Cressida* – XI. *Le Conte d'hiver* – XII. Conclusion – XIII. Interlude à propos de deux étranges couples : Hal et Falstaff,

Montaigne et La Boétie – C. L'Échelle de l'amour – Épilogue]

978-2-251-44847-3 – 19,00 €

Epub à télécharger :

9782251908359 – 13,99 €

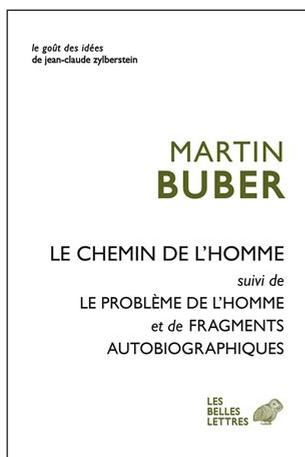
504 p. – 13,2 x 19,6 – Broché – IX/2018 – n°69

Notes

Ce grand livre posthume d'Allan Bloom part d'un constat anxieux : le lien humain se défait. Non par l'effet de quelque fatalité extérieure, mais simplement parce que nous le voulons ainsi : nous nous voulons de plus en plus des « individus libres et authentiques », eh bien, nous avons ce que vous voulons, nous avons, au lieu de l'amour ou de l'amitié, des « relations sexuelles » ou des « relations amicales ». Alors le projet d'Allan Bloom est de retrouver la complexité, les triomphes et les échecs – bref, la vérité – du lien humain, amoureux et amical. Comment ? En lui redonnant la parole, par une exploration merveilleusement ample et libre des grandes œuvres de notre culture, où l'amour et l'amitié ont trouvé leurs expressions les plus splendides, les plus

convaincantes – ou les plus troublantes. Rousseau, Shakespeare et Platon sont les trois grandes étapes de cette redécouverte où il nous est finalement montré comment, et en quel sens, la recherche commune et l'amour de la « sagesse » peuvent constituer la plus haute possibilité de l'âme et former le lien humain le plus fort parce que le plus véridique. C'est peu de dire que l'auteur porte légèrement sa science. Il se meut avec autorité et agilité dans l'immense étendue de notre empire intérieur. « C'est un assez beau roman que celui de la nature humaine », écrit quelque part Rousseau. C'est ce roman-là que nous propose Allan Bloom, et il est plus profondément intéressant et émouvant qu'aucun roman d'amour.

**A**llan Bloom (1930-1992), philosophe, élève de Leo Strauss, fervent défenseur des textes classiques, fut très critique du système universitaire américain qu'il quitta en 1970 pour aller enseigner à l'étranger. Il est aussi le traducteur de Platon et de Rousseau.



# BUBER Martin

## Le Chemin de l'homme

Suivi de *Le Problème de l'homme*  
et de *Fragments autobiographiques*

Traduit de l'allemand par Wolfgang Heumann, Jean Loewenson  
et Robert Dumont  
Préface de Dominique Bourel

[I. Retour sur soi-même – II. Le chemin particulier – III. Détermination – IV. Commencer par soi-même – V. Ne pas se préoccuper de soi – VI. Là où l'on se trouve – A. Question de Kant – B. D'Aristote à Kant – C. Hegel et Marx – D. Feuerbach et Nietzsche – E. La crise et son expression – F. La doctrine de Heidegger – G. La doctrine de Scheler – H. Regard sur l'avenir – I. Ma mère – 2. Ma grand-mère – 3. Des langues – 4. Mon père – 5. L'école – 6. Les deux garçons – 7. Le cheval – 8. Des philosophes – 9. Vienne – Une conférence – 11. La cause et la personne – 12. Le tzaddik – 13. Le bâton et l'arbre – 14. Question et réponse – 15. Une conversion – 16. Compte rendu de deux entretiens – 17. Samuel et Agag]

978-2-251-20053-8 – 15,00 €

304 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/2015 – n°52  
Bibliographie – Notes – Appendice

Martin Buber termine un des chapitres du *Chemin de l'homme* par cette anecdote : Rabbi Enokh racontait : « Il y avait une fois un sot si insensé qu'on l'avait surnommé le Golem. Chaque matin, au lever, c'était pour lui tout un problème de retrouver ses vêtements, une tâche véritablement si ardue pour sa pauvre tête qu'il en hésitait, le soir, à se déshabiller pour se coucher. Mais voilà qu'un soir, prenant son courage à deux mains, il s'empara d'un crayon et d'un bout de papier sur lequel il consigna l'emplacement de chacune des parties de son vêtement qu'il quittait. Au matin, tout joyeux, il se leva et prit

la liste : “la casquette – ici”, et il s'en coiffa ; “le pantalon – là”, et il l'enfila, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il eût tout revêtu. “Oui, mais moi-même, où suis-je donc ?” se demanda-t-il soudain, tout anxieux, “où suis-je donc passé ?” Et ce fut en vain qu'il se chercha et qu'il fouilla partout : il n'arriva pas à se retrouver. Ainsi de nous », dit le Rabbi. Les trois textes réunis ici sont tous animés par le souci d'éveiller le lecteur à son humanité, une humanité qui ne va pas de soi, et qui ne se trouve qu'en cheminant. Martin Buber nous guide sur ce chemin.

**Martin Buber** (1878-1965) est considéré comme l'initiateur de la philosophie juive moderne. Il a consacré la plus grande partie de sa vie à recueillir et à traduire les récits, les légendes et les chroniques hassidiques. Deux autres textes importants, *Les Récits hassidiques* et *La Légende du Ball-Shem* ont également été traduits en français. Léon Chestov, Robert Misrahi ou encore Théodore Dreyfus lui ont consacré des biographies intellectuelles.

# BUBER Martin

## Moïse

Traduit de l'allemand par Albert Kohn  
Avant-propos de l'auteur

[I. Légende et histoire – II. Israël en Égypte – III. La légende pieuse des origines – IV. Le buisson ardent – V. Démonie divine – VI. Moïse et le pharaon – VII. La Pâque – VIII. Le miracle de la Mer – IX. Le sabbat – X. Les récriminateurs – XI. La bataille – XII. Jéthro – XIII. Le dit de l'aigle – XIV. La conclusion du pacte – XV. Les paroles des Tables – XVI. Le Dieu prompt à la colère – XVII. Le taureau et l'Arche – XVIII. L'Esprit – XIX. La Terre – XX. La contradiction – XXI. Baal – XXII. La fin]

La Terre – XX. La contradiction – XXI. Baal – XXII. La fin]

978-2-251-20054-5 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251901091 – 10,99 €

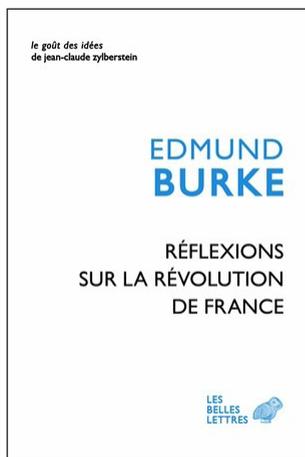
266 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/2015 – n°53

Notes bibliographiques – Index

« Si nous voulons apprendre de première main qui était Moïse et quelle a été sa vie, il nous faut recourir à la lecture du récit biblique. Les autres sources n'entrent pas sérieusement en ligne de compte. Nous ne disposons pas ici du moyen le plus important en d'autres circonstances pour obtenir la vérité historique : la possibilité de comparer les récits. Ce qui est préservé de la tradition d'Israël concernant les débuts de son histoire est contenu dans ce livre unique ; des peuples avec lesquels Israël est entré en contact au cours de l'exode d'Égypte en Canaan que ce livre relate, aucun fragment d'une chronique remontant à cette époque n'a été conservé, et dans la littérature ancienne de l'Égypte on ne peut

trouver aucune allusion à ces événements. Mais le récit biblique lui-même diffère essentiellement dans son caractère de tout ce que nous sommes portés à considérer comme une source historique utilisable ; les événements qu'il rapporte ne peuvent pas s'être passés, tels qu'ils sont rapportés, dans le monde humain avec lequel l'histoire nous a familiarisés. La catégorie littéraire dans laquelle notre pensée historique doit les ranger, c'est la légende, et quand on parle de celle-ci, on admet généralement qu'elle est incapable d'engendrer en nous la représentation d'une succession de faits » nous explique Martin Buber.

**Martin Buber** (1878-1965) est considéré comme l'initiateur de la philosophie juive moderne. Il a consacré la plus grande partie de sa vie à recueillir et à traduire les récits, les légendes et les chroniques hassidiques. Deux autres textes importants, *Les Récits hassidiques* et *La Légende du Ball-Shem* ont également été traduits en français. Léon Chestov, Robert Misrahi ou encore Théodore Dreyfus lui ont consacré des biographies intellectuelles.



# BURKE Edmund

## Réflexions sur la révolution en France Suivi d'un choix de textes de Burke sur la Révolution

Traduit de l'anglais par Pierre Andler  
Préface de Philippe Raynaud

[I. Des amis anglais de la Révolution française – II. De l'Assemblée nationale (1789-1790) – III. Des journées d'octobre 1789 – IV. Des causes et des conséquences de la confiscation des biens de l'Eglise – V. Le l'Ancien Régime – VI. De la nouvelle constitution de la France – VII. En guise de conclusion – A. Discours de M. Burke à la Chambre des Communes sur la situation actuelle de la France (9 février 1790) – B. Lettre à un membre de l'Assemblée nationale de France (19 janvier 1791) – C. Lettre au vicomte de Rivarol sur les affaires de France et des Pays-Bas (juin 1790) – D. Appel des whigs modernes aux whigs anciens (août 1791) – E. Lettre de M. Edmund Burke à un noble lord (janvier 1796) – F. Première et deuxième lettres sur une paix régicide (1796-1797)]

978-2-251-44593-9 – 19,50 €

Epub à télécharger :

9782251902111 – 11,99 €

LXXXV-802 p. – 13,2 x 19,7 – Broché *hors série* – X/16 – n°60

Notes et commentaires par Alfred Fierro et Georges Liébert

Index – *Nouvelle édition*

Peu de livres ont eu une importance historique aussi grande, et une postérité aussi variée, que ces « Réflexions », présentées ici dans une traduction nouvelle. Œuvre de circonstance, elle est très vite au centre des polémiques de l'époque révolutionnaire et, au-delà, elle inspire toutes les grandes critiques de la philosophie du XVIII<sup>e</sup> siècle : du conservatisme anglais au romantisme allemand et au traditionalisme des contre-révolutionnaires français. Libéral anglais, que tout semblait disposer à

accueillir favorablement la révolution, Burke, dès novembre 1790, prévoit, comme des conséquences inéluctables, la déposition du roi sinon son exécution, et la dictature militaire. La Terreur et la guerre ne feront que confirmer ses premières analyses, comme le montrent, avec une superbe éloquence, les textes qu'il consacra ensuite, jusqu'à sa mort en 1797, aux événements de France, et dont un choix abondant complète la présente édition.

**E**dmond Burke (1729-1797), homme politique et philosophe anglais d'origine irlandaise, a longtemps été député à la chambre des communes comme membre du parti whig. Il est resté célèbre pour le soutien qu'il a apporté aux colonies d'Amérique du Nord lors de leur lutte pour l'indépendance, ainsi que pour sa ferme opposition à la révolution française qui fit de lui l'un des chefs de file de la faction conservatrice au sein de son parti.

C



# CANFORA Luciano

## La Nature du pouvoir

Traduit de l'italien par Gérard Marino

[I. Sisyphé, homme politique – II. Entre utopie et réalisme – III. Un « chef » – IV. Le césarisme – V. Le pouvoir du tyran – VI. Un État est toujours fondé sur la force – VII. Le pouvoir de la parole – VIII. Le « peuple profond » – IX. L'élite – X. La crise de l' « empire du bien »]

978-2-251-20005-7 – 11,20 €

Epub à télécharger :

9782251904078 – 7,99 €

96 p. – 12,5 x 19 – Broché – VIII/2010 – n°3

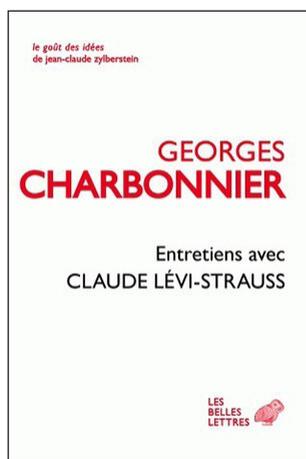
Index

*Inédit en français*

« La belle mécanique n'a pas fonctionné comme prévu. Le suffrage universel, finalement conquis (plus ou moins tard selon les pays et en Italie presque en dernier), a déçu trop souvent ceux qui s'étaient battus pour lui et n'a pas produit les effets espérés. Au contraire, les urnes ont servi à légitimer des équilibres, des classes, un personnel politique presque immuable – et peu importe si ce dernier est diversifié et divisé. Et si le vrai pouvoir était ailleurs ?

C'est ce dont il sera question, cher lecteur, dans les pages qui suivent. ». Canfora insinue bien plus que de vagues soupçons sur les déguisements du pouvoir : cette domination de quelques-uns – elle n'est d'un seul qu'en apparence – qui ne peut cependant se maintenir qu'à condition de s'assurer un large consensus. Tout en restant, bien entendu, au sens plein de ce mot, une domination.

**H**istorien et philologue, **Luciano Canfora** (1942-) est professeur aux universités de Bari et de San Marino. Il dirige la revue *Quaderni di Storia*. Auteur de nombreux ouvrages sur l'Antiquité et sur la transmission des textes classiques, il a publié en français, entre autres, *La Véritable Histoire de la bibliothèque d'Alexandrie*, et *Histoire de la littérature grecque d'Homère à Aristote*.



# CHARBONNIER Georges

## Entretiens avec Claude Lévi-Strauss

[I. L'ethnologue parmi nous – II. « primitifs » et « civilisés » – III. Horloges et machines à vapeur – IV. Les niveaux d'authenticité – V. L'art et le groupe – VI. Trois différences – VII. Art naturel et art culturel – VIII. De l'art comme système de signes – IX. Les exigences du code – X. L'avenir de la peinture – XI. Culture et langage]

978-2-251-20002-6 – 11,20 €

Epub à télécharger :

9782251903972 – 7,99 €

160 p. – 12,5 x 19 – Broché – VIII/10 – n°2

Entretiens : un exercice inhabituel pour l'auteur des *Mythologiques*, plus familier des traités savamment ordonnés que des caprices de la conversation imprimée. Caprices qui lui donnent l'occasion de revenir sur les grands thèmes de sa réflexion : le statut de l'anthropologue, la question du « naturel », les fonctions de l'art dans les sociétés primitives et dans

nos sociétés. Jouant le jeu de l'impromptu, tout en suivant le fil de sa pensée, il en propose une présentation claire et brillante, synthétique et précise, qui va à l'essentiel et ouvre de nombreuses portes. Ce texte est une introduction irremplaçable, sûre et complète, à la pensée du plus grand anthropologue de notre temps.

Docteur ès lettres et sciences humaines, **Georges Charbonnier** était producteur délégué à France-Culture et enseignant à l'université de Paris-I Sorbonne. Il a notamment publié *Entretiens avec Claude Lévi-Strauss* (1969), *Entretiens avec André Masson* (1989), *Entretiens avec Jorge Luis Borges* (1992).

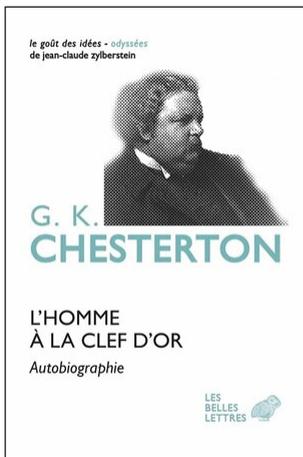
# CHESTERTON Gilbert Keith

## L'Homme à la clef d'or

Traduit de l'anglais par Maurice Beerblock

Avant-propos de Maurice Beerblock

Chrono-bibliographie par Maurice Beerblock



[I. Témoignages par ouï-dire – II. L'Homme à la clef d'or – III. L'art d'être un cancre – IV. L'art d'être loufoque – V. Le nationalisme et Notting Hill – VI. Le faubourg fantastique – VII. Le crime d'orthodoxie – VIII. Visages de Fleet Street – IX. L'Affaire contre la corruption – X. Amitiés et escapade – XI. L'ombre du glaive – XII. Quelques célébrités politiques – XIII. Quelques célébrités littéraires – XIV. Portrait d'un ami – XV. Le voyageur inaccompli – XVI. Le dieu à la clef d'or]

978-2-251-20048-4 – 15,00 €

448 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odysée* – 1/2015 – n°47

Notes bibliographiques

Voici un ouvrage spécial « deux en un » : il est de G. K. Chesterton et sur G. K. Chesterton, ce qui nous offre l'opportunité de constater quel homme remarquable fut son auteur. Chesterton a été l'un des écrivains les plus stimulants et appréciés du XX<sup>e</sup> siècle. Borges le considère comme l'un de ses principaux maîtres. D'autres plumes de talent comme Bertrand Russell, George Bernard Shaw, dont il était l'ami, ou encore Franz Kafka, Ernest Hemingway, Jean Paulhan et bien d'autres ont témoigné une grande admiration pour son œuvre « de géant » : récits, nouvelles, romans, essais, articles et pièces de théâtre, sur une très grande variété de thèmes. Ce maître des aphorismes et du paradoxe, brillant

et drôle, est à ce jour l'auteur le plus cité parmi les écrivains modernes. Voici donc Chesterton par lui-même dans un livre qu'il avait dans un premier temps refusé d'écrire pour se prêter finalement à l'exercice à la fin de sa vie, devant l'insistance de ses amis et admirateurs. À la mort de Chesterton, le critique Sydney Dark a écrit que la chose la plus heureuse sans doute de toute la vie extraordinairement heureuse de l'écrivain est qu'il avait achevé cette autobiographie quelques semaines avant sa mort. Cette autobiographie excitante, drôle et humble est pétillante, enivrante comme une coupe, ou plutôt plusieurs coupes de champagne littéraire versées les unes après les autres.

**G**ilbert Keith Chesterton naît à Londres le 29 mai 1874. Il est l'auteur de plus d'une centaine d'ouvrages dont les célèbres enquêtes du Père Brown. Il meurt le 14 juin 1936 dans sa maison de Beaconsfield, dans le Buckinghamshire.



# CICÉRON

## L'Affaire Verrès

Traduit du latin par Germaine Roussel  
Introduction par Germaine Roussel

[I. Prologue à l'affaire Verrès – II. Contre Caecilius dit la divination – III. Première action contre Verrès – IV. Les Œuvres d'art – V. Les supplices]

978-2-251-20049-1 – 13,90 €

288 p. – 12,5 x 19 – Broché – III/2015 – n°48

Protecteur de Sicile où il règne en despote, Verrès, collectionneur maniaque, dépouille le pays de ses plus belles œuvres d'art : fourberies, cruautés, tout lui est bon. Mais son mandat expire, il est mis en accusation. Contre lui, se dresse Cicéron qui va faire son enquête sur place. Puis, implacable, il ouvre le dossier de la plus gigantesque affaire de concussion de l'Antiquité.

L'affaire Verrès est très complexe, en raison de ses incidences politiques, de la personnalité curieuse de l'accusé et des motifs de l'accusation : son retentissement jusqu'à nos jours, où elle soulève encore des polémiques, est évidemment dû au talent de Cicéron qui ne lui a pas consacré moins de sept discours, dont deux seulement ont été réellement prononcés, le : *Contre Caecilius* et la *Première Action contre Verrès*. L'exil spontané du prévenu

ayant interrompu les débats, Cicéron publia ensuite la *Seconde Action contre Verrès* qui comprend cinq discours ou livres. Dans le premier (sur la préture urbaine), il est question des honteux trafics de Verrès, préteur à Rome ; dans le second (sur la façon dont Verrès rendit la justice en Sicile), des iniquités qu'il a commises dans les affaires judiciaires, pendant sa propréture ; dans le troisième, de ses malversations dans la perception des impôts et les approvisionnements en blé. Le quatrième : *Les Œuvres d'Art*, montre Verrès collectionnant les richesses artistiques aux dépens de ses administrés. Le cinquième : *Les Supplices*, flétrit en Verrès le mauvais général usant de façon inique et cruelle de son droit de supplices. Ces deux derniers discours sont les plus justement célèbres de l'ensemble des Verrines.

**C**icéron (106-43 avant J.-C.) fut l'un des plus brillants avocats de l'Antiquité, « le premier avocat de l'idée d'humanité » selon Stefan Zweig. Écrivain prolifique, il prit part aux heures explosives de la République romaine, notamment à l'un des plus fameux procès de l'histoire : l'Affaire Verrès. On lui doit de nombreux classiques, parmi lesquels *L'Amitié*, *La Nature des dieux*, *Les Devoirs* ou encore ses nombreux *Discours*.



# CONNOLLY Cyril

## Ce qu'il faut faire pour ne plus être écrivain

Traduit de l'anglais par Alain Delahaye

[I. Les dix années à venir – II. Le dialecte mandarin – III. La mise en question des mandarins – IV. Le mouvement moderne – V. Anatomie du dandysme – VI. Une bête en vue – VII. Les nouveaux mandarins – VIII. Le nouveau langage quotidien – IX. L'élément brut de la prose – X. Le seigle niellé – XI. La buglosse bleue – XII. Les chardons – XIII. Les pavots – XIV. L'ombre du sénevé – XV. La visqueuse guimauve – XVI. Une perspective indécise – XVII. Lettres de créance – XVIII. L'Ogham ramifié – XIX. Le samit blanc – XX. L'âge des ténèbres – XXI. Renaissance – XXII. L'arrière-plan des lis – XXIII. Des récompenses étincelantes – XXIV. Vale]

978-2-251-20015-6 – 15,30 €

Epub à télécharger :

9782251904108 – 10,99 €

384 p. – 12,5 x 19 – Broché – V/II – n° 15

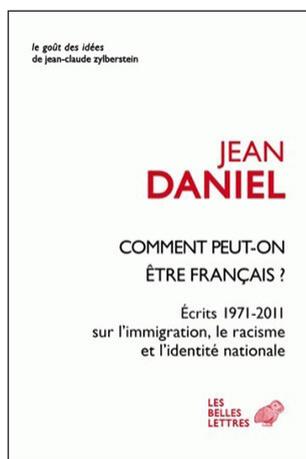
Êtes-vous enclin à la rêverie ? Buvez-vous du vin en dînant ? Fumez-vous ? Faites-vous de la politique ? Avez-vous une vie sexuelle et /ou une vie de famille ? Aimez-vous la conversation, la vie mondaine, le succès ? Êtes-vous pauvres ? Vous abaissez-vous à écrire pour les journaux ? Si vous répondez « oui » à l'une ou l'autre de ces questions, alors abandonnez tout espoir de devenir un jour un écrivain, ou si une succession de coïncidences heureuses a pu vous donner à croire que vous en étiez un, de le rester.

Implacable, irréductible, intraitable, infernal, Cyril Connolly, le plus grand critique anglais des années

1930 aux années 1970, part ici en guerre contre les « parasites du génie », les « fléaux dont aucun écrivain n'est à l'abri ». Publié en 1938, révisé en 1949, *Ce qu'il faut faire pour ne plus être écrivain* fait partie des quelques très rares grandes leçons sur l'écriture. La première partie, « le problème essentiel », tente une classification des genres et des styles; la deuxième, « l'ombre du sénevé », la plus féroce et la plus drôle, analyse justement les « ennemis de l'écrivain »; la troisième, enfin, « Une enfance au temps de George V », autobiographique, est une analyse minutieuse du système éducatif des *public schools* dont tant de grands écrivains anglais sont issus.

Né en 1903, mort en 1974, essayiste et romancier, directeur, de 1939 à 1950, de la revue littéraire *Horizon*, critique aux jugements sans appel qui exerça pendant trente ans une influence décisive sur la littérature anglaise, **Cyril Connolly** est l'auteur, entre autres, du *Tombeau de Palinure* et de *Marée basse*.

D



# DANIEL Jean

## Comment peut-on être français ? Écrits 1971-2011 sur l'immigration, le racisme et l'identité nationale

Postface de Hubert Védrine

[I. En guise d'introduction – II. 1971 : Le racisme anti-arabe – III. 1982-1986 : Le jeu avec le feu – IV. 1986-1988 : Le Pen pris aux mots – V. 1989-1993 : Ne leur laissons pas la nation ! – VI. 1993-1995 : Je choisis la République française – VII. 1995-1997 : La nation contre le nationalisme – VIII. 1997-2002 : Cette France communautaire – IX. 2002-2007 : Le siècle des immigrés – X. 2007-2011 : Ces étrangers qui font la France]

978-2-251-20022-4 – 15,30 €

Epub à télécharger :

9782251903989 – 10,99 €

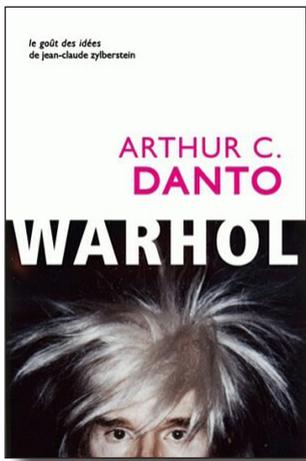
464 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/12 – n° 19

Si de nombreux universitaires et politologues ont souhaité la réunion en un seul volume des articles et des interventions de Jean Daniel sur le populisme xénophobe dans sa forme lepéniste, c'est parce que l'un des premiers il eut l'intuition anticipatrice de ce qui se déroule aujourd'hui en France et dans tous les pays européens. À savoir l'émergence d'un phénomène de rejet irréductible au racisme exterminateur des nazis, ou à l'hostilité traditionnelle de l'extrême droite française aux étrangers. Il s'agit d'une réaction instinctive à ce qui apparaît comme une menace pour l'identité nationale.

En fidèle disciple de Lévi-Strauss, Jean Daniel estime que *toute irruption massive et homogène* d'une population dans une société provoque des allergies

d'auto-défense et des crispations de protection. Le lepénisme est dangereux, non pas tant parce qu'il exprime une barbarie ancienne, que parce qu'il exploite et exaspère les craintes d'une population qui se croit agressés. Jean Daniel avec une obstination inlassable demande que l'on ne se trompe pas dans le choix des armes pour combattre cette forme d'extrémisme qu'il faut d'abord comprendre. Il démontre qu'il faut tenir compte du fleuve des allergies normales pour en détourner le courant. Si nos sociétés sont condamnées au multiculturalisme, elles doivent se préparer à le rendre conciliable avec l'attachement à une identité française qu'il convient de redéfinir et réenraciner avec force.

**N**é à Blida en 1920, **Jean Daniel** crée la revue *Caliban* en 1947 et devient l'ami d'Albert Camus. Couvrant la guerre d'Algérie pour *L'Express*, il est grièvement blessé à Bizerte en juillet 1961. Co-fondateur du *Nouvel Observateur* en 1964, il en a été le directeur de la rédaction pendant plus de quarante ans et en est resté l'éditorialiste. Jean Daniel a écrit plus de vingt livres parmi lesquels *Le Temps qui reste*, *La Blessure*, *Les Miens*.



# DANTO Arthur

## Andy Warhol

Traduit de l'anglais par Laurent Bury  
Préface d'Arthur Danto

[I. La vitrine chez Bonwit Teller – II. Le Pop Art, la politique et le fossé entre l'art et la vie – III. La Brillo Box – IV. Images animées – V. La première mort – VI. Andy Warhol Enterprises – VII. Religion et expérience commune]

978-2-251-20012-5 – 13,20 €

Epub à télécharger :

9782251904054 – 9,99 €

160 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/11 – n° 12

Bibliographie – Index – 8 illustrations n&b

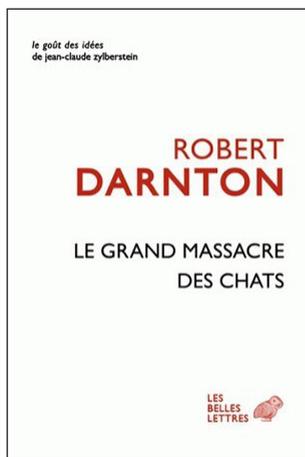
*Inédit en français*

Dans cet essai brillant et concis, le philosophe et critique d'art Arthur Danto expose les mille et une métamorphoses d'Andy Warhol (1928-1987), personnelles, artistiques et philosophiques. Danto retrace l'évolution de l'icône pop art depuis ses premières créations, ses relations avec d'autres artistes, comme Jasper Johns ou Robert Rauschenberg ainsi que le « phénomène Factory ». Il propose une lecture approfondie des œuvres de Warhol, analysant leur contexte socio-historique, leur dimension philosophique, la différence essentielle que Warhol entretient avec ses prédécesseurs, Marcel Duchamp

notamment ainsi que les parallèles qui peuvent être tracés avec un successeur comme Jeff Koons.

Tout en faisant revivre l'époque de Warhol, Danto dresse le portrait d'un artiste en perpétuelle transformation, dont les multiples visages – activiste politique, réalisateur, écrivain voire philosophe – ont contribué à faire de lui une figure fondatrice de la culture américaine et plus largement occidentale. Le secret du triomphe de Warhol ? Avoir su « sublimer les goûts et les valeurs de l'Américain moyen », « faire des objets les plus quotidiens une œuvre d'art avant-gardiste ».

**A** rthur C. Danto (1924-2013) était professeur émérite de philosophie à l'université de Columbia (New York). Longtemps critique d'art pour *The Nation*, il a publié de nombreux ouvrages, dont *La Transfiguration du banal* (1989) et *Après la fin de l'art* (1996).



# DARNTON Robert

## Le Grand massacre des chats Attitudes et croyances dans l'Ancienne France

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie-Alyx Revellat

[I. Contes paysans : les significations de Ma mère l'Oye – II. Une révolte d'ouvriers : le grand massacre des chats de la rue Saint-Séverin – III. Culture bourgeoise : la ville comme texte – IV. La république des lettres : les intellectuels dans les dossiers de la police – V. L'arbre de la connaissance : stratégie épistémologique de l'Encyclopédie – VI. Le courrier des lecteurs de Rousseau : la construction de la sensibilité romantique]

978-2-251-20014-9 – 15,30 €

Epub à télécharger :

9782251902746 – 10,99 €

384 p. – 12,5 x 19 – Broché – V/II – n° 14

Notes bibliographiques – 6 figures – Index

Un grand massacre de chats : d'après un témoin, voilà bien l'épisode le plus comique qui se soit déroulé dans l'imprimerie de Jacques Vincent, rue Saint-Séverin, à Paris. Qu'y avait-il pourtant de si drôle ? Pour quelles raisons un groupe d'artisans parisiens trouvaient là un inoubliable sujet d'hilarité ?

C'est ainsi que Robert Darnton entame son exploration des attitudes et des croyances dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec passion, il nous fait revivre la façon dont les Français de l'âge des Lumières conçoivent le monde; la façon des paysans, bourgeois,

aristocrates ou philosophes pensent et ressentent leur environnement. Tout à la fois anthropologue et historien, Robert Darnton évoque avec sensibilité ce que représentent le surprenant ou l'habituel dans les mentalités françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est facile et sans doute rassurant d'imaginer que nos ancêtres pensaient comme nous le faisons aujourd'hui, abstraction faite des perruques et des jabots. C'est tout le mérite d'un livre comme celui-ci de nous aider à nous libérer d'un sentiment trompeur de familiarité avec le passé.

**R**obert Darnton (1939-) est spécialiste des Lumières européennes et de l'histoire du livre sous l'Ancien Régime. Diplômé de Harvard en 1960 et d'Oxford en 1964, il a été président de l'American Historical Association, et professeur à l'Université de Princeton, où il enseigne depuis 1968. Il y a dirigé à partir de 2002 le « Centre pour l'étude du livre et des médias » et a fondé le Gutenberg-e Program. Parmi ses publications récemment traduites en français, on compte *Édition et Sédition* (1991), *Bohème littéraire et Révolution : Le monde des livres au XVIII<sup>e</sup> siècle* (2010) ainsi que *Le Diable dans un bénitier : L'art de la calomnie en France, 1650-1800* (2010).

FE

# ENZENSBERGER Hans Magnus

## Culture ou mise en condition ?

### Essais

Traduit de l'allemand par Bernard Lortholary

Notice de Bernard Lortholary

Postface de l'auteur



[I. Le façonnement industriel des esprits – II. Le journalisme ou la danse des œufs. Description d'un « Journal universel pour l'Allemagne » – III. Le langage du Spiegel – IV. Premier post-scriptum : Sur les moyens de production de la critique – V. Second post-scriptum : Sur l'approbation venue du mauvais côté – VI. Un monde en petits morceaux. Dissection d'« Actualités » filmées – VII. La culture considérée comme bien de consommation. Analyse de la production du livre de poche – VIII. Une théorie du tourisme – IX. La clique – X. La satire ou l'enfant monstrueux. Sur Heinrich Böll – XI. Wilhelm Meister, version pour tambour. Sur Günter Grass – XII. Post-scriptum : L'anarchiste compréhensif – XIII. La grande exception. Sur Uwe Johnson – XIV. Le langage universel de la poésie moderne – XV. William Carlos Williams – XVI. Les apories de l'avant-garde – XVII. Le cas Pablo Neruda – XIX. Poésie et politique]

978-2-251-20025-5 – 15,50 €

Epub à télécharger :

9782251903965 – 10,99 €

IX-336 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/12 – n°23

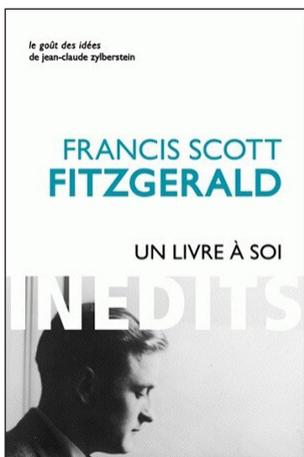
Notes bibliographiques – Sources

Essayiste et poète, H.M. Enzensberger, l'un des jeunes écrivains allemands les mieux doués de l'après-guerre, analyse ici en les démystifiant divers éléments de la vie culturelle de notre temps, muée depuis peu en une véritable « industrie de la culture ». Avec une intelligence et un humour peu communs, il démonte les mécanismes d'un grand quotidien bourgeois, ceux du célèbre *Spiegel*, des actualités filmées, des livres de poche, des organisations touristiques... autant d'outils destinés,

consciemment ou non, à façonner les esprits, à les pré-fabriquer ou à les abrutir. Quelques études littéraires pénétrantes (sur Böll, Grass, Johnson et divers poètes) complètent ce recueil, ainsi qu'un essai sur l'« avant-garde » politique et littéraire, aussi méchant que sain et lucide. Mais H.M. Enzensberger ne se contente pas de dénoncer les maladies culturelles de notre temps, il propose des solutions, il éclaire déjà les voies possibles de l'avenir.

Né à Kaufbeuren, en Bavière, **Hans Magnus Enzensberger** (1929-) fait partie de cette génération dont l'enfance et l'adolescence ont été marquées par le nazisme et la guerre. Poète, romancier, dramaturge, c'est surtout son travail d'essayiste, original et féroce critique du monde contemporain, qui l'a rendu célèbre. Lauréat de nombreux prix en Allemagne son livre *Hammerstein ou l'intransigeance* a reçu le Prix du meilleur Livre de l'année 2010.

F



# FITZGERALD Francis Scott

## Un livre à soi et autres écrits personnels

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Guglielmina  
Préface de Pierre Guglielmina

[I. Qui est qui et pourquoi ? – II. Princeton – III. Ce que je pense et ressens à 25 ans – IV. Comment vivre avec 36 000 dollars par an – V. Comment vivre de rien à l'année – VI. Imagination - et quelques mères – VII. « Attendez d'avoir vos propres enfants ! » – VIII. Comment gâcher le matériel – IX. Cent faux départs – X. Ring – XI. Une brève autobiographie – XII. Les filles veulent croire aux filles – XIII. Ma ville perdue – XIV. « Conduisez M. et Mme F. au numéro ... » – XV. Échos de l'Âge du Jazz – XVI. La Fêlure – XVII. Recoller les morceaux – XVIII. Fragile – XIX. Aux enchères – version 1934 – XX. Dormir, veiller – XXI. La maison d'un auteur – XXII. L'après-midi d'un auteur – XXIII. La mère d'un auteur – XXIV. Succès précoce – XXV. Ma génération – XXVI. Auto interview – XXVII. Le credo de F. Scott Fitzgerald – XXVIII. Comment je vendrais mon livre si j'étais libraire – XXIX. Romantisme confus – XXX. Huck Finn – XXXI. Pourquoi attribuer la faute à un misérable baiser – XXXII. Tout homme marié – XXXIII. Quel genre de maris – XXXIV. Que sont devenus nos flappers et nos cheiks ? – XXXV. Réminiscences de Donald Stewart – XXXVI. La chose la plus disgracieuse – XXXVII. Vendeur compétent sur les Champs-Élysées – XXXVIII. La véritable histoire d'Appomattox – XXXIX. Un livre à soi – XL. Trois villes – XLI. Trois soldats – XLII. Sherwood Anderson et la question du mariage – XLIII. Introduction à Gatsby le magnifique – XLIV. La mort de mon père – XLV. Le prix du macaroni – XLVI. Les dix meilleurs livres que j'ai lus]

978-2-251-20010-1 – 13,70 €

Epub à télécharger :

9782251903996 – 9,99 €

328 p. – 12,5 x 19 – Broché – II/I I – n° 10

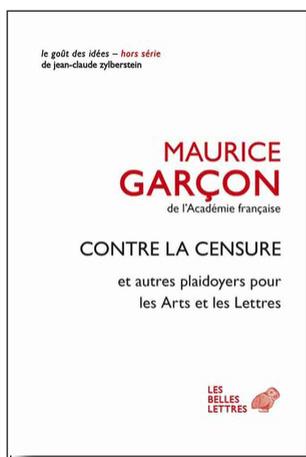
*Inédit en français*

C'est en vain qu'à deux reprises Scott Fitzgerald (1896-1940) proposa à son éditeur et ami Maxwell Perkins de réunir en volume un certain nombre de ses écrits personnels. Le petit nombre de ceux qui furent publiés après sa mort par Edmund Wilson dans *The Crack-up* a témoigné, pourtant, de leur qualité autant que de leur importance. À ceux dont Fitzgerald avait lui-même établi la liste, on a ajouté ici quantité

de textes peu connus et restés longtemps inédits qui achèvent de dessiner un autoportrait intime et pittoresque à la fois de l'auteur de *Gatsby le Magnifique*. Écrits « uniquement lorsque l'impulsion venait de l'intérieur », ces articles forment la part secrète de l'œuvre de l'écrivain qui a su le mieux, dans ses romans, évoquer « l'Âge du jazz ». Fitzgerald a longtemps rêvé d'avoir « un livre à soi » : le voici.

**F**igure emblématique des années 1920, enfant terrible de la littérature américaine, **Francis Scott Fitzgerald** est mort dans l'indifférence. Sa gloire posthume n'en a été que plus éclatante. Formant avec sa femme Zelda un couple cerné par l'alcool et le scandale, passant du New York de l'âge du jazz au Paris des arts Déco et au luxe tapageur du Cap d'Antibes, il connaîtra aussi l'Amérique meurtrie de la dépression et le Hollywood des écrivains à gages, inversant ainsi la trajectoire de la réussite à l'américaine. La miraculeuse qualité de son écriture et la transcendance de toute son œuvre ont néanmoins inscrit son nom au Panthéon des lettres universelles.

G



# GARÇON Maurice

## Contre la censure et autres plaidoyers pour les Arts et les Lettres

Avant-propos de Jean-Claude Zylberstein

[I. En marge des Fleurs du mal – II. En marge de L'Enéide – III. En marge de Lui et Elle – IV. En marge de l'Immortel – V. Plaidoyer pour la succession Bonnard – VI. Plaidoyer pour les œuvres condamnées de Baudelaire – VII. Plaidoyer pour une metteur en scène – VIII. Plaidoyer contre la censure – IX. En marge de La Henriade – X. En marge de la Cognomologie – XI. En marge du Geai paré des plumes de paon – XII. Pour le Journal des Goncourt – XIII. Sur le fondement du droit d'auteur – XIV. Plaidoirie de M<sup>e</sup> Garçon dans l'affaire Sade – XV. Le jugement – XVI. L'arrêt du 12 mars 1958]

978-2-251-20063-7 – 19,00 €

Epub à télécharger :

9782251902166 – 13,99 €

XI-380 p. – 13,2 x 19,7 – Broché hors série – X/16 – n°61

Maurice Garçon (1889-1967) fut béni par les Muses. On connaît l'illustre avocat, mais il fut aussi diariste (son *Journal* dont la publication a été entamée par les Belles lettres promet d'être l'un des plus importants de sa génération), parolier, aquarelliste, historien spécialiste du Diable, et sans doute bien d'autres choses encore. Ce sont ses plaidoyers que l'on va célébrer dans la collection « Le goût des idées » et, pour commencer, ceux qu'il consacra aux

arts et aux lettres, avec en premier lieu, celui, célèbre, intitulé désormais *Contre la censure* où il assura la défense d'un libraire poursuivi pour outrage aux bonnes mœurs. On y trouvera la marque d'une élégance de style et d'une érudition hors de pair : un modèle d'éloquence d'une parfaite modernité loin des rodomontades que l'on prête, pas toujours à tort, aux grands ténors du barreau.

**M**aurice Garçon, de l'Académie française, est un avocat, essayiste, parolier, romancier, aquarelliste, polygraphe et historien français. Il est surtout connu pour avoir défendu un grand nombre de causes, tant littéraires que criminelles.

# GUICHARD-MEILI Jean

## L'Art de Matisse



[I. Formation d'un peintre : avant et après Gustave Moreau (1890-1904) – II. Le fauvisme et ses suites (1905-1910) – III. « Cézanne et les orientaux... » (1911-1917) – IV. Nice : les odalisques (1918-1929) – V. Le monumental et la « pureté des moyens » (1930-1940) – VI. « Le tailleur de lumière » (1941-1954) – VII. Qu'est-ce qu'un Matisse ? – VIII. La sculpture : « pour chercher une méthode » – IX. Les gouaches découpées « à vif dans la couleur » – X. Le dessin, possession des êtres et des choses – XI. La gravure ou le chiffre de la transparence – XII. Les livres illustrés : « l'accord musical » – XIII. La chapelle du Rosaire des dominicaines de Vence – XIV. Thématique – XV. Du « décoratif » au spirituel – XVI. L'après-Matisse – XVII. Où voir les œuvres ? – XIX. Biographie essentielle]

978-2-251-20024-8 – 13,70 €

Epub à télécharger :

9782251904023 – 9,99 €

216 p. – 12,5 x 19 – Broché – III/12 – n°22

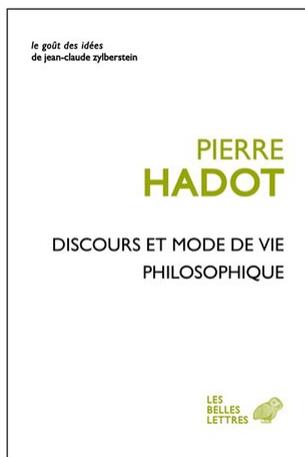
Complément bibliographique – Filmographie

Son père était négociant et voulait qu'il fût notaire. Avec une détermination sereine, il choisira d'échanger cette existence contre un destin : celui de peintre, du peintre le plus heureusement libre de notre temps. Des paysages austères de son enfance aux apprentissages parisiens, puis à l'embrasement de son génie dans les lumières du Midi, c'est un

parcours intense et joyeux que celui de Matisse, une vie de travail et de bonheur. Une vie, une œuvre, dont Jean Guichard-Meili suit les développements, analyse la complexité, et dégage finalement le sens ultime dans ce livre, synthèse de ses longues années de recherches et de réflexion sur le maître de Vence.

Poète et critique d'art français, **Jean Guichard-Meili** (1922-1994) a été conservateur de la Bibliothèque Nationale pendant plus de vingt ans. Critique d'art au *Temps présent* ainsi que dans la revue *Esprit*, il a publié de nombreux ouvrages dont *Nicolas de Staël* (1966) ou *Lectures de la peinture, d'Ingres à Michaux* (1975). Il a consacré de nombreuses études à Matisse, dont *Henri Matisse, l'œuvre gravé* (1987), *Donation Jean Matisse* (1981), *Les Gouaches découpées de Henri Matisse* (1983).

III



# HADOT Pierre

## Discours et mode de vie philosophique

Préface, textes réunis et présentés par Xavier Pavié  
Postface de Philippe Hoffmann

[I. Les divisions des parties de la philosophie dans l'Antiquité – II. Philosophie, exégèse et contresens – III. Philosophie, dialectique, rhétorique dans l'Antiquité – IV. Les modèles de bonheur proposés par les philosophes antiques – V. L'homme antique et la nature – VI. Introduction à l'enseignement oral de Platon – VII. « Conversio » – VIII. Le génie du lieu dans la Grèce antique – IX. Giordano Bruno et l'inspiration des Anciens – X. La philosophie antique : une éthique ou une pratique – XI. La figure du sage dans l'Antiquité gréco-latine – XII. Les philosophes antiques – XIII. Les écrits de Marc Aurèle – XIV. Marc Aurèle en son temps – XV. Les « Pensées » de Marc Aurèle]

978-2-251-20041-5 – 15,90 €

Epub à télécharger :

9782251903941 – 11,99 €

320 p. – 13,2 x 19,7 – Broché – IV/14 – n°40

Notes bibliographiques – Biographie de l'œuvre de P. Hadot – Index

Spécialiste du stoïcisme et de Marc Aurèle, Pierre Hadot a développé une vision originale de la philosophie antique entendue non comme un système mais comme un exercice préparatoire à la sagesse, un exercice spirituel. D'où notamment le titre de l'un de ses ouvrages « la philosophie comme manière de vivre ». On en trouvera ici l'illustration à travers des textes de diverses époques, souvent rares et parfois inédits, qui soulignent l'articulation

existant entre le discours philosophique et sa mise en œuvre pratique. Des modèles de bonheur proposés par les philosophes antiques aux écrits de Marc Aurèle en passant par la figure du sage dans l'Antiquité gréco-latine, ce recueil ouvre à l'homme d'aujourd'hui les chemins grâce auxquels, selon le mot de l'auteur, une philosophie toute orientée vers une forme de *praxis* lui permet de mieux réussir son engagement dans l'existence.

Après des études religieuses **Pierre Hadot** (1922-2010) a orienté ses recherches vers les philosophies de l'antiquité. Ses travaux originaux, sur le stoïcisme et Marc Aurèle ont assuré sa renommée et après plusieurs années comme directeur d'Études à l'École pratique des Hautes Études, il fut nommé professeur au collège de France, répondant ainsi aux vœux de Michel Foucault. Son œuvre a acquis depuis une véritable aura et l'influence de sa pensée sur la réflexion contemporaine ne cesse de croître tant en France qu'à l'étranger.

K

# KAMINSKI Hanns-Erich

**Michel Bakounine**

**La vie d'un révolutionnaire**



[I. Le révolté – II. Le révolutionnaire – III. Le prisonnier – IV. Recommencement – V. L'anarchiste – VI. La retraite]

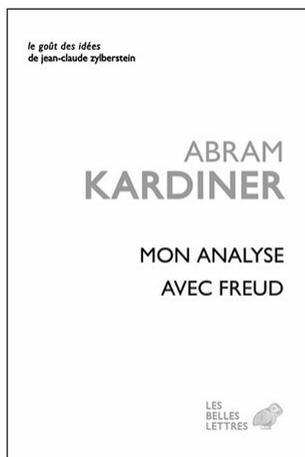
978-2-251-20045-3 – 15,00 €

320 p. – 12,5 x 19 – Broché – X/14 – n°45  
Index

La silhouette d'un colosse traverse les révolutions politiques de l'Europe en 1848-1849. Michel Bakounine (1840-1876), le premier Russe absolument libre, accourt là où règne l'émeute, et la crée quand elle n'existe pas. L'insurrection de Dresde amènera son arrestation, sa tête mise à prix dix mille roubles d'argent. Condamné à mort par les Saxons, puis par les Autrichiens, il est livré au tsar Nicolas. Ses forteresses le retiendront six ans, mais pas la Sibérie, d'où il s'enfuira en 1861 pour

reprandre son combat contre toutes les autorités de la terre. Détruire les anciens rapports sociaux, produire l'étincelle qui mettra le feu aux poudres, cette illumination d'un monde nouveau, il ne cessera de la vivre pour la rendre plus proche à ceux de ses compagnons qui rêvaient moins ardemment que lui. Hanns-Erich Kaminski a su décrire avec justesse et chaleur la vie étonnante de cet aristocrate russe devenu un vagabond magnifique et dépenaillé, à qui on ne pouvait refuser de partager son rêve...

Journaliste et essayiste, **Hanns-Erich Kaminski** est né en Allemagne en 1899. Après des études d'économies, Kaminski engage une carrière de journaliste dans la presse allemande de gauche, et collabore au journal social-démocrate de Francfort, *Die Volkstimme*. En février 1933, à la suite de la victoire des nazis, Kaminski quitte l'Allemagne pour Paris, où il se rapproche des milieux anarchistes. De septembre 1936 à février 1937, il est en Espagne, à la suite de quoi il publie son livre sur la guerre d'Espagne (*Ceux de Barcelone*, 1937). Admirateur de Céline pour son *Voyage au bout de la nuit* et *Mort à crédit*, il récuse radicalement Bagatelles pour un massacre et publie le pamphlet *Céline en chemise brune* en 1938. Après la défaite française de 1940, il fuit en Argentine où il meurt en 1963.



# KARDINER Abram

## Mon analyse avec Freud

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Andrée Lyotard-May  
Préface de Mikel Dufrenne

[I. Rencontre avec Freud – II. Mon analyse – III. Freud analyste – IV. Freud et le mouvement psychanalytique – V. Vienne au temps de Freud – VI. Mon analyse telle qu'elle apparaît en 1976 – VII. Retour à New York et les années qui suivent – VIII. Cinquante-cinq ans de psychanalyse. Une estimation]

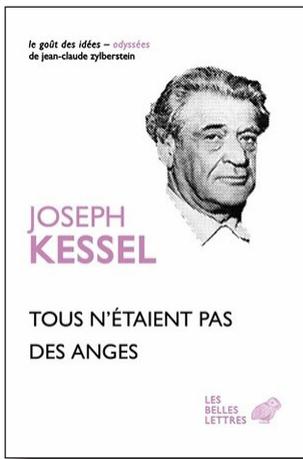
978-2-251-20031-6 – 11,00 €

136 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/13 – n°30  
Bibliographie – Notes

L'intérêt historique de ce texte est manifeste en ce qu'il cerne un moment important du mouvement psychanalytique. Mais le compte-rendu de cette analyse constitue surtout un document clinique exceptionnel : le récit de cet homme, qui, à l'apogée de sa célébrité, « n'est pas encore sûr de ne pas finir comme un clochard », est un des rares textes passionnants sur l'angoisse d'abandon et sans doute le souhait d'échec dans l'hystérie masculine.

C'est enfin une mise au point quant à la technique freudienne et ce qu'il en est du désir de l'analyste dans la dialectique de la cure : Freud parle en filigrane de son propre désir et on ne peut qu'être frappé de la différence de son attitude avec ce qu'il est convenu d'appeler la « bienveillante neutralité » du psychanalyste. On considérera sans doute sous un angle différent ses écrits techniques après avoir lu le témoignage de Kardiner.

Psychanalyste et anthropologue, **Abram Kardiner** est l'un des pionniers du culturalisme américain, sinon la figure marquante de ce courant. Il a notamment publié *L'individu dans sa société : essai d'anthropologie psychanalytique* (1969).



# KESSEL Joseph

## Tous n'étaient pas des anges

Avant-propos de l'auteur

[I. Un train du bout du monde – II. Mieux que frère – III. Ilda – IV. L'ami des charniers – V. Le tueur aux dents blanches – VI. Le moscovite – VII. L'homme aux singes – VIII. Une provinciale – IX. Un prince – X. Le « bouc » – XI. Le pénitent de l'amour – XII. Le fou du carnaval – XIII. Le banquet – XIV. Devant la Tamise – XV. En passant – XVI. Le fusillé – XVII. Le zombie]

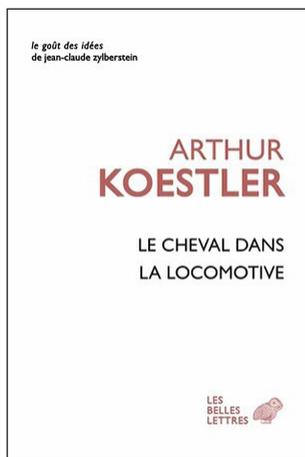
978-2-251-20029-3 – 13,50 €  
Epub à télécharger :  
9782251904337 – 9,99 €

256 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odysée* – X/12 – n°28  
Documents : 6 textes parus dans *Paris-Soir* en 1937

Pas tous des anges, certes. Mais tous des hommes habités par la fureur de vivre, le dédain des normes, la passion du risque. Héros de l'action clandestine : révolutionnaires d'Irlande et combattants de la Résistance. Vainqueurs du désert et trafiquants d'armes. Inspirateurs de coups d'État et princes de la pègre, gardiens des fumeries d'opium de Hambourg. Aviateurs excentriques semant la panique au carnaval de Casablanca. Cosaques exterminateurs et

bourreaux des sables rejetés par la vie dans un restaurant parisien. Pénitents noirs en cagoule dans un bordel de Guatemala Ciudad. De Vladivostok (qui veut ignorer la mort du régime tsariste) à Londres bombardé par les V-1 et les V-2, de la cour du Négus aux caves de Hambourg en passant par le désert des Danakils, c'est une plongée prodigieuse dans les coulisses des reportages et aventures de Kessel.

Témoin parmi les hommes s'il en fut, **Joseph Kessel** (1898-1979) a traversé le XX<sup>e</sup> siècle - dont il a beaucoup connu - au pas de charge. Curieux de tout ce qui touche à l'humain, il en a exploré bien des facettes dont ses romans (*L'Équipage*, *Belle de jour*, *Le Lion*, pour ne citer que les plus connus) autant que ses reportages nous ont donné des photographies inoubliables. Elles ont valu à ce combattant des deux guerres mondiales (il fut, avec son neveu Maurice Druon, l'auteur du « Chant des partisans ») une notoriété internationale. Élu à l'Académie française en 1962, il a laissé une œuvre abondante mais d'autant plus précieuse qu'il voulait que la littérature fut une fête à laquelle *tout le monde* était invité.



# KOESTLER Arthur

## Le Cheval dans la locomotive

### Le paradoxe humain

Traduit de l'anglais par Georges Fradier

Préface de l'auteur

[I. Misère de la psychologie – II. La chaîne des mots et l'arbre du langage – III. Le holon – IV. Individus et individus – V. Filtres et déclics – VI. La mémoire sert à oublier – VII. Le timonier – VIII. Habitude et improvisation – IX. La stratégie des embryons – X. Évolution : thème et variations – XI. Évolution : le progrès par l'initiative – XII. Évolution : défaire et refaire – XIII. Grandeur de l'homme – XIV. Le cheval dans la locomotive – XV.

Malaise de l'homme – XVI. Les trois cerveaux – XVII. Une espèce extraordinaire – XVIII. La crise suprême]

978-2-251-20037-8 – 14,50 €

Epub à télécharger :

9782251904375 – 10,99 €

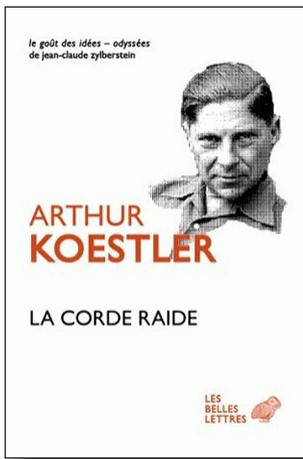
384 p. – 12,5 x 19 – Broché – VI/13 – n°36

Bibliographie – Notes – 14 figures – Annexe

Après *Les Somnambules* et *Le Cri d'Archimède*, ce livre d'Arthur Koestler achève sa puissante trilogie « Génie et folie de l'homme ». Dans les deux premiers, il s'agissait des découvertes scientifiques, de l'art, de l'inspiration — tout ce qui fait la grandeur de l'homme. Le troisième, au contraire, comprend un examen des misères de l'individu, plus précisément de la pathologie mentale. La cruauté et la démence caractérisent notre espèce depuis ses origines : il est probable, écrit Arthur Koestler, qu'un accident, au cours de l'évolution, lui a donné la prééminence. L'évolution a commis plus d'une erreur il n'y a rien de surprenant à se demander si l'homme n'est pas victime d'un vice de construction le prédisposant au meurtre et au suicide. Arthur Koestler tente de

déceler le défaut à son origine. Critique des doctrines officielles en matière d'évolution et de psychologie, il propose une méthode neuve pour aborder l'ensemble des problèmes humains et aboutit à une théorie qui concerne les questions les plus graves de notre temps. Une hypothèse s'en dégage, appuyée sur les données de la neurologie : la croissance extraordinairement rapide du cerveau humain serait responsable d'un défaut de coordination entre les structures anciennes et les structures récentes de ce cerveau, d'où le divorce de l'émotion et de la raison. Existe-t-il un remède ? Il peut y en avoir un, nous dit Arthur Koestler : les hommes le trouveront s'ils deviennent lucides.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KOESTLER Arthur

## La Corde raide

Traduit de l'anglais par Denise van Moppès  
Préface à la « Danube édition » (1969)

[I. L'horoscope – II. Les Koestler – III. Les écueils de l'autobiographie – IV. L'arbre de culpabilité Hora et Baboue – V. Le sablier – VI. La flèche dans l'azur – VII. Les vaccins de Vera – VIII. L'aube politique – IX. Portrait de l'auteur à seize ans – X. Une bande de gentils cannibales – XI. Je deviens presque normal – XII. La flèche se fend – XIII. La première croisade – XIV. Les Koestler sont ruinés – XV. Les bienfaits de la déraison – XVI.

Échec – XVII. La faim – XVIII. La bohème de Tel-Aviv – XIX. Impasse – XX. Le tournant – XXI. Le roi Feïçal d'Irak – XXII. Adieu à Jérusalem – XXIII. Du mont des Oliviers à Montparnasse – XXIV. À la dérive – XXV. Portrait de l'auteur à 25 ans – XXVI. Crépuscule du libéralisme – XXVII. Psychologie de la conversation – XXVIII. Révolte et foi : révolte – XXIX. Révolte et foi : foi – XXX. L'univers en explosion – XXXI. Des charlatans et des toqués – XXXII. Apprentissage pour l'Arctique – XXXIII. À travers la nuit polaire sur une baleine volante – XXXIX. Qu'y a-t-il dans un nom – XXXIV. Épilogue]

978-2-251-20027-9 – 15,50 €

Epub à télécharger :

9782251904313 – 10,99 €

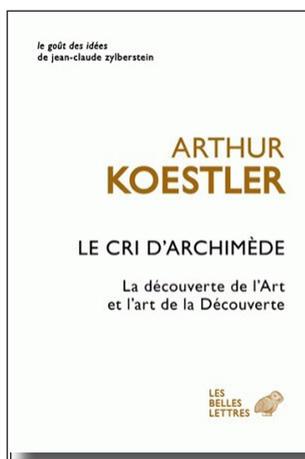
400 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odyssee* – IX/12 – n°26

Notes

« En 1937 pendant la guerre d'Espagne, comme je me trouvais en prison avec la perspective d'avoir à affronter le peloton d'exécution, je fis le vœu, si je sortais vivant, d'écrire une autobiographie sincère et où je me ménagerais si peu qu'à côté d'elle les *Confessions* de Rousseau et les *Mémoires* de Cellini

paraîtraient pure hypocrisie... ». De l'adolescence, dans une Vienne encore heureuse, à l'adhésion au communisme, voici la première partie de cette histoire d'un enfant du siècle, témoin lucide et souvent ironique de son itinéraire passionné et de la tragédie de son temps.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KOESTLER Arthur

## Le Cri d'Archimède La découverte de l'Art et l'Art de la découverte

Traduit de l'anglais par Georges Fradier

[I. La logique du rire – II. Rire et émotion – III. Variétés de l'humour – IV. De l'humour à la découverte – V. Moments de vérité – VI. Trois exemples – VII. Penser à côté – VIII. Jeux clandestins – IX. L'étincelle et la flamme – X. L'évolution des idées – XI. Science et émotion – XII. La logique des larmes – XIII. La partie et le tout – XIV. Îles et cours d'eau – XV. L'illusion – XVI. Le rythme et la rime – XVII. L'image – XVIII. Repli et condensation – XIX. Intrigues et personnages – XX. Le ventre de la baleine – XXI. Motif et moyen d'expression – XXII. Image et émotion – XXIII. Art et progrès – XXIV. Confusion et stérilité]

978-2-251-20016-3 – 14,80 €

Epub à télécharger :

9782251904283 – 10,99 €

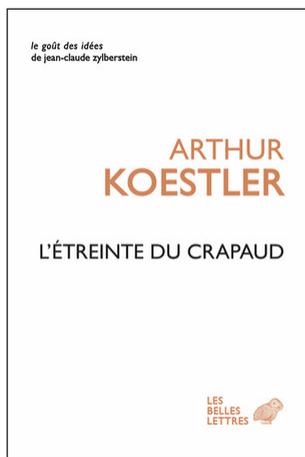
496 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/11 – n° 16

Bibliographie – Notes – 10 figures – Annexes

*Le Cri d'Archimède* exprime l'orgueil joyeux de l'inventeur. Ou du poète. Ou du clown. Ou de l'enfant qui vient de résoudre un rébus. Autant de créations. Mais qu'est-ce que créer ? Y a-t-il un lien entre la création littéraire et la découverte scientifique ? Entre ces dernières et l'inspiration comique ? Pour Arthur Koestler, ce lien se trouve dans ce qu'il nomme « l'acte bisociatif », autrement dit le

bond novateur qui, en reliant soudain des systèmes de référence jusqu'alors séparés, nous fait vivre ou comprendre le réel sur plusieurs plans à la fois. Contribution fondamentale à la psychologie moderne, cette histoire des découvertes scientifiques se double d'un essai remarquable sur la création littéraire et artistique.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KOESTLER Arthur

## L'Étreinte du crapaud

Traduit de l'anglais par Georges Fradier

978-2-251-44767-4 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251907024 – 10,99 €

216 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/18 – n°65

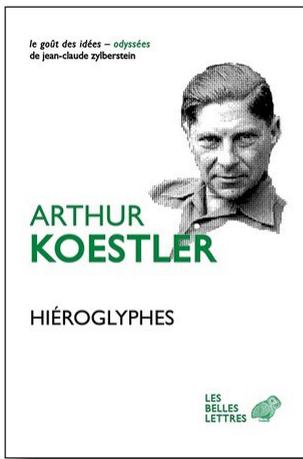
Bibliographie – Notes – 16 illustrations n&b – Annexes – Index

Le 23 septembre 1926, un biologiste autrichien nommé Paul Kammerer se tua d'un coup de revolver. Dans les milieux scientifiques, on considéra ce suicide comme le dénouement d'une bataille tantôt obscure, tantôt scandaleuse, autour des doctrines fondamentales de l'Évolution. Aux disciples de Lamarck, apôtres de l'hérédité des caractères acquis, les expériences de Kammerer menées pendant plus de quinze ans sur des générations d'amphibiens tels que la salamandre et le fameux crapaud accoucheur, apportaient des arguments apparemment décisifs. D'où la fureur du camp opposé : celui des néo-darwinistes, adeptes des mutations fortuites

préservées par la sélection naturelle avec à leur tête, le savant anglais William Bateson.

Longtemps intrigué par cette curieuse affaire, Arthur Koestler s'attendait, lorsqu'il décida de reprendre l'enquête, à raconter la triste histoire d'un savant qui trahit sa vocation : le suicide de Kammerer était, en effet, passé pour un aveu, et toute son œuvre en est restée discréditée. Or, en analysant la documentation de l'époque et en se renseignant auprès de tous les survivants du drame, Koestler s'aperçut peu à peu qu'il procédait à la réhabilitation d'un homme qui, très probablement, fut la victime d'une trahison.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KOESTLER Arthur

## Hiéroglyphes

Traduit de l'anglais par Denise van Moppès  
Préface à la « Danube édition » (1969)

[I. Les ponts brûlés – II. Portrait de l'auteur en camarade – III. « Vautre-toi dans la boue » – IV. La trieuse – V. Commencement d'un voyage – VI. Oignons et « odkolone » – VII. Rêve au Caucase – VIII. Mont Ararat – IX. Nadeshda – X. Tempête sur le Turkestan – XI. Vers la frontière afghane – XII. Bokhara et Samarkand – XIII. Hadji Mir Baba – XIV. Instruments du destin – XV. Interlude poétique – XVI. La croisade sans croix – XVII. Colin-maillard – XVIII. Éminence rouge – XIX. Présentation du Dr Costler – XX. Maître d'école à Maisons-Laffite – XXI. Naufrage – XXII. Sauvetage – XXIII. Épuration dans un verre d'eau – XXIV. Excursion dans le 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ – XXV. Dix petits Indiens – XXVI. En attendant – XXVII. La maison au bord du lac – XXVIII. Hommage à un espion – XXIX. Un abus de confiance – XXX. Le retour d'Hora – XXXI. La lutte dans la brume – XXXII. Arrestation – XXXIII. Les heures à la fenêtre – XXXIV. Retour au plan trivial – XXXV. Un S.O.S. – XXXVI. « Que m'as-tu fait là ? » – XXXVII. « Le Zéro et l'Infini » – XXXVIII. La fin d'une amitié – XXXIX. La fin d'un cas typique]

978-2-251-20039-2 – 23,00 €

Epub à télécharger :

9782251904399 – 16,99 €

688 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odyssee* – XI/13 – n°38

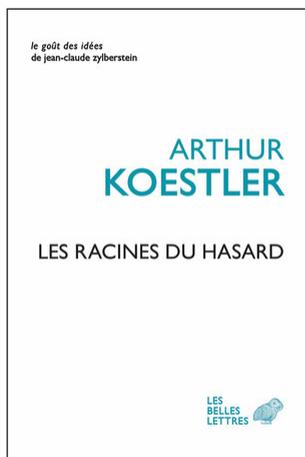
Notes bibliographiques – Appendice : « Le Dieu des Ténèbres » – Index

Après avoir évoqué, dans *La Corde raide*, son adolescence dans une Vienne encore heureuse, la Palestine des premiers kibboutz, la bohème journalistique du Berlin des années 1920, Arthur Koestler fait revivre dans ce volume l'euphorie de son adhésion au communisme, quand les lendemains chantaient en U.R.S.S. ; et que, comme l'annonçait Trotsky « le citoyen moyen de la société sans classe » qui s'édifiait à l'Est allait « s'élever au niveau d'un Aristote, d'un Goethe, d'un Marx ».

« Les sept ans d'aveuglement qui frappèrent l'Occident de 1932 à 1939 furent un des phénomènes les

plus remarquables de l'histoire. Il eût fallu, à des gens élevés dans les traditions de l'Occident, une puissance d'imagination peu commune pour admettre et se représenter la renaissance de la torture médiévale et de l'esclavage antique. Il fallait un effort intellectuel plus grand encore pour croire à la réalité des plans nazis et communistes de conquête du monde par la conspiration et la terreur ». Cette incrédulité devant l'incroyable fut le fait le plus général de cette « *Nuit de Sept ans* » qu'Arthur Koestler, désormais désillusionné, évoque dans ce troisième tome de son étonnante autobiographie.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KOESTLER Arthur

## Les Racines du hasard

Traduit de l'anglais par Georges Fradier

[I. L'ABC de la perception extra-sensorielle – II. Perversité de la physique – III. Sérialité et synchronicité – IV. Janus – V. Le pays des aveugles]

978-2-251-44768-1 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251907031 – 10,99 €

144 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/18 – n°60

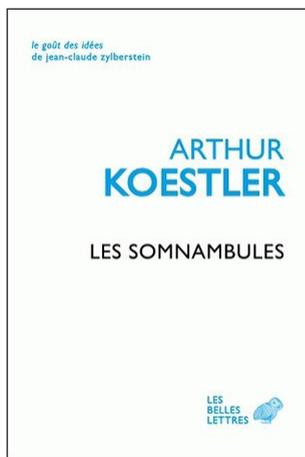
Bibliographie – Notes

Ce livre est une excursion à la frontière de deux domaines fondamentaux de la recherche : la physique quantique, infra-atomique, d'une part, la parapsychologie, d'autre part. En montrant comment la parapsychologie est devenue scientifiquement respectable, Koestler rappelle qu'aux États-Unis on se servait de l'électronique pour expérimenter sur la psychokinèse et qu'en URSS, la télépathie était une discipline officielle de la recherche. De plus en plus « occulte », la physique théorique, enfreignant joyeusement les lois de la nature, naguère encore sacro-saintes, montrait une inclination étonnante pour des concepts « surnaturels » comme la masse négative, les trous dans l'espace, le temps renversé. Dans le monde fantastique de la physique des

quanta, les notions raisonnables d'espace, de temps, de matières et de causalité n'ont plus cours. Les plus grands physiciens de notre époque, Einstein, Planck, Heisenberg ont été parfaitement conscients du caractère « mystique » des concepts dont ils se servaient, et plusieurs d'entre eux ont tenté une synthèse de la physique et de la parapsychologie.

Koestler examine certains de ces efforts de synthèse pour relier les sciences exactes aux intuitions de l'homme en quête de réalités profondes ; il esquisse une hypothèse personnelle à propos de ce problème qu'il demande à tous les chercheurs d'aborder sans préjugés, en se gardant à la fois d'un matérialisme figé et d'une crédulité superstitieuse.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KOESTLER Arthur

## Les Somnambules Essai sur l'histoire des conceptions de l'Univers

Traduit de l'anglais par Georges Fradier  
Préface de l'auteur

[I. L'aube – II. L'harmonie des sphères – III. La Terre à la dérive – IV. Défaillance – V. La répudiation du réel – VI. Le monde rectangulaire – VII. L'univers muré – VIII. L'univers scolastique – IX. Vie de Copernic – X. Le système Copernic – XI. Le jeune Kepler – XII. Le mystère cosmique – XIII. Douleurs de croissance – XIV. Tycho Brahé – XV. Tycho Brahé et Kepler – XVI. La promulgation des lois – XVII. Le pauvre Kepler – XVIII. Kepler et Galilée – XIX. Chaos et harmonie – XX. La fiancée calculée – XXI. Les dernières années – XXII. Faute de preuves – XXIII. Conflit avec les Jésuites – XXIV. La synthèse newtonienne – XXV. Épilogue]

978-2-251-20001-9 – 15,90 €

Epub à télécharger :

9782251904252 – 11,99 €

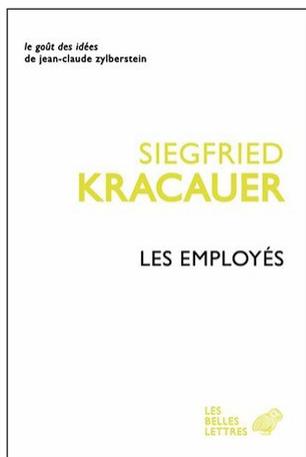
608 p. – 12,5 x 19 – Broché – VII/10 – n°1

Notes – Tables chronologiques des parties – 12 illustrations n&b – Index

Avec *Les Somnambules*, Arthur Koestler entame l'œuvre monumentale dans laquelle il analyse la grandeur et les misères de la condition humaine. Les Somnambules, ce sont les hommes de la science – Copernic, Kepler, Brahé, Galilée – qui, progressant péniblement parmi les brouillards des thèses erronées, ont ouvert la voie à l'univers newtonien. En suivant les longs détours du savoir en marche, Arthur Koestler retrace l'histoire des conceptions de

l'Univers, et démontre comment la scission entre la science et la religion a placé l'humanité devant un tragique dilemme dont elle doit sortir. Le salut se trouve, sans doute, dans une synthèse, car science et religion ne sont pas totalement contradictoires dans leur inspiration profonde. Prenant le contre-pied des idées traditionnelles, Arthur Koestler nous donne une réflexion entièrement novatrice en même temps qu'un historique passionnant.

Juif hongrois né à Budapest, **Arthur Koestler** (1905-1983) fait ses études à Vienne, puis devient journaliste en Palestine. Revenu en Europe, il adhère au Parti communiste allemand, trouvant là une réponse à la menace nazie, mais également séduit par l'utopie soviétique. Il part un an en URSS, puis participe à la guerre civile espagnole. À partir de 1938, ayant rompu avec le Parti communiste, il combattra sans relâche le régime stalinien, notamment à travers son roman majeur, *Le Zéro et l'Infini*. À partir de 1940, il vit en Angleterre, où il se suicidera avec sa femme en mars 1983. Son œuvre de romancier, philosophe, historien et essayiste lui vaut une renommée mondiale.



# KRACAUER Siegfried

## Les Employés Aperçus de l'Allemagne nouvelle (1929)

Suivi des commentaires de Walter Benjamin,  
Ernst Bloch et Theodor Adorno

Traduit de l'allemand par Claude Orsoni  
Edité et présenté par Nia Perivolaropoulou

[I. Préambule – II. Un domaine inconnu – III. Sélection – IV. Petite pause d'aération – V. L'entreprise en marche – VI. Déjà ! Hélas... ! – VII. L'atelier de réparation – VIII. Petit herbier – IX. Sans formalisme, et avec classe – X. Entre voisins – XI. Asile pour sans-abri – XII. Vu d'en haut – XIII. Mesdames et Messieurs, chères et chers collègues]

978-2-251-20017-0 – 13,00 €

Epub à télécharger :

9782251904115 – 9,99 €

XX-154 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/12 – n°24

Bibliographie – Notes

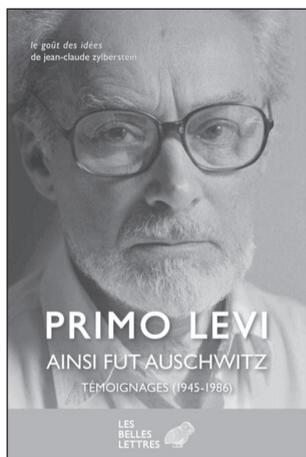
*Nouvelle édition revue et augmentée*

Il s'agit ici de ce que Walter Benjamin appelait, dans un compte rendu qu'il fit à l'époque de l'ouvrage, une « contribution à la sociologie des employés », d'un style et d'une méthode bien différents cependant. L'auteur circonscrit d'abord son objet d'étude par les données statistiques et les premières études de spécialistes puis il mène en dix semaines une enquête de terrain à Berlin : il étudie minutieusement les conditions d'habitat, de transport et de travail (des usines aux bureaux de placement) des employés, dont il dit la prolétarianisation progressive. Il mène des entretiens avec les employés et les employeurs il

participe à leurs loisirs (le cinéma surtout, le sport aussi) et s'immisce dans leur intimité en dépouillant la correspondance privée de quelques-uns d'entre eux. L'étude volontairement totalisante des employés réunit et rejoint les thèmes qui ont toujours intéressé l'auteur, et auxquels il avait déjà réfléchi. Terminé à la fin de 1929, le manuscrit est publié en une série de dix articles dans le journal auquel Kracauer collabore, le *Frankfurter Zeitung*. Le livre paraît dans les mois suivants. En mai 1933, il vient rejoindre le bûcher de livres dénoncés comme subversifs par les nazis.

**Siegfried Kracauer** (1889-1966) devient, après des études d'architecture, journaliste, critique de cinéma et écrivain. Éclectique, il est notamment l'auteur du *Voyage et la danse* (2008), *Jacques Offenbach ou le secret du Second Empire* (1994), *De Caligari à Hitler* (1984), *Théorie du film* (1960), ainsi que de *L'Histoire : des avant-dernières choses* (2006).

Il



# LEVI Primo

(avec la contribution de Leonardo de Benedetti)

## Ainsi fut Auschwitz

### Témoignages (1945-1986)

Édition établie par Fabio Levi et Dominico Scarpa  
Traduit de l'italien par Marc Lesage

[I. Note des curateurs – II. Rapport sur l'organisation hygiénique et sanitaire du camp de concentration pour juifs de Monowitz (Haute-Silésie) – III. Compte rendu du Dr Primo Levi, numéro de matricule 174517, rescapé de Monowitz-Buna – IV. Déposition – V. Déposition sur Monowitz – VI. Déclarations pour le procès Hess – VII. Déposition pour le procès Hess – VIII. Témoignage d'un compagnon de détention – IX. Anniversaire – X. Plainte contre le Dr Joseph Mengele – XI. Lettre à la fille d'un fasciste qui demande la vérité – XII. Miracle à Turin – XIII. Le temps des croix gammées – XIV. Déposition pour le procès Eichmann – XV. Témoignage pour le procès Eichmann – XVI. Déportation et extermination des juifs – XVII. Déclarations pour le procès Bosshammer – XVIII. La déportation des juifs – XIX. Questionnaire pour le procès Bosshammer à Leonardo De Benedetti – XX. Questionnaire pour le procès Bosshammer à Primo Levi – XXI. Déposition pour le procès Bosshammer – XXII. L'Europe des Lager – XXIII. Ainsi fut Auschwitz – XXIV. Déportés politiques – XXIV. Ébauche de texte pour l'intérieur du Bloc italien d'Auschwitz – XXV. Le comité de défense secret d'Auschwitz – XXVI. Ce train pour Auschwitz – XXVII. Souvenir d'un homme bon – XXVIII. Le sort de notre génération]

978-2-251-44910-4 – 14,90 €

Epub à télécharger :

9782251910710 – 10,99 €

310 p. – 12,5 x 19 – Broché sous jaquette – II/2019 – n°71

12 documents iconographiques n&b – 4 Annexes

Les vérités les plus précises – et les plus terribles, tant elles sont précises – sur la machine d'extermination. Quarante ans de témoignages, en grande partie inédits, d'une importance historique essentielle. En 1945, au lendemain de la libération, les militaires soviétiques qui contrôlaient le camp pour anciens prisonniers de Katowice, en Pologne, demandent à Primo Levi et à Leonardo De Benedetti, son compagnon de détention, de rédiger un compte rendu détaillé sur les conditions sanitaires du camp. Le résultat est le *Rapport sur Auschwitz*, un témoignage extraordinaire, l'une des premières descriptions sur les camps d'extermination jamais élaborées. Publiée en 1946 dans la revue scientifique *Minerva Medica*, elle inaugure l'œuvre à venir de Primo Levi, témoin, analyste et écrivain. Dans les quatre décennies

suivantes, Levi ne cessera jamais de raconter son expérience du Lager dans des textes de nature différente, qui, pour leur grande majorité, n'ont jamais été publiés ensemble. Des recherches entamées très tôt par Levi sur le destin de ses compagnons à la déposition pour le procès Eichmann, en passant par la « lettre à la fille d'un fasciste qui demande la vérité » et les articles parus dans des quotidiens et des revues spécialisées, *Ainsi fut Auschwitz* est une mosaïque de souvenirs et de réflexions critiques d'une valeur historique et morale inestimable. Un recueil de témoignages, d'enquêtes et d'analyses approfondies qui, grâce à la cohérence, à la clarté de son style, à la rigueur de sa méthode, nous rendent le Primo Levi que nous avons appris à reconnaître comme un auteur classique de la littérature italienne.

Né à Turin en 1919, chimiste de formation, **Primo Levi**, déporté à Auschwitz en 1944, s'est donné la mort en avril 1987. Son livre *Si c'est un homme*, dont la réception en France fut tardive, est justement considéré comme l'un des plus importants témoignages sur l'univers concentrationnaire. Il a été traduit dans le monde entier.

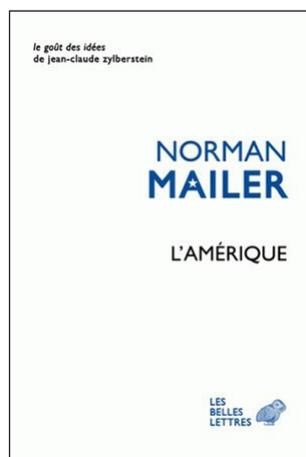
M

# MAILER Norman

## L'Amérique

### Essais, reportages, ruminations

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne Rabinovitch  
Préface – Avant-propos de l'édition originale



[I. Boxer avec Hemingway – II. Hommage à El Loco – III. Superman va au supermarché I – IV. Superman va au supermarché II – V. La première dame d'honneur – VI. Superman va au supermarché III – VII. Lettre ouverte à Fidel Castro – VIII. À qui ? – IX. Journalistes – X. La Mafia – XI. La mort de Benny Paret – XII. Bobby Kennedy – XIII. Gene McCarthy à Cambridge – XIV. Miami Beach, 2-8 août – XV. Chicago, 24-29 août – XVI. La propriété – XVII. Massacre dans Michigan Boulevard – XVIII. La fin de la convention – XIX. St George (1972) – XX. Candidat émérite – XXI. Visite au Dr Kissinger – XXII. Pat Nixon – XXIII. Nixon vient à Miami – XXIV. L'abîme de la crédibilité – XXV. Entretien avec Ehrlichman – XXVI. Splendeurs et misères des courtisanes – XXVII. La chute de Nixon – XXVIII. La philosophie bantoue – XXIX. Le roi des laquais – XXX. La course – XXXI. L'impresario – XXXII. Le vestiaire – XXXIII. Le styliste – XXXIV. L'homme dans le grément – XXXV. Deux longues secondes d'évanouissement – XXXVI. Jimmy Carter : le Christ, Satan et le candidat présidentiel – XXXVII. Huckleberry Finn : cent ans et toujours vivant – XXXVIII. Un discours sur Salman Rushdie – XXXIX. Abbie Hoffman – XL. Les enfants du joueur de flûte de Hamelin : une critique de American Psycho – XLI. Comment la mauviette a gagné la guerre – XLII. Inspiré par le ciel – XLIII. Le meilleur coup frôle le pire – XLIV. Clinton et Dole : la guerre des oxymorons – XLV. Comment le pharaon a battu Bogart – XLVI. Pas tout de suite – XLVII. Après la mort viennent les Limbes – XLVIII. Remerciements et louanges]

978-2-251-20023-1 – 15,30 €

Epub à télécharger :

9782251904047 – 10,99 €

496 p. – 12,5 x 19 – Broché – III/12 – n°21

Ces « essais, reportages et ruminations », tous inédits en français, composent un extraordinaire portrait historique, social et culturel de l'Amérique contemporaine. Ils révèlent un Norman Mailer inattendu, romancier n'hésitant pas à aller « au charbon », à

se frotter à la réalité multiple et changeante de son pays. Ce livre apporte un précieux complément à des classiques maileriens d'investigation tels que *Les Armées de la nuit*, *Le Chant du bourreau*, ou *Oswald, un mystère américain*.

**N**orman Mailer (1923-2007) est né à Long Branch, New Jersey, et a grandi à Brooklyn. Après avoir obtenu son diplôme de l'université de Harvard, il a été fusilier dans le Pacifique Sud pendant la seconde guerre mondiale. Il a publié son premier livre, *Les Nus et les morts* (1968), en 1948. Mailer a remporté le National Book Award et le prix Pulitzer en 1968 pour *Les Armées de la nuit* (1970) et a reçu à nouveau le prix Pulitzer en 1980 pour *Le Chant du bourreau* (1980).



# MALAPARTE Curzio

## Ces chers Italiens

Traduit de l'italien par Mathilde Pomès

[I. Ces chers Italiens – II. La mort à Venise – III. Le corps de Naples – IV. Tuscania – V. L'Abyssinie à Arezzo – VI. L'Ombrie folle – VII. L'Italie en forme de femme – VIII. La femme italienne – IX. Caractère des Italiens – X. Caractère des Romains – XI. La diligence pour l'Afrique]

978-2-251-20036-1 – 14,90 €

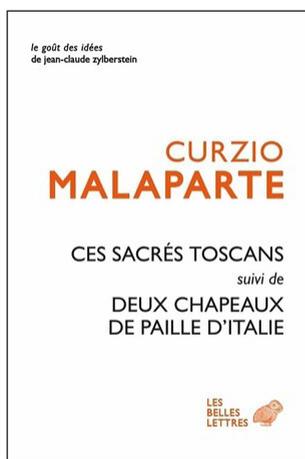
192 p. – 12,5 x 19 – Broché – V/13 – n°35

*Ces chers Italiens* est un livre d'amour, l'un des plus brillants qu'ait jamais écrit Malaparte. La moitié du livre se compose d'essais parus de son vivant dans le *Corriere della Sera*. La seconde partie traite aussi bien des Italiens à travers l'histoire, l'art, les mœurs, que des Piémontais, des Milanais, Vénitiens, Génois, etc. C'est un tour complet d'Italie qui nous est offert, entraînant le lecteur avec ce brio, cette audace, ces envolées qui ont fait la renommée de Malaparte.

C'est là un livre imprévu, direct, vif et hardi, qui doit toucher non seulement les innombrables lecteurs de Malaparte mais aussi ceux qui s'intéressent à l'Italie.

Malaparte projetait d'écrire deux livres sur ses compatriotes. Il a eu le temps d'achever le premier : *Ces maudits Toscans (Maledetti Toscani)*. La mort est venue le surprendre avant qu'il puisse mettre la dernière main à *Ces chers Italiens (Benedetti Italiani)*.

Né Kurt Erich Suckert en Toscane en 1898, mort à Rome en 1957, celui qui se fit écrivain, journaliste, dramaturge et même cinéaste sous le nom de **Curzio Malaparte** écrivit deux chefs-d'œuvre *Kaputt* inspiré par son expérience de correspondant de guerre et *La peau* sur la libération de Naples. Esprit plein de contradictions : « Je suis du côté des vaincus mais je n'en supporte pas la condition » a-t-il écrit, il fut décrié par plus d'un esprit sectaire mais admiré par Kundera. Il revient enfin aujourd'hui à la place qu'il n'aurait jamais dû perdre : l'une des premières parmi les plus grands auteurs italiens du XX<sup>e</sup> siècle.



# MALAPARTE Curzio

## Ces sacrés Toscans Suivi de Deux chapeaux de paille d'Italie

Traduit de l'italien par Georges Pirouet

978-2-251-20047-7 – 14,90 €

256 p. – 12,5 x 19 – Broché – XI/14 – n°46  
Notes

Sur un mur à côté de l'étrange mausolée qui domine le val de Bisenzio, le promeneur ou le touriste en Toscane peut lire : « Je voudrais avoir ma tombe là-haut, au sommet du Spazzavento (le pointu et rageur), pour lever de temps en temps la tête et cracher dans le courant froid de la tramontane. » Cette phrase, dont Malaparte avait demandé qu'elle soit gravée en guise d'épithaphe, témoigne de son attachement ambigu pour la Toscane qui lui a donné le jour et qui est le sujet de ce livre. *Sacrés Toscans* est l'un des ouvrages les plus célèbres et des plus

savoureux de Malaparte, écrit tardivement en 1955. Les qualités qui font des Toscans les meilleurs fils de l'Italie, Malaparte va les définir, traçant par contraste et comme en creux le portrait des autres Italiens... Maniant avec verve l'érudition et l'ironie, nous menant de Pérouse chez ces fous de Florentins à Prato, sa ville natale, écorchant les Pisans, moquant les Siennois, vantant les belles Livournaises, nous initiant au vol des poulets à Campi, Curzio Malaparte nous donne une chronique étourdissante de gaieté.

**N**é Kurt Erich Suckert en Toscane en 1898, mort à Rome en 1957, celui qui se fit écrivain, journaliste, dramaturge et même cinéaste sous le nom de **Curzio Malaparte** écrivit deux chefs-d'œuvre *Kaputt* inspiré par son expérience de correspondant de guerre et *La peau* sur la libération de Naples. Esprit plein de contradictions : « Je suis du côté des vaincus mais je n'en supporte pas la condition » a-t-il écrit, il fut décrié par plus d'un esprit sectaire mais admiré par Kundera. Il revient enfin aujourd'hui à la place qu'il n'aurait jamais dû perdre : l'une des premières parmi les plus grands auteurs italiens du XX<sup>e</sup> siècle.



# MALAPARTE Curzio

## En Russie et en Chine

Traduit de l'italien par Michel Arnaud

Préface de Giancarlo Vigorelli

[I. Pékin via Moscou – II. Extrait des feuillets de route – III. Extrait d'autre feuillets – IV. Le dernier adieu]

978-2-251-20044-6 – 14,90 €

272 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odyssee* – X/14 – n°43

Le 19 juillet 1957 mourait Curzio Malaparte et ce livre, posthume, nous révèle du grand écrivain qu'il fut un visage inattendu ou, tout au moins, que laissent rarement deviner ses autres œuvres. Publié tel qu'il a été retrouvé parmi les papiers de l'auteur qui y travailla aussi longtemps que la maladie le lui permit, c'est un livre à la fois inachevé et achevé ; inachevé matériellement car, pour une bonne partie, il est composé de simples notes, mais moralement achevé car, encore qu'on y retrouve à chaque page le génial témoin de *Kaputt* et de *La Peau*, c'est un nouveau Malaparte, le vrai, qui y apparaît :

l'homme Malaparte et non plus seulement l'écrivain Malaparte. L'expérience intensément vécue de cette nouvelle réalité humaine qu'il a trouvée en Chine n'est plus pour lui, comme elle l'aurait été jadis, un prétexte à se mettre en scène : elle est l'occasion d'un examen de conscience, d'une confrontation avec soi-même et les autres, où le « je » s'efface pour la première fois et définitivement. Et, ainsi, ce voyage *En Russie et en Chine* est plus que le très pittoresque récit d'une aventure asiatique, c'est aussi et surtout celui, profondément émouvant, d'un itinéraire spirituel.

Né Kurt Erich Suckert en Toscane en 1898, mort à Rome en 1957, celui qui se fit écrivain, journaliste, dramaturge et même cinéaste sous le nom de **Curzio Malaparte** écrivit deux chefs-d'œuvre *Kaputt* inspiré par son expérience de correspondant de guerre et *La peau* sur la libération de Naples. Esprit plein de contradictions : « Je suis du côté des vaincus mais je n'en supporte pas la condition » a-t-il écrit, il fut décrié par plus d'un esprit sectaire mais admiré par Kundera. Il revient enfin aujourd'hui à la place qu'il n'aurait jamais dû perdre : l'une des premières parmi les plus grands auteurs italiens du XX<sup>e</sup> siècle.

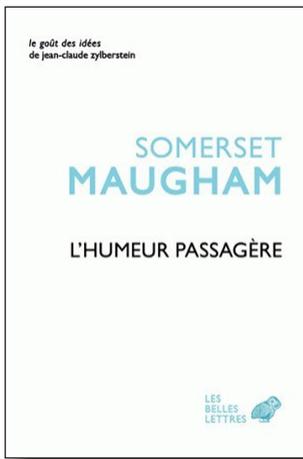
# MAUGHAM Somerset William

## L'Humeur passagère

### Suivi de L'Art de la nouvelle

Traduit de l'anglais par Richard Crevier, revu par Daniel Bismuth  
*L'Art de la nouvelle* : traduit par Frédéric Berthet

[I. Augustus – II. Zurbarán – III. Le déclin et la chute du roman policier – IV. Après une lecture de Burke – V. Réflexions sur un certain livre – VI. Quelques romanciers de ma connaissance]



978-2-251-20013-2 – 13,70 €

Epub à télécharger :

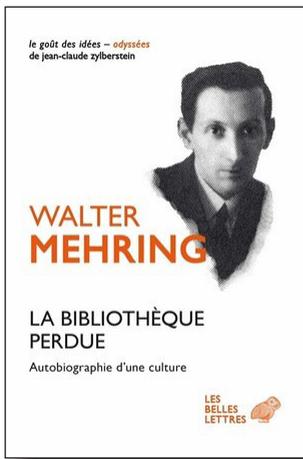
9782251904276 – 9,99 €

288 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/11 – n° 13

Recueil de portraits et d'essais qui sous la plume d'un autre que l'auteur du *Fil du rasoir* et de *La Comédienne* auraient pu s'avérer fastidieux, *L'Humeur passagère* tient tout au contraire d'une conversation de salon à l'heure du *five o'clock tea* avec un vieux gentleman plein d'esprit et de cet humour anglais qui sait dissimuler l'érudition sous la causticité du style. Qu'il s'agisse de l'histoire vraie

du héros d'un snobisme en voie d'extinction, de Zurbarán, de Kant ou du roman policier, Maugham conserve une clarté dans l'expression qui en fait un guide culturel à nul autre semblable. À ce recueil s'ajoute son texte sur « L'Art de la Nouvelle » où l'on lira notamment d'admirables pages sur celui qui fut son modèle : Anton Tchekov, ainsi que sur Maupassant, Katherine Mansfield et Henry James.

**W**illiam Somerset Maugham commence sa vie par un paradoxe : il voit le jour à Paris tout en étant sujet de Sa Majesté, puisqu'il naît dans les murs de l'ambassade britannique. Orphelin à l'âge de dix ans, il doit quitter la France pour l'Angleterre où l'attend un oncle pasteur. Oppressé par le manque de liberté morale des Anglais, il décide de voyager autour du monde et finit par se fixer dans le Sud de la France en 1946. Auteur prolifique de romans, nouvelles et pièces de théâtre, on lui doit, entre autres, *Mrs Craddock* (1902), *Servitude humaine* (1915) et *La Passe dangereuse* (1925).



# MEHRING Walter

## La Bibliothèque perdue Autobiographie d'une culture

Traduit de l'allemand par Gilberte Marchegay

Préface de Robert Minder

Postface de Martin Dreyfus

[I. Les régiments du progrès ; La première guerre : bataille de livres dans la bibliothèque de Saint-James ; Tant de cadavres, et pas une âme ; Trépas et culture – II. Des sorcières et des procès de sorcellerie ; De la maison de David aux Rougon-Macquart ; Génétique satanique de l'inspiration céleste ; Des paradis artificiels aux journées de Sodome – III. Intermezzo : Le Concile de l'Amour ; Vers Damas ; Le Capital – IV. Les trois unités ; L'un ou l'autre, tout ou rien ; Salto mortale ; Jeux de rêve ; La constante – V. Le château qui grandit et l'Abbaye de Thélème ; La guillotine de la liberté et la bibliothèque Sainte-Geneviève ; Ô saisons ! Ô châteaux ! – VI. Le livre universel ; Les âmes aveugles et le vide ; Préraphaélites et futuristes ; L'homme démontable ; Le dernier humain – VII. La tête de Turc ; Momus ; Le Procope et la mégalomanie ; Le prince de Thèbes ; Silène en veston ; Dada et Maldoror – VIII. En rétrogradant, de marche en marche, de la Tour de Babel au Faubourg Saint-Germain ; Orphée aux Enfers ; Jonas dans le ventre de la baleine – IX. Rencontre avec l'Esprit de la bibliothèque après la grande révolution des livres – X. Poursuite du monologue avec l'Esprit de la bibliothèque ; Où il est question d'une dame ravissante, de la vanité littéraire et du « genus irritabile vatum » – XI. L'Automate du Diable ; Circé et Lady Chatterley ; Apage, Satanas ! – XII. Excursion à Prague ; Le golem et les robots, ou l'éternel voyage de l'âme parmi toutes les instances – XIII. Tempête dans un encrier ; La chute aux Enfers de la bibliothèque ; La légende du Prince buveur ; La source morte]

978-2-251-20043-9 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251904092 – 10,99 €

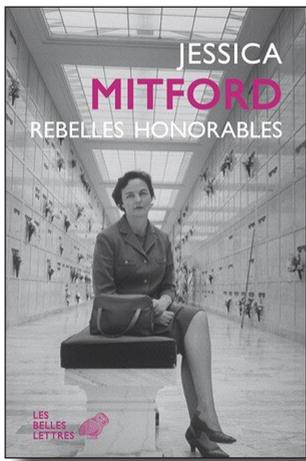
272 p. – 12,5 x 19 – Broché Série Odyssée – IX/14 – n°42

4 illustrations n&b

Walter Mehring a hérité de son père le respect de la littérature, ainsi que son immense bibliothèque de milliers de livres. Il veut croire que le livre et la lecture sont essentiels au progrès, à la compréhension mutuelle et au contentement de l'esprit. Avec la montée du fascisme, alors que l'Europe se transforme en une zone de danger pour les artistes et la libre-pensée, Mehring constate avec effarement que la culture des livres est rejetée par les nouveaux maîtres de l'Allemagne. Bientôt, ses propres livres sont brûlés par les chemises brunes et Mehring va devenir un « fugitif littéraire ». En exil à Vienne, Mehring tente de faire sortir clandestinement la bibliothèque de son père. Son sort va s'avérer pire que

le sien : il parvient à s'enfuir, mais la bibliothèque est réduite en cendres par les nazis en 1938. Dans *La Bibliothèque perdue*, Mehring déballe en pensées ses caisses de livres, évoque ce que chacun signifiait pour lui et son père. Écrit avec humour et lucidité, Mehring compare l'humanisme de l'époque de son père avec le chaos de l'Europe en guerre. La bibliothèque paternelle devient une métaphore pour enseigner comment l'optimisme et la foi dans le progrès du XIX<sup>e</sup> siècle ont cédé la place au chaos et aux autodafés du XX<sup>e</sup> siècle. Proche du *Monde d'hier* de Stefan Zweig, *La Bibliothèque perdue* est un hymne au livre et à la lecture.

**W**alter Mehring (1896-1981) écrit ses premiers poèmes pour la prestigieuse revue expressionniste *Der Sturm*. Après 1918, il se tourne vers le cabaret, le journalisme et le théâtre politique. Critique féroce de la société allemande des années 1920 et du national-socialisme, il est contraint à l'exil en 1933.



# MITFORD Jessica

## Rebelles honorables

Traduit de l'anglais par Pierre Guglielmina

978-2-251-20040-8 – 14,90 €

Epub à télécharger :

9782251904030 – 10,99 €

312 p. – 12,5 x 19 – Broché sous jaquette Série *Odyssée* – II/14 – n°39

Notes du traducteur

*Inédit en français*

Jessica Mitford a décidé de l'écriture de ce livre à son retour dans la maison de sa mère en 1955, après vingt ans d'absence. « Sur les vitres des fenêtres, on pouvait voir encore les svastikas gravés dans le verre avec une bague en diamant, et pour chaque svastika, une faucille et un marteau soigneusement dessinés. Ma sœur Unity et moi les avions gravés quand nous étions enfants ». Cet étrange vestige de l'enfance donne accès à une réflexion sur les ravages concomitants produits par les familles, sur le mélange

de rébellion et de sens de l'honneur qui a permis à Jessica Mitford de faire résonner dans le titre héréditaire *d'honorable* les tourments et les bonheurs de sa vocation d'écrivain. Émouvant et attachant, ce livre offre une réflexion ironique sur la passion « totalitaire » d'une famille aristocratique anglaise. Ce récit autobiographique de la plus rebelle d'entre les sœurs Mitford révèle une période cruciale du XX<sup>e</sup> siècle à travers leurs destins contrastés.

**J**essica Mitford (1917-1996) est la cinquième des célèbres Mitford – Nancy, Pam, Diana, Unity et Debo. À l'âge de dix-neuf ans, elle rejoint la République espagnole, en compagnie de son cousin Esmond Romilly. En 1939, ils émigrent aux États-Unis. En 1941, Esmond est tué sur le front. Jessica épouse alors Bob Treuhaft, un avocat, et s'installe à Oakland en Californie. Membre du Parti communiste américain, Jessica Mitford sera une cible privilégiée du Comité des Activités Anti-Américaines. Elle s'engagera ensuite passionnément dans la lutte pour les droits civiques dans le Sud.

# MITTERRAND François

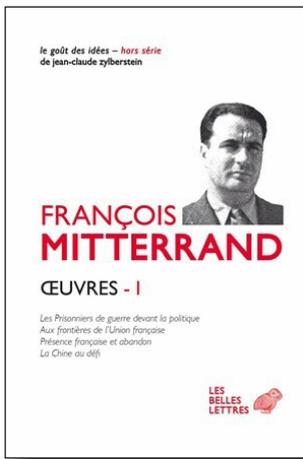
## Œuvres

**Tome I : Les Prisonniers de guerre devant la politique ;  
Aux frontières de l'Union française ;  
Présence française et abandon ; La Chine au défi**

Édition coordonnée par Georges Saunier

Introduction générale par Jean-Noël Jeanneney

Textes introduits et annotés par Pierre Gaudibert, Jenny Raflik, Pierre Journoud,  
Pierre-Emmanuel Guigo et Judith Bonnin



978-2-251-20055-2 – 25,50 €

Epub à télécharger :

9782251901138 – 17,99 €

XIV-658 p. – 13,2 x 19,7 – Broché hors série – I/16 – n°54

Annexes – 4 cartes – Index

### *Les Prisonniers de guerre devant la politique (1945)*

François Mitterrand, 29 ans à peine, retrace, au sortir de la guerre, l'histoire des prisonniers dans la captivité puis dans la Résistance. Dans cette histoire, il raconte la sienne, son expérience de la captivité, son rôle dans la genèse et le développement de la résistance « P.G. » jusqu'à la Libération. Dans ce premier livre politique, il entrevoit aussi l'enjeu de la réinsertion professionnelle et sociale des prisonniers rapatriés, soit une force de près de deux millions d'hommes. Séduire et convaincre pour rassembler.

### *Aux frontières de l'Union française (1953)*

La guerre d'Indochine dure depuis sept ans, le différend tunisien depuis deux ans, le Maroc réclame une réforme du statut de Protectorat. La France se doit de concilier la reconnaissance d'une évolution inévitable et le maintien de sa présence. À ces vastes problèmes, Mitterrand apporte des solutions. Celles qu'il préconise pour la Tunisie et l'Indochine

ne manqueront pas de provoquer des réactions, bien que l'auteur se soit gardé de toute polémique.

### *Présence française et abandon (1957)*

Hanoï, Saïgon, Rabat, Tunis, capitales d'États indépendants, symbolisent le terme de la tragique aventure vécue par la France en ces années cinquante. Les gouvernements successifs, pour avoir voulu tout ignorer afin de tout maintenir, ont d'abord tout compromis pour tout perdre enfin. Mitterrand fut intimement lié au déroulement des événements dont il fait l'analyse.

### *La Chine au défi (1961)*

Reprise de cinq articles publiés dans *L'Express* entre février et avril 1961, *La Chine au défi* est l'unique récit de voyage du corpus mitterrandien et l'une des pièces les plus méconnues : un tableau de la Chine Populaire en pleine mutation révolutionnaire.

Enfant du premier vingtième siècle, leader politique du second, **François Mitterrand** (1916-1996) fut un homme de culture. La littérature fut pour lui une passion, et il fera de l'écriture une activité de chaque instant. Arme politique tout autant que reflet d'une plume au style singulier, les textes mitterrandiens témoignent d'un homme et d'une époque. Il fallait les contextualiser pour offrir au lecteur d'aujourd'hui une analyse historique, ce à quoi cette édition des œuvres, fruit d'un travail de plusieurs années mené par une large équipe de spécialistes, s'attache.

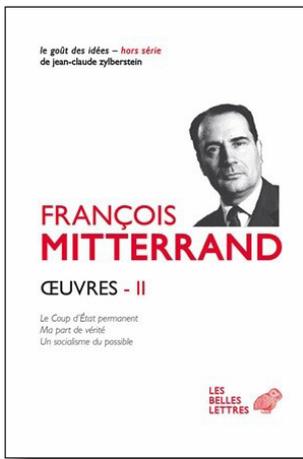
# MITTERRAND François

## Œuvres

### Tome II : Le Coup d'État permanent ; Ma part de vérité ; Un socialisme du possible

Édition coordonnée par Georges Saunier

Textes introduits et annotés par Jean Vigreux, Georges Saunier,  
Pierre-Emmanuel Guigo



978-2-251-20056-9 – 25,50 €

Epub à télécharger :

9782251901145 – 17,99 €

736 p. – 13,2 x 19,7 – Broché hors série – I/16 – n°55

Index

#### *Le Coup d'État permanent* (1964)

« Entre de Gaulle et les républicains il y a d'abord, il y aura toujours le coup d'État. » Toute la thèse de François Mitterrand tient dans cette courte phrase. Avec ce livre de combat, Mitterrand franchit une nouvelle étape : en choisissant l'arme littéraire pour affronter le Général, il prend date avec l'Histoire, ayant l'intuition que son propre destin doit passer par une opposition irréductible au gaullisme, quitte à en caricaturer la présentation de façon à susciter le débat.

#### *Ma part de vérité* (1969)

Candidat à la Présidence de la République contre de Gaulle en 1965, puis leader de la Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste, François Mitterrand incarne une option bien définie : l'unité de la gauche, celle-là même dont l'abandon vient de

se solder aux élections législatives du 1er juin par un échec retentissant. Après avoir donné les grandes étapes d'une autobiographie politique, Mitterrand livre sa « part de vérité » : il faut reconstruire cette gauche en miettes.

#### *Un socialisme du possible* (1971)

« Un socialisme du possible », maillon souvent ignoré, permet pourtant de comprendre le passage de François Mitterrand leader de l'Union de la Gauche au renouvreur du PS après Mai 1968. Marginalisé par ce mouvement spontané, il tente ici de se réapproprier une partie de l'effervescence intellectuelle du moment et trace la voie à l'union des socialistes puis de la gauche. Il entend montrer que la conciliation et la tradition socialiste issue de la SFIO est nécessaire pour arriver au pouvoir.

Enfant du premier vingtième siècle, leader politique du second, **François Mitterrand** (1916-1996) fut un homme de culture. La littérature fut pour lui une passion, et il fera de l'écriture une activité de chaque instant. Arme politique tout autant que reflet d'une plume au style singulier, les textes mitterrandiens témoignent d'un homme et d'une époque. Il fallait les contextualiser pour offrir au lecteur d'aujourd'hui une analyse historique, ce à quoi cette édition des œuvres, fruit d'un travail de plusieurs années mené par une large équipe de spécialistes, s'attache.

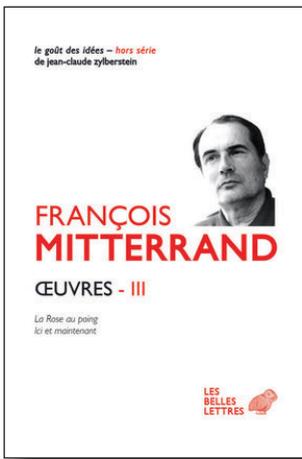
# MITTERRAND François

## Œuvres

### Tome III : La Rose au poing ; Ici et maintenant

Édition coordonnée par Georges Saunier

Textes introduits et annotés par Georges Saunier, Pierre-Emmanuel Guigo



978-2-251-20058-3 – 26,50 €

Epub à télécharger :

9782251902487 – 18,99 €

608 p. – 13,2 x 19,7 – Broché hors série – XI/16 – n°62

Index

#### *La Rose au poing* (1973)

Premier secrétaire du Parti socialiste, François Mitterrand allie récit enflammé et démonstration rationnelle et entend rassurer tous ceux qui craignent une inféodation du PS à l'égard du PCF. Il affiche l'ambition de la première force socialiste de France d'exercer le pouvoir, et ce durablement.

#### *Ici et maintenant* (1980)

*Ici et maintenant* paraît le 8 novembre 1980. Le jour même, François Mitterrand déclare sa

candidature à l'élection présidentielle. Trois ans après la rupture de l'union de la gauche, ce livre est l'occasion pour lui de s'expliquer et d'exposer son projet politique pour la France, empruntant largement au programme socialiste de l'époque et aux travaux menés dans le cadre du Parti socialiste. Mitterrand se livre à une dénonciation sans concession du régime giscardien, fustigeant son incapacité à lutter contre la crise économique qui, alors, touche la France. *Ici et maintenant* apparaît avec le recul comme un important document d'histoire.

Enfant du premier vingtième siècle, leader politique du second, **François Mitterrand** (1916-1996) fut un homme de culture. La littérature fut pour lui une passion, et il fera de l'écriture une activité de chaque instant. Arme politique tout autant que reflet d'une plume au style singulier, les textes mitterrandiens témoignent d'un homme et d'une époque. Il fallait les contextualiser pour offrir au lecteur d'aujourd'hui une analyse historique, ce à quoi cette édition des œuvres, fruit d'un travail de plusieurs années mené par une large équipe de spécialistes, s'attache.

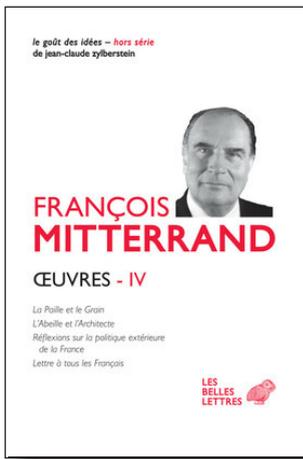
# MITTERRAND François

## Œuvres

### Tome IV : La Paille et le grain ; L'Abeille et l'architecte ; Réflexions sur la politique extérieure de la France ; Lettre à tous les Français

Édition coordonnée par Georges Saunier

Textes introduits et annotés par Rémi Darfeuil, Yvan Boude, Frédéric Bozo,  
Pierre-Emmanuel Guigo



978-2-251-20060-6 – 26,90 €

Epub à télécharger :

9782251907123 – 18,99 €

916 p. – 13,2 x 19,7 – Broché hors série – II/18 – n°67

Index

*La Paille et le Grain* (1975) ; *L'Abeille et l'Architecte* (1978)

Alors qu'il est Premier secrétaire du Parti socialiste depuis 1971, François Mitterrand publie de façon régulière de courtes « chroniques », commentant l'actualité politique pour l'essentiel mais livrant aussi une certaine intimité. Parus initialement dans l'hebdomadaire du parti, *L'Unité*, ces textes, remaniés et accompagnés d'inédits, sont réunis en 1975 puis 1978 dans deux ouvrages qui vont connaître un certain succès et assurer à son auteur une réputation d'homme de lettres tout en modifiant son image dans l'opinion publique.

*Réflexions sur la politique extérieure de la France* (1986)

Loin des « chroniques » précédentes, cet ouvrage de 1986 s'inscrit dans un tout autre registre. Désormais Président de la République, François Mitterrand rend compte de son action en tant que

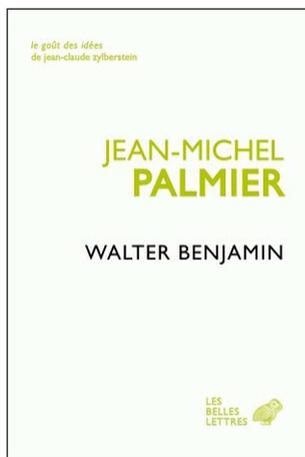
chef de la diplomatie française et chef des armées. Il évoque tous les grands sujets du moment : du conflit Est-Ouest à ceux du Moyen-Orient en passant, bien entendu, par la construction européenne. Au-delà de ce récit – de cette justification –, il s'agit aussi pour lui, alors que la perspective de la première cohabitation se précise, de marquer ses prérogatives face à un futur Premier ministre de droite.

*Lettre à tous les Français* (1988)

Lorsque paraît cette lettre adressée à tous les électeurs français, François Mitterrand se présente pour la quatrième fois à la présidence de la République et brigue un second septennat. Ce texte, qui fait figure de programme politique, se présente toutefois comme un texte littéraire, le lecteur retrouvant le style personnel et proche des ouvrages des années 1970. Absence de polémiques, ton volontiers paternaliste : c'est bien l'image du président protecteur qui s'impose ici.

Enfant du premier vingtième siècle, leader politique du second, **François Mitterrand** (1916-1996) fut un homme de culture. La littérature fut pour lui une passion, et il fera de l'écriture une activité de chaque instant. Arme politique tout autant que reflet d'une plume au style singulier, les textes mitterrandiens témoignent d'un homme et d'une époque. Il fallait les contextualiser pour offrir au lecteur d'aujourd'hui une analyse historique, ce à quoi cette édition des œuvres, fruit d'un travail de plusieurs années mené par une large équipe de spécialistes, s'attache.

P



# PALMIER Jean-Michel

## Walter Benjamin Un itinéraire théorique

Édition établie, annotée et présentée par Florent Perrier

[I. Les enfances berlinoises de Walter Benjamin : poésie et vérité (1892-1912) – II. Années d'université et mouvements de jeunesse : le premier rêve messianique de Walter Benjamin (1912-1914) – III. Judaïsme, sionisme et philosophie : années d'amitié avec Gerhard Scholem – IV. Les années de la République de Weimar – V. Du flâneur au fugitif : les années d'exil]

978-2-251-20004-0 – 15,80 €  
Epub à télécharger :  
9782251904016 – 11,99 €

XVI-528 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/10 – n°5  
Notes – Bibliographie – Illustration n&b – Index

*Walter Benjamin. Un itinéraire théorique* concentre et condense, dans un style clair et rigoureux, les clés thématiques indispensables pour aborder tout en nuances la pensée complexe d'un intellectuel juif allemand pris entre deux apocalypses. Grâce à une mise en lumière qui croise systématiquement les éléments biographiques, historiques, philosophiques, littéraires ou encore politiques, Walter

Benjamin, auteur difficile, s'offre ici sous un jour accessible qui par ailleurs ne cède en rien quant à « l'acuité des tensions qu'il a choisi de laisser vivre dans son œuvre ». Si de l'adversité sans cesse combattue Walter Benjamin fit des armes, c'est donc à en comprendre le maniement comme la portée, à en transmettre l'acuité théorique et critique que nous invite Jean-Michel Palmier.

**J**ean-Michel Palmier (1944-1998) était professeur d'Esthétique et des sciences de l'art à l'université de Paris I. Spécialiste de la République de Weimar, il a travaillé sur les écrits politiques de Martin Heidegger et a publié une thèse sur le poète Georg Trakl avant de s'attacher à faire connaître les pensées de Jacques Lacan, de Wilhelm Reich ou encore de Herbert Marcuse. Ses travaux sur l'expressionnisme, sur la ville de Berlin, sur le théâtre d'Erwin Piscator ou le cinéma de Bela Balazs, sur Dada, sur Ernst Bloch ou Georg Lukacs ont ensuite largement contribué à faire connaître le foisonnement intellectuel et artistique de cette période. Il a consacré ses derniers travaux à Walter Benjamin.

# PAPAIOANNOU Kostas

## Hegel

### Suivi de Choix de textes de Hegel et de Textes complémentaires

Préface de François Bordes et de Laurie Catteuw



[I. Vie de Hegel – II. Le besoin de la philosophie – III. Dieu et l'aliénation humaine – IV. Amour Vie Esprit – V. La dialectique de la négativité – VI. Dieu et le monde – VII. L'Esprit – VIII. Le calvaire de l'histoire – IX. La rose de la Raison et la croix du présent – A. Ecrits de jeunesse – B. Fragments d'un système – C. Situation du Système dans l'histoire de la philosophie – D. La Phénoménologie – E. Aspects de la Logique – F. L'homme – G. L'histoire – I. Hegel et la Révolution française – 2. La Raison et la croix du présent. Note sur les fondements de la politique hégélienne]

978-2-251-20028-6 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251904320 – 10,99 €

240 p. – 12,5 x 19 – Broché – X/12 – n°27

Bibliographie – Notes

L'œuvre de Hegel n'a pas fini de fasciner et d'effrayer ceux pour qui la philosophie n'est pas un vain mot. Pour tous, le livre de Kostas Papaioannou, bref et dense, clair et profond, fournit la meilleure des « initiations ». Derrière les abstractions logiques du Système, il met à jour le souci pathétique qui, dès les écrits de jeunesse, donne à la pensée hégélienne son unité : réconcilier l'homme avec le monde, avec le temps, avec lui-même. Un choix de textes

fondamentaux, dont certains fort rares, tous traduits par Papaioannou, éclaire cet essai brillant et original, honnête et solide aussi, dans lequel la sympathie intellectuelle, née d'une longue familiarité avec les écrits de Hegel, n'exclut pas la distance historique et critique nécessaire. Cette nouvelle édition s'accompagne d'une note sur les fondements de la politique hégélienne et d'un texte inédit sur Hegel et la Révolution française.

**K**ostas Papaioannou est l'auteur d'importants travaux sur Marx, le marxisme et le totalitarisme soviétique (*L'Idéologie froide. Essai sur le dépérissement du marxisme, Marx et les marxistes, De Marx et du marxisme*). Sa traduction de *La Raison dans l'Histoire. Introduction à la Philosophie de l'Histoire*, de Hegel, fait autorité. La réflexion sur Hegel est également au centre de ses essais sur la « généalogie de la conscience historique », publiés sous le titre de *La Consécration de l'histoire*. On lui doit aussi de remarquables ouvrages sur *L'Art et la civilisation de la Grèce classique* et sur *La Peinture byzantine et russe*.



# PARMELIN Hélène

## Picasso dit...

### Suivi de Picasso sur la place

[I. Picasso peintre – II. Nommer les choses – III. Quelque chose de sacré – IV. Le jeu – V. Le travail – VI. La peinture dehors – VII. Les yeux – VIII. La ligne – IX. Gargantua – X. Raphaël – XI. Fénéon et les Demoiselles – XII. La bienveillance universelle – XIII. Hommage à Van Gogh – XIV. La présence – XV. Jamais sans son contraire – XVI. Un dessin pour chacun – XVII. Le Louvre et Dufayel – XVIII. Le mouvement – XIX. Le gribouillis – XX. Les peintres – XX. Au fou ! – XXI. Si on était peintre – XXII. Picasso moraliste]

978-2-251-20033-0 – 15,50 €

Epub à télécharger :

9782251904351 – 10,99 €

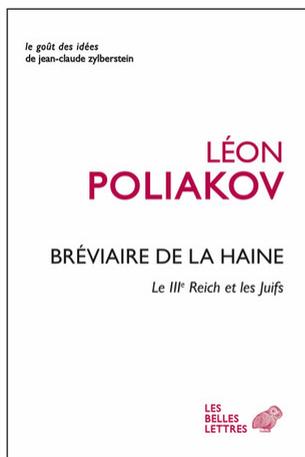
400 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/13 – n°32

12 planches n&b

« J'écris ce livre au petit bonheur la chance des réflexions, des souvenirs et des présents. Les nécessités de la vérité font que je m'y fais continuellement apparaître, et dans la position d'interlocuteur. Tant pis. C'est ce qui me permet d'écrire ce livre, et de dire non pas ce qu'est Picasso : mais comment

il m'apparaît non pas ce que je sais : mais ce que je vois non pas ce que j'imagine qu'il met dans sa peinture : mais ce que l'on peut déduire de sa position vis-à-vis de la peinture à partir de la façon qu'il a de vivre avec elle ». Hélène Parmelin (extrait de l'*Autopréface*).

Journaliste, romancière, critique d'art, **Hélène Parmelin** (1915-1998) est née à Nancy dans une famille de juifs russes révolutionnaires. Elle rejoint le Parti communiste en 1944, occupe d'importantes fonctions à *L'Humanité* et devient la compagne du peintre Édouard Pignon l'un des rares intimes de Picasso. Avec Pignon, elle fera de très fréquents séjours chez le créateur des *Demoiselles d'Avignon* dont elle devient à son tour l'amie et à qui elle consacra plusieurs livres qui sont autant de témoignages irremplaçables nous montrant Picasso « sur le vif ». Signataire du « Manifeste des 121 », elle condamnera l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'URSS en 1968 et finit avec Pignon par quitter le Parti communiste en 1980.



# POLIAKOV Léon

## Bréviaire de la haine Le III<sup>e</sup> Reich et les Juifs

Préface de François Mauriac  
Avant-propos de l'auteur

[I. Prodomes – II. Déchaînement – III. Pillages et mise en esclavage – IV. Les ghettos. Une collectivité en vase clos – V. Les exterminations – VI. La résistance juive – VII. Tentatives d'une exploitation plus rationnelle des Juifs – VIII. Les grands dessins Nazis – IX. Conclusion]

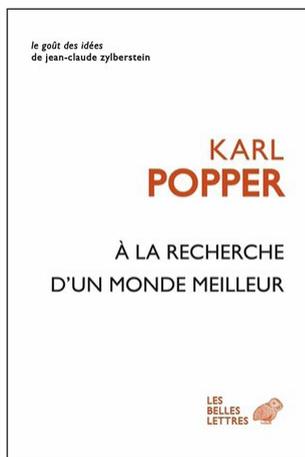
978-2-251-44757-5 – 15,50 €

478 p. – 12,5 x 19 – Broché – X/17 – n°64  
Notes bibliographiques – Annexe – Carte

Le thème de cet ouvrage fortement documenté est la lutte sans merci déclarée par l'hitlérisme aux Juifs d'Europe. Grâce aux recherches poursuivies pendant cinq années en Allemagne même, grâce à l'examen des différentes archives du III<sup>e</sup> Reich et à de nombreuses interviews, cet ouvrage fondateur fut l'un des premiers à présenter une étude objective des techniques homicides nazies, en faisant témoigner,

autant qu'il était possible, les bourreaux eux-mêmes ou les documents qu'ils ont laissés. Publié en 1951, dans la collection « Liberté de l'esprit » dirigée par Raymond Aron, le *Bréviaire de la haine* fut préfacé par François Mauriac, et régulièrement remis à jour par son auteur au fil des rééditions. Ce livre resté un classique de l'historiographie nazie conserve aujourd'hui toute sa pertinence.

**L**éon Poliakov, né en 1910 à Saint-Petersbourg (Léningrad), est mort à Orsay en 1997. Arrivé en France en 1920 avec sa famille, il est engagé volontaire dans l'armée française au cours de la Seconde Guerre mondiale. Fait prisonnier avec son bataillon à Saint-Valéry-en-Caux, il s'évade trois mois plus tard du stalag de Doullens et entre dans la résistance. On doit à cet historien, qui fut aussi un humaniste, outre le *Bréviaire de la haine*, une *Histoire de l'antisémitisme* en trois volumes ; *Le Mythe aryen* ; *Le procès de Jérusalem* ; *Les banquiers juifs et le Saint-Siège* ; *De l'antisionisme à l'antisémitisme*.



# POPPER Karl

## À la recherche d'un monde meilleur Essais & conférences

Traduit de l'allemand par Jean-Luc Evard  
Préface de Jean Baudouin

[I. Connaissance et modelage de la réalité – II. Sur le savoir et l'ignorance – III. Sur les sources prétendues de la connaissance – IV. Science et critique – V. La logique des sciences sociales – VI. Contre les grandes phrases – VII. Des livres et des pensées – VIII. Sur le choc des cultures – IX. Emmanuel Kant : le philosophe de l'Aufklärung – X. L'émancipation de soi par le savoir – XI. L'opinion public à la lumière des principes du libéralisme – XII. Une théorie objective de la compréhension historique – XIII. Comment je conçois la philosophie – XIV. Tolérance et responsabilité intellectuelle – XV. En quoi croit l'Occident ? – XVI. La création par l'autocritique dans les sciences et les arts]

978-2-251-20019-4 – 14,80 €

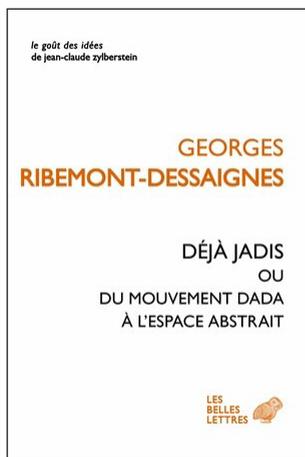
320 p. – 12,5 x 19 – Broché – XI/II – n° 18

Les intellectuels, c'est bien connu, sont assez souvent enclins à la grandiloquence. Ils aiment les grandes phrases, les propositions définitives et par-dessus tout la critique. Leur légendaire « sens du problème » paraît même leur interdire de découvrir des solutions simples aux questions que tout le monde se pose. Karl Popper se singularise ainsi par son mépris pour l'intellectualisme et les querelles philosophico-philosophiques. Il n'a pas de termes assez durs pour stigmatiser le culte de l'incompréhensibilité et le style digne d'un oracle

antique pratiqué dans de si nombreux cénacles. « Qui ne peut s'exprimer clairement et simplement doit se taire et continuer à travailler jusqu'à ce qu'il puisse parler clairement », déclare-t-il. L'ensemble des conférences publiées ici manifeste un seul souci : exposer les résultats de ses études de façon à être entendu par le plus grand nombre. Sur des sujets aussi variés que le totalitarisme, l'art, la science ou le système libéral, Popper, homme parmi les hommes, nous donne une grande leçon de modestie et de probité.

**K**arl Popper (1902-1994) est l'une des figures marquantes de l'épistémologie contemporaine. Ami de Konrad Lorenz, il a également participé aux travaux de l'École de Vienne et dialogué avec les plus grands savants, dont Einstein. Il est l'auteur notamment de *La Société ouverte et ses ennemis* (1979), *La Quête inachevée* (1994) et, avec Konrad Lorenz, de *L'Avenir est ouvert* (1995).

R



# RIBEMONT-DESSAIGNES Georges

## Déjà jadis ou du mouvement Dada à l'espace abstrait

[I. Avant Dada – II. Dada – III. Surréalisme – IV. Ce jour et cette nuit – V. Univers abstrait – VI. Vie et mort de la nature morte – VII. Picasso unique – VIII. Libre aussi la musique – IX. Marché aux puces de la sagesse]

978-2-251-20061-3 – 14,90 €

Epub à télécharger :

9782251902555 – 10,99 €

256 p. – 12,5 x 19 – Broché – XI/16 – n°58

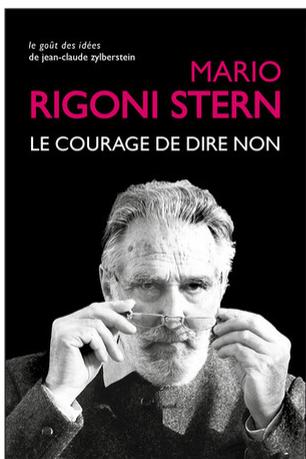
4 planches n&b

« Déjà jadis... » c'est le temps qui passe, ce que l'auteur regarde par-dessus son épaule, derrière lui, qui paraît encore si proche et pourtant si lointain. L'auteur a assisté au grand tournant de l'art au début du XX<sup>e</sup> siècle et il a été de toutes ses aventures. Il s'en fait ici le grand reporter pour en avoir été à la fois l'acteur et le spectateur un demi-siècle durant ; il le fait avec la verve et l'humour que l'on peut attendre du co-fondateur, avec Éluard et Tzara du « Cœur à barbe ».

« Il y eut Dada tel qu'on le fit sans le savoir, a-t-il

écrit. Et dada tel qu'il apparaît dans l'histoire. Pour moi il arriva à point nommé parce que j'avais compris, à la suite des révolutions successives du XX<sup>e</sup> siècle, qu'il me fallait faire table rase de toutes les valeurs et de tout absolu, et jouer avec l'anti-réalité des choses dont l'art ou la pensée se nourrissaient : c'est ainsi que naît vraiment la poésie ». Ce témoignage de première main sur une époque qui fascine encore aujourd'hui marque cette histoire d'une pierre blanche.

**G**eorges Ribemont-Dessaignes, écrivain, poète, dramaturge et peintre, est autour de 1915, avec Marcel Duchamp et Francis Picabia, l'un des précurseurs à Paris de l'esprit qu'en 1916 à Zurich Tristan Tzara nomme « Dada ». À partir de 1920 il participe à toutes les activités du mouvement, anticipant sur les développements ultérieurs des thèmes de l'absurde et du recours à l'aléatoire. Rejoignant ensuite le surréalisme, il rompt dès 1929 avec André Breton.



# RIGONI STERN Mario

## Le Courage de dire non

### Conversations et entretiens (1963-2007)

Traduit de l'italien par Stéphanie Laporte  
Textes réunis par Giuseppe Mendicino  
Préface de Giuseppe Mendicino

[I. La vie – II. Les livres – III. Les guerres – IV. La nature, les montagnes, la chasse]

978-2-251-44792-6 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251907611 – 10,99 €

320 p. – 12,5 x 19 – Broché sous jaquette – IV/18 – n°67

Ouvrages de M. Rigoni Stern traduits en français

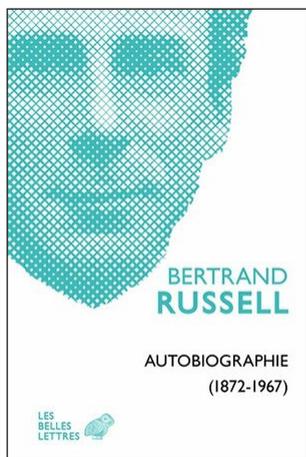
*Inédit en français*

« Il avait survécu, quand tant d'autres étaient morts, à plusieurs guerres et périodes de captivité. Il se sentait responsable envers ceux qui ne pouvaient plus parler. Mais écrire ne lui suffisait pas. Il avait aussi le devoir et le plaisir de l'hospitalité, l'attention à la sensibilité d'autrui et l'intérêt pour la conversation, avec une façon caractéristique de rythmer les mots et les concepts, et il avait quelque chose de plus : le désir, l'urgence presque, de perpétuer le souvenir d'événements de la petite et de la grande histoire, de chercher la raison de tant de tragédies et d'erreurs

qui ne sont jamais inévitables. Tel est aussi le but de ces entretiens : raconter, reconstruire, transmettre, avec cette liberté et cette immédiateté que seule la spontanéité du dialogue peut atteindre ».

*Le Courage de dire non* rassemble les entretiens inédits de Mario Rigoni Stern. Survivant de la guerre et des camps mais aussi conteur des montagnes, de la forêt et de la terre, Rigoni, celui dont son ami Primo Levi dira qu'il avait su « garder son authenticité dans notre époque de fous », fait partie des grands protagonistes du XX<sup>e</sup> siècle.

**E**nfance et adolescence sous la Grande Guerre, guerre en Russie, retour chez soi, travail, réflexions sur l'écriture, sur la force magique de la nature : **Mario Rigoni Stern** (1921-2008) aborde chaque question avec la clarté de ceux qui ont assisté à l'un des moments les plus dramatiques de l'histoire. Une œuvre précieuse et émouvante (*Le Sergent dans la neige*, *L'Année de la victoire*, *Les Saisons de Giacomo*), mais aussi un homme d'une très haute conscience morale.



# RUSSELL Bertrand

## Autobiographie (1872-1967)

Traduit de l'anglais par Antoinette et Michel Berveiller

[I. Avant Dada – II. Dada – III. Surréalisme – IV. Ce jour et cette nuit – V. Univers abstrait – VI. Vie et mort de la nature morte – VII. Picasso unique – VIII. Libre aussi la musique – IX. Marché aux puces de la sagesse]

978-2-251-20030-9 – 29,50 €

Epub à télécharger :

9782251904085 – 20,99 €

916 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odysée* – XI/12 – n°29  
2 volumes sous coffret vendus non séparément

« Trois passions simples mais irrésistibles, a écrit Bertrand Russell, ont commandé ma vie : le besoin d'aimer, la soif de connaître, le sentiment presque intolérable des souffrances du genre humain ces passions comme de grands vents m'ont poussé à la dérive, de-ci, de-là, sur un océan d'inquiétude, où je me suis parfois trouvé aux bords mêmes du désespoir ».

C'était bien donner le ton de cette Autobiographie exceptionnelle en tous points. Elle nous permet de retrouver un personnage hors normes à la

vie riche en événements de toutes sortes, dont les deux guerres mondiales qui ont ensanglanté et endeuillé le XX<sup>e</sup> siècle ne furent évidemment par les moindres. Tant il est vrai que sa vie durant, cumulant conquêtes intellectuelles et combats politiques, Bertrand Russell sut conjuguer comme personne la réflexion du logicien, ami de Wittgenstein et de Whitehead ou Moore, avec une action dans le siècle qui lui fit notamment connaître la prison en 1918 et une révocation de l'université à New York pour immoralité !

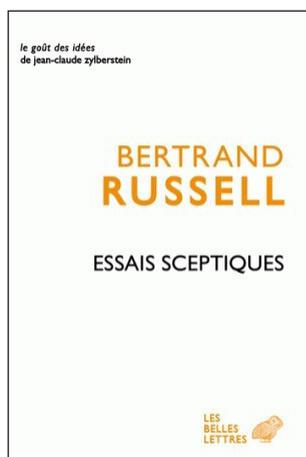
**B**ertrand Russell (1872-1970) est le plus éminent philosophe britannique du XX<sup>e</sup> siècle, qui apporta des contributions décisives dans les domaines de la logique et de l'épistémologie. Ses principes éthiques, qu'il incarna à travers ses engagements politiques et ses prises de position tranchées, lui valurent deux fois la prison. Il partage, avec les philosophes R.C. Eucken et H. Bergson, le rare privilège d'avoir reçu en 1950 le prix Nobel de littérature.

# RUSSELL Bertrand

## Essais sceptiques

Traduit de l'anglais par André Bernard

Préface de Mathias Leboeuf



[I. Introduction : de la valeur du scepticisme – II. Rêves et faits – III. La science est-elle superstitieuse ? – IV. L'homme peut-il être raisonnable ? – V. La philosophie au XX<sup>e</sup> siècle – VI. La machine et les sentiments – VII. Le Behaviourisme et les valeurs – VIII. Idéals du bonheur en Orient et en Occident – IX. Le mal que font les « Hommes de Bien » – X. La recrudescence du puritanisme – XI. Le besoin de scepticisme en politique – XII. Pensée libre et propagande officielle – XIII. La liberté et la société – XIV. La liberté contre l'autorité dans l'éducation – XV. Psychologie et politique – XVI. Le danger des guerres de religion – XVII. Quelques perspectives gaies et autres]

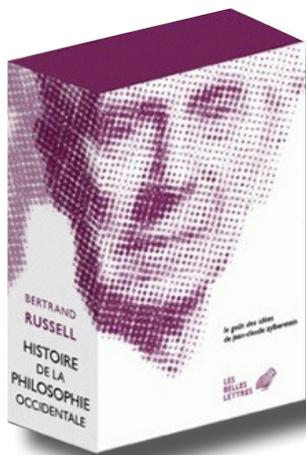
978-2-251-20008-8 – 15,00 €

264 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/II – n°8

« Ces propositions pourront paraître légères, mais, si elles étaient suivies, elles révolutionneraient totalement l'existence humaine. » C'est avec ces mots que Bertrand Russell ouvre ce qui est en effet un livre révolutionnaire. Prenant pour point de départ l'irrationalité du monde, il offre par contraste un point de vue « violemment paradoxal et subversif » : la croyance en la capacité de la raison à déterminer les actions humaines. Parce qu'ils pressentirent les horreurs qui résulteraient, dans les années suivant leur première publication en 1928, des passions irrationnelles issues des convictions religieuses et

politiques, ces *Essais sceptiques* furent constamment réimprimés. Aujourd'hui, harcelés que nous sommes par les assauts violents du capitalisme, la défense russellienne du scepticisme et de l'indépendance d'esprit est plus que jamais d'actualité. Par sa prose engagée, il nous guide à travers les problèmes philosophiques fondamentaux qui concernent notre vie quotidienne – la liberté, le bonheur, les émotions, l'éthique et les croyances – et nous offre des conseils avisés. « Quels pourraient être les effets, demandait-il ironiquement à ses lecteurs, d'une extension du rationalisme sceptique ? ».

**Bertrand Russell** (1872-1970) est le plus éminent philosophe britannique du XX<sup>e</sup> siècle, qui apporta des contributions décisives dans les domaines de la logique et de l'épistémologie. Ses principes éthiques, qu'il incarna à travers ses engagements politiques et ses prises de position tranchées, lui valurent deux fois la prison. Il partage, avec les philosophes R.C. Eucken et H. Bergson, le rare privilège d'avoir reçu en 1950 le prix Nobel de littérature.



# RUSSELL Bertrand

## Histoire de la philosophie occidentale En relation avec les événements politiques et sociaux de l'Antiquité jusqu'à nos jours

Traduit de l'anglais par Hélène Kern

Préface de l'auteur

[T.1 : I. Période pré-socratique – II. Socrate – Platon – Aristote – III. La philosophie antique après Aristote – IV. Les Pères de L'Église – V. Les scolastiques ; T.2 : VI. De la Renaissance à Hume – VII. De Rousseau aux Temps modernes]

978-2-251-20018-7 – 35,00 €

Epub à télécharger :

9782251904290 – 24,99 €

1020 p. – 12,5 x 19 – Broché – XII/2011 – n° 17

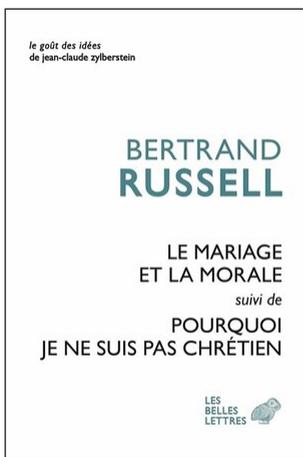
Notes – Index

2 volumes sous coffret vendus non séparément

Il existe peu d'histoires de la philosophie en français, et celles que l'on peut lire s'adressent à des spécialistes ou à des étudiants. L'œuvre de Bertrand Russell, en revanche, est accessible à tous, sans que pour cela l'exposé des différents systèmes perde en quoi que ce soit de son exactitude et de sa rigueur. C'est donc un tableau cohérent et complet de la philosophie occidentale, de l'Antiquité à nos jours que « l'honnête homme » trouvera ici. Complet, cela va de soi, car l'érudition de l'auteur ne saurait être mise en défaut. Cohérent, car une pensée sous-entend et anime cet ouvrage, cette pensée que les philosophes

sont à la fois des effets et des causes : ils sont les effets des circonstances sociales, de la politique et des institutions de leur temps ; ils sont la cause des nouvelles croyances qui façonneront la politique et les institutions des âges futurs. Cet ouvrage capital de Bertrand Russell, grand penseur anglais, Prix Nobel 1950, a un double caractère : non seulement il est nourri de pensée comme un livre de philosophie, mais il se lit avec tout l'intérêt qu'on apporte à un livre d'histoire. Redisons-le, c'est une œuvre qui pourra, et devra, figurer dans la bibliothèque de tout « honnête homme ».

**B**ertrand Russell (1872-1970) est le plus éminent philosophe britannique du XX<sup>e</sup> siècle, qui apporta des contributions décisives dans les domaines de la logique et de l'épistémologie. Ses principes éthiques, qu'il incarna à travers ses engagements politiques et ses prises de position tranchées, lui valurent deux fois la prison. Il partage, avec les philosophes R.C. Eucken et H. Bergson, le rare privilège d'avoir reçu en 1950 le prix Nobel de littérature.



# RUSSELL Bertrand

## Le mariage et la morale

### Suivi de Pourquoi je ne suis pas chrétien

Traduit de l'anglais par Gabriel Beauroy et Guy Le Clech  
Avant-propos de Louis Rougier  
Étude de Paul Edwards

[I. Introduction – II. Sociétés matrilineaires – III. Les sociétés patriarcales – IV. Le culte phallique. L'ascétisme et le péché – V. La morale chrétienne – VI. L'amour romantique – VII. La libération de la femme – VIII. Le tabou de la connaissance sexuelle – IX. L'amour dans la vie humaine – X. Le mariage – XI. La prostitution – XII.

Le mariage d'essai – XIII. La famille aujourd'hui – XIV. La famille et la psychologie individuelle – XV. La famille et l'État – XVI. Le divorce – XVII. La population – XVIII. L'eugénisme – XIX. La sexualité et le bien être individuel – XX. Valeur humaine de l'amour – XXI. Conclusion – A. Les démêlés de Bertrand Russell avec l'enseignement supérieur américain – B. Pourquoi je ne suis pas chrétien – C. La religion a-t-elle contribué à la civilisation – D. Ce que je crois]

978-2-251-20042-2 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251904405 – 10,99 €

296 p. – 12,5 x 19 – Broché – V/14 – n°41

Libre penseur, tel fut Bertrand Russell et tel il nous manque en ces temps de pensée unique, cathodique et pseudo-bien-séante. Aussi bien les marques de son génie n'ont-elles pas pris la moindre ride et les textes ici rassemblés, vieux d'un demi-siècle, ont-ils conservé tout leur mordant à propos de sujets – la morale et la religion – sur lesquels l'évolution des mentalités paraît bien lente comparée à celle des techniques. La réédition de l'essai fameux

de Russell sur *Le Mariage et la morale* (1929) avec ceux, contemporains, réunis sous le titre *Pourquoi je ne suis pas chrétien* par le Pr Paul Edwards en 1957, s'imposait d'autant que l'ensemble fut produit comme pièces à conviction dans l'espèce de procès en immoralité qui fut diligenté contre Russell en 1940 pour lui interdire d'enseigner au Collège de la Ville de New-York.

**B**ertrand Russell (1872-1970) est le plus éminent philosophe britannique du XX<sup>e</sup> siècle, qui apporta des contributions décisives dans les domaines de la logique et de l'épistémologie. Ses principes éthiques, qu'il incarna à travers ses engagements politiques et ses prises de position tranchées, lui valurent deux fois la prison. Il partage, avec les philosophes R.C. Eucken et H. Bergson, le rare privilège d'avoir reçu en 1950 le prix Nobel de littérature.

S



# SAHL Hans

## Survivre est un métier

Traduit de l'allemand par Josette Calas et Fanette Lepetit

978-2-251-20059-0 – 15,00 €

Epub à télécharger :

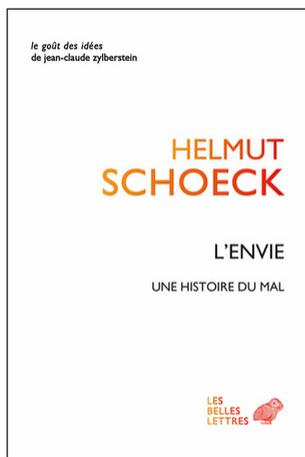
9782251901329 – 10,99 €

256 p. – 12,5 x 19 – Broché Série *Odyssee* – IV/2016 – n°57

Né en 1902 à Dresde, dans une famille juive, Hans Sahl, journaliste, essayiste, poète, romancier, critique, est témoin d'une apocalypse. Fuyant l'Allemagne en 1933, il trouve un refuge provisoire à Prague, à Zürich puis à Paris. Au cours de ce long exode, ses compagnons d'infortune ont pour nom Anna Seghers, Erwin Piscator, Kurt Tucholsky, Willi Münzenberg ou encore Arthur Koestler, Thomas Mann, Bertolt Brecht, Walter Benjamin. Nombre d'entre eux subiront l'internement dans les camps

français avant d'émigrer aux États-Unis. Dans cette « iconographie de l'exil », Sahl livre ses réflexions sur la nature de la littérature d'émigration. Loin d'être un jeu d'esprit, ce nouvel exercice de survie restaure l'unité perdue entre l'homme et l'œuvre. Dans *Survivre est un métier*, la forme fragmentée rend compte de la situation toujours instable et précaire de l'émigré. L'analyse y succède au récit pur, le poème à la lettre ou au portrait.

**H**ans Sahl (1902-1993), après des études d'histoire de l'art, de littérature, de philosophie et d'archéologie, travaille comme critique de cinéma et de théâtre pour des journaux berlinois. Juif et homme de gauche, il émigre à l'arrivée de Hitler au pouvoir en 1933. Interné en 1940, comme nombre d'émigrés allemands, il parvient à quitter la France en 1941 pour New York. Il retourne en 1947 en Allemagne occupée puis repart s'établir aux États-Unis en 1951. Dans les années 1980, il revient en Allemagne où il meurt, à Tübingen en 1993. Il est redécouvert grâce notamment à son autobiographie *Das Exil im Exil (Survivre est un métier)* publiée en 1990. Ses œuvres complètes ont été publiées en Allemagne de 2008 à 2012.



# SCHOECK Helmut

## L'Envie Une histoire du mal

Traduit de l'allemand par Georges Pauline

[I. L'homme en proie à l'envie – II. Envie et langage – III. L'envieux dans le miroir des cultures – IV. Rôle de l'envie dans les envoûtements – V. La crainte de l'envie, problème des pays en voie de développement – VI. Psychologie de l'envie – VII. L'Envie dans la perspective des sciences sociales – VIII. Le crime inspiré par l'envie – IX. Envie ressentie par les dieux et notion de destin – X. L'envieux dans la littérature – XI. L'envie sous le regard du philosophe – XII. La politique, facteur d'apaisement de l'envie – XIII. Éloge de la pauvreté : de l'interdiction du luxe au dégoût pour la société d'opulence – XIV. Sens de la justice et idée d'égalité – XV. Une faute : être différent des autres – XVI. Les personnalités marquantes dans la société des égaux – XVII. La société exempte d'envie : une utopie ? – XVIII. La propriété est-elle un vol ? – XIX. L'indignation dans la société – XX. L'envie dans le rôle de percepteur – XXI. Révolutions sociales – XXII. Une théorie de l'envie dans l'existence humaine]

978-2-251-44984-5 – 15,50 €

Epub à télécharger :

9782251911861 – 10,99 €

600 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/2019 – n°72

Notes bibliographiques

L'une des principales passions humaines. L'un des grands moteurs de nos actions. Et qui pourtant n'avait jamais fait l'objet d'une étude complète. Le livre d'Helmut Schoeck, en nous proposant la première analyse exhaustive de l'envie à travers les temps et selon tous ses modes, a comblé une lacune considérable. Des sociétés traditionnelles aux sociétés modernes, des mythes à l'économie, voici une extraordinaire « coupe » de l'histoire de l'humanité vue à travers ce sentiment essentiel et

les comportements qu'il engendre. Le crime peut-il être inspiré par l'envie ? Quels sont les rapports entre l'envie et l'esprit de compétition ? C'est à des questions éternelles aussi bien qu'aux plus contemporaines que répond ce livre. Loué par Karl Popper comme un livre essentiel, cet ouvrage qui puise dans l'histoire, la littérature, la théologie, le droit et la psychologie se lit – presque – comme un roman et permet à chacun de mieux se connaître. Un texte véritablement fondamental.

**H**elmut Schoeck (1922-1993), sociologue et écrivain austro-allemand a enseigné dans les plus grandes universités allemandes et américaines. *L'Envie*, publié en 1966, a été traduit dans le monde entier, mais il a fallu attendre 1995 pour qu'il soit publié en français, aux Belles Lettres. Outre son enseignement, il fut aussi chroniqueur au *Welt am Sonntag* pendant vingt ans. Il avait consacré sa thèse à Karl Mannheim.



# SCHOLEM Gershom

## Le Messianisme juif Essais sur la spiritualité du judaïsme

Traduit de l'anglais par Bernard Dupuy

Préface de Bernard Dupuy

Avant-propos de Gershom Scholem

[I. Pour comprendre le messianisme juif – II. L'idée de rédemption dans la Kabbale – III. La crise de la tradition dans le messianisme juif – IV. La rédemption par le péché – V. La secte crypto-juive des Dunmech de Turquie – VI. Un testament sabbatéen venu de New York – VII. La neutralisation du messianisme dans le hassidisme primitif – VIII. La devekut ou la communion avec Dieu – IX. Martin Buber et son interprétation du hassidisme – X. La tradition des trente-six justes cachés – XI. L'étoile de David : histoire d'un symbole – XII. Révélation et tradition comme catégories religieuses dans le judaïsme – XIII. La Science du judaïsme, hier et aujourd'hui – XIV. L'achèvement de la traduction de la Bible par Martin Buber – XV. Sur l'édition de 1930 de L'Étoile de la rédemption de Rosenzweig – XVI. La politique de la mystique : Le Nouveau Kuzari d'Isaac Breuer – XVII. Le Golem de Prague et le Golem de Rehovot]

978-2-251-20057-6 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251904061 – 10,99 €

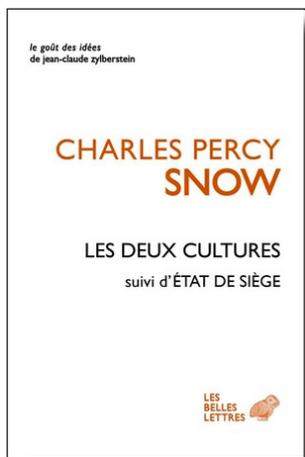
512 p. – 12,5 x 19 – Broché – II/16 – n°56

Notes bibliographiques – Liste des principales œuvres de G. Scholem – Index

Élément décisif de la compréhension juive de l'Histoire, l'attente messianique a connu au cours des temps les expressions les plus diverses. Gershom Scholem étudie dans cet ensemble d'essais les mutations profondes qu'elle a subies, l'apparition des nombreuses utopies qu'elle a suscitées, et

s'interroge sur le sens de cette idée dans l'œuvre des maîtres du judaïsme contemporain, comme Buber ou Rosenzweig. À travers ce thème privilégié, il propose une formidable ouverture à la grande tradition culturelle juive.

**Gershom Scholem** (1897-1982), né à Berlin, émigre en 1923 en Palestine et devient professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem dès 1925. Il entame alors une réflexion sur l'histoire et la philosophie du judaïsme, dont il deviendra une grande voix. Il a été président de l'Académie israélienne des sciences.



# SNOW Charles Percy

## Les deux cultures

Suivi d'État de siège (inédit en français)

Traduit de l'anglais par Claude Noël et Christophe Jaquet

Introduction de Stefan Collini

Préface de l'auteur à la deuxième édition (1963)

[I. Les deux cultures – II. Les intellectuels : par tempérament, des Luddites – III. La révolution scientifique – IV. Les riches et les pauvres – V. Supplément aux deux cultures – VI. État de siège]

978-2-251-45158-9 – 13,90 €

LX-208 p. – 12,5 x 19 – Broché – I/2021 – n°77

Notes bibliographiques

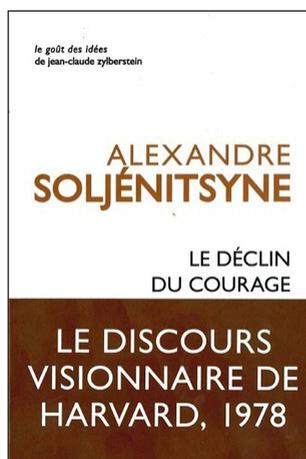
Charles Snow parle pour la première fois du fossé, lié au problème de la spécialisation abusive, qui sépare *Les Deux Cultures*, - la culture traditionnelle, littéraire, et la culture scientifique - lors d'une conférence en 1959. Devant les remous suscités par cette conférence, il publie de nouvelles réflexions sur le même sujet en 1963. Sa lucidité l'amène à prévoir la naissance d'une « troisième culture ». Issue de la révolution scientifique, cette troisième culture pourrait avoir plus d'importance au cours des années à venir,

vu le rythme rapide des transformations techniques. *Les Deux Cultures* et le *Supplément* eurent dans les librairies anglo-saxonnes un succès immédiat et immense. En 1968, Snow précise le point central de sa pensée : le problème urgent que les hommes de la « troisième culture » auront à affronter est celui de la faim dans un monde surpeuplé aux ressources limitées. C'est le sujet brûlant d'*État de siège*, inédit en français.

**C**harles Percy Snow (1905-1980) est un écrivain et physicien-chimiste anglais ayant occupé des postes importants dans le service civil britannique. Il est majoritairement connu pour sa série romanesque intitulée *Strangers and Brothers* ainsi que pour *Les Deux Cultures* dont l'édition française était introuvable depuis des années, bien que son propos soit toujours autant d'actualité.

# SOLJÉNITSYNE Alexandre

## Le Déclin du courage Discours de Harvard, juin 1978



Traduit du russe par Geneviève et José Johannet

Préface de Claude Durand

[I. Le monde éclaté – II. Les mondes contemporains – III. La convergence – IV. Le déclin du courage – V. Le bien-être – VI. La vie juridique – VII. La liberté de faire quoi ? – VIII. Une presse pour dire quoi ? – IX. Les idées soumises à la mode – X. Le socialisme – XI. Un non-modèle – XII. Myopie – XIII. La perte de la volonté – XIV. L'humanisme et ses conséquences – XV. Des parents inattendus – XVI. À la veille d'un tournant]

978-2-251-20046-0 – 9,90 €

Epub à télécharger :

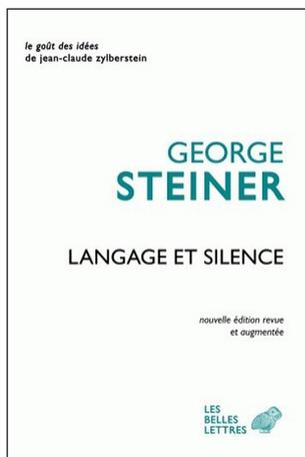
9782251904412 – 6,99 €

72 p. – 12,5 x 19 – Broché – X/14 – n°44

Le 8 juin 1978, Alexandre Soljénitsyne disait aux étudiants de l'université de Harvard : « Non, je ne peux pas recommander votre société comme idéal pour transformation de la nôtre. (...) Nous avons placé trop d'espairs dans les transformations politico-sociales, et il se révèle qu'on nous enlève ce que

nous avons de plus précieux : notre vie intérieure. À l'Est, c'est la foire du Parti qui la foule aux pieds, à l'Ouest la foire du Commerce : ce qui est effrayant, ce n'est même pas le fait du monde éclaté, c'est que les principaux morceaux en soient atteints d'une maladie analogue ».

**A**lexandre Issaïevitch Soljénitsyne est né le 11 décembre 1918 à Kislovodsk (Russie). Mobilisé en 1941 dans les rangs de l'Armée rouge, il est arrêté à la veille de la victoire pour avoir prétendument insulté Staline dans une lettre à un ami, et purgera huit ans de détention et trois de relégation. En 1962, la parution d'*Une journée d'Ivan Denissovitch*, peinture véridique de l'univers du Goulag, jusque-là tabou, révèle un écrivain au monde entier. *Le Premier Cercle* puis *Le Pavillon des cancéreux* assureront sa gloire. Le prix Nobel de littérature lui est décerné en 1970. En décembre 1973, paraît à Paris (en version russe) *L'Archipel du Goulag*, tableau de la terrible répression exercée en Union soviétique sur des millions de citoyens. Le scandale est énorme : en février 1974, Soljénitsyne est déchu de sa citoyenneté et expulsé de son pays : il se fixera d'abord en Suisse puis aux États-Unis. À la chute de l'URSS, sa nationalité lui est restituée et il rentre en Russie, près de Moscou, où il vivra jusqu'à sa mort, survenue le 3 août 2008.



# STEINER George

## Langage et silence

Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat et par Jean-Pierre Faye, Lise et Denis Roche, Lucienne Lotringer pour les 4 derniers textes  
Postface de Pierre-Emmanuel Dauzat

[I. Vers une culture plus humaine – II. La retraite du mot – III. Le silence et le poète – IV. Mots de la nuit – V. Le miracle creux – VI. Réflexions sur Günter Grass – VII. K – VIII. Je suis une sorte de survivant – IX. Post-scriptum – X. Trotski et l'imagination tragique – XI. Littérature et post-histoire – XII. Le genre pythagoricien (1965) – XIII. Le « Moïse et Aaron » de Schoenberg (1965) – XIV. Georg Lukács et son pacte avec le Diable (1960) – XV. D'Europe centrale (1964)]

978-2-251-20006-4 – 15,30 €

Epub à télécharger :

9782251904061 – 10,99 €

304 p. – 12,5 x 19 – Broché – XI/10 – n°7

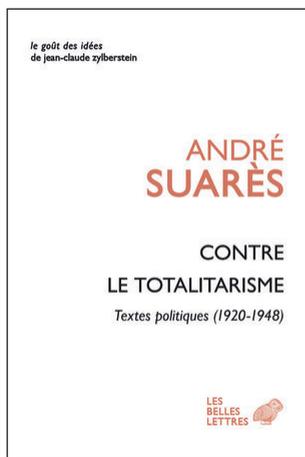
Notes biographiques

*Nouvelle édition revue et augmentée*

On a pu dire de l'œuvre considérable de George Steiner qu'elle tourne tout entière autour du langage, de son sens et de ses conséquences morales et religieuses. On le verra en lisant cet ouvrage écrit voici quarante ans par l'auteur de *Après Babel* et *Réelles présences* et qui, dans un style clair et rigoureux,

analyse les menaces qui pèsent sur le langage, sur la position du poète face à la barbarie et la survie d'un sens lié à la culture occidentale. Les humanités survivront-elles ? Chacun sait que la réponse est un combat qui ne cessera jamais.

**G**eorge Steiner (1929-2020) est né à Paris de parents juifs viennois. Il quitte la France en 1940 pour New York où il poursuivra ses études au Lycée français. Après des études aux États-Unis et en Angleterre, George Steiner, critique littéraire et professeur de littérature anglaise et comparée à Genève, connaît un succès notoire avec son cours sur Shakespeare ; son enseignement genevois se double d'une activité de conférencier auprès des instituts universitaires les plus prestigieux du monde. George Steiner ne se définit lui-même ni en tant que critique, ni en tant qu'écrivain ou universitaire, mais bien plutôt comme « maître à lire ». Ses lectures infinies se sont cristallisées aussi bien dans ses articles publiés dans le *New Yorker* que dans d'innombrables publications. Il est notamment l'auteur de *La Mort de la tragédie* (1961) – *Langage et silence* (1967) – *La Culture contre l'homme* (1971) – *Après Babel* (1975) – *Le Transport de A. H.* (1979) – *Les Antigones* (1984) – *Réelles présences* (1989) et, tout récemment, *Maîtres et disciples* (2003), *Une certaine idée de l'Europe* (2005) et *Dix raisons (possibles) à la tristesse de pensée* (2005).



# SUARÈS André

## Contre le totalitarisme

### Textes politiques (1920-1948)

Préface de Stéphane Barsacq

[I. Les années 1920 – II. Les années 1930 – III. Vues sur l'Europe – IV. En marge d'un livre – V. Chronique de Caërdal – VI. Deux lettres à Pierre Seghers – VII. Les années de la Libération – VIII. Lettre à Georges Clemenceau (1897)]

978-2-251-44655-4 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251903033 – 10,99 €

240 p. – 12,5 x 19 – Broché – III/17 – n°62

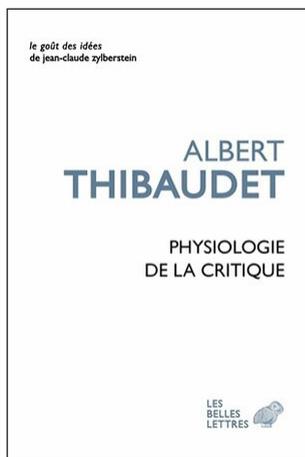
Notes – Bibliographie

À l'instar de Stendhal qu'il admirait, André Suarès (1868-1948) est un des grands esprits du XX<sup>e</sup> siècle. Ami d'André Gide, il n'a jamais soutenu Staline ; contemporain de Maurras, il n'a jamais versé dans le fascisme. À l'inverse, il a eu à subir les rigueurs du régime de Vichy qui l'a contraint à se cacher lors de la Seconde Guerre mondiale, et s'il est une voix, qui, dès les années 1920 et tout au long des années 1930, s'est élevée contre le fascisme en Italie et le nazisme en Allemagne, ce fut la sienne. Celle d'un

prophète dans le désert. Fort d'un courage puisé dans les exemples d'Agrippa d'Aubigné, Chénier ou Hugo et de son seul génie verbal et visionnaire, il a décrit avec une acuité sans faille l'essence du totalitarisme qu'il a cernée comme nul autre en son temps en France. Il est temps de lire ces textes, en particulier sa *Chronique de Caërdal*, censurée sous le régime de Vichy. Ces textes inédits en volume, composés dans une langue souveraine, restent d'une actualité brûlante.

**A**ndré Suarès (1868-1948), issu d'une famille de négociants juifs installés à Marseille est reçu brillamment à l'Ecole normale. Dreyfusard militant, ennemi de Barrès, il fréquente Ernest Renan, écrit à Léon Tolstoï, est proche de Georges Clémenceau et de Charles Péguy. Admiré en France, mais aussi à l'étranger, il s'impose comme une grande référence pour les jeunes écrivains de la génération d'André Malraux. Dès les années 1920, il pressent les germes d'une nouvelle crise. Très critique envers Mussolini, il devient de plus en plus virulent dans ses textes avec l'ascension d'Adolf Hitler. Durant les années 1930, Suarès écrit sans relâche contre tous les totalitarismes. Contraint de fuir précipitamment en zone Sud, il est finalement caché par le poète surréaliste Pierre de Massot. Epuisé par les années de guerre, il meurt en 1948.

T



# THIBAUDET Albert

## Physiologie de la critique

Édition établie, présentée et annotée par Michel Jarrety  
Préface de l'auteur

[I. La critique spontanée – II. La critique professionnelle – III. La critique des maîtres – IV. Jugement et goût – V. La construction en critique – VI. La création en critique]

978-2-251-20035-4 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251904009 – 10,99 €

224 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/13 – n°34

Notes biographiques – Index des noms et des personnes

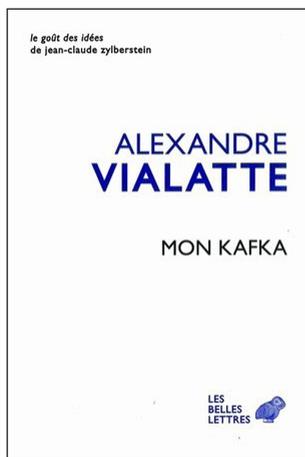
Publié en 1930, cet ouvrage rassemble six conférences prononcées au Théâtre du Vieux-Colombier, à la fin de 1922, par le grand critique de *La Nouvelle Revue française*. Alors que ces causeries se trouvaient initialement annoncées d'une formule assez générale « L'art et le métier de la critique », le livre est devenu une *Physiologie de la critique* : titre qui peut d'abord surprendre, mais cependant ne surprend plus si l'on veut bien se rappeler que la physiologie a pour objet les fonctions et propriétés des organes.

Or, c'est bien d'abord de distinguer des fonctions qu'il s'agit dans ce livre, et par ce qu'on peut

appeler sans trop d'excès deux coups de génie. Le premier est de situer au XIX<sup>e</sup> siècle la naissance de la critique le second, de distinguer très clairement en son sein trois fonctions : la critique spontanée, la critique professionnelle et la critique des maîtres. L'architecture bâtie par Thibaudet n'a pas vieilli, et si, à maints noms par lui mentionnés, nous substituons mentalement, un siècle plus tard, comme on changerait les plaques d'un panthéon, d'autres noms qui nous sont plus proches, ces modifications elles-mêmes prouvent que le livre n'est pas mort : à tous égards, il nous *regarde* encore.

**A**lbert Thibaudet fut le grand critique littéraire de sa génération. Collaborateur de la *Nouvelle Revue française* de 1912 à sa mort en 1936, cet élève de Bergson fut l'ami de Jean Paulhan qui l'admirait sans réserve. On lui doit aussi des vues pionnières sur l'histoire des idées politiques.

W



# VIALATTE Alexandre

## Mon Kafka

Préface de François Taillandier

Avant-propos de François Béal & Pierre Vialatte

[I. Rencontre avec Kafka – II. Le Château – III. Traduit de l'inconnu – IV. Kafka ou le scandale de la bonne volonté – V. Les croque-mitaines de Kafka – VI. Kafka ou l'Irréductible espoir – VII. La morale du Procès – VIII. Les petits nègres de Kafka – IX. L'Amérique – XI. Une petite femme – XII. Les Lettres à Milena – Supplément

: Le Procès de Kafka – Le joyeux Kafka – La paradis de Kafka ou la morale du crémier – Témoignage avant Le Procès – Comment faut-il illustrer Kafka ? – C'est kafkaïen ! – Kafka est-il Georges Ohnet des cérébraux ? ]

978-2-251-20007-1 – 13,20 €

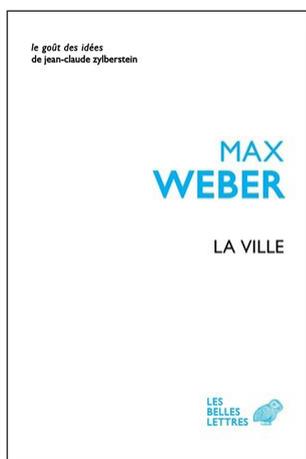
192 p. – 12,5 x 19 – Broché – X/10 – n°6

L'étourdissant Alexandre Vialatte, qui fut le premier à introduire et traduire en France Kafka, éprouvait pour le grand écrivain autrichien une attraction toute singulière qui lui fit notamment écrire : « Qui fut exactement Kafka ? J'ai toujours cherché à ne pas le connaître, à me le rendre moi-même mystérieux.

Pourquoi parler de lui ? Pourquoi lui enlever le prestige de n'être connu que comme auteur d'une œuvre unique, étrange et géniale ? ». On trouvera réunie ici la totalité des essais et articles consacrés par Vialatte à Kafka. À son Kafka.

**A**lexandre Vialatte (1901-1971), publie ses premières traductions dans la Revue rhénane, d'abord de Kafka, puis de Goethe, Nietzsche et Thomas Mann. De 1934 à 1937, il poursuit sa double activité de traducteur et de journaliste à Paris. Durant l'Occupation, il travaille à plusieurs romans qui ne paraîtront que longtemps après sa mort : *La Dame de Job*, *La Maison du joueur de flûte*. En 1950, il obtient en Suisse le prix Charles Veillon pour son ouvrage *Les Fruits du Congo*. Jusqu'à sa mort, sans renoncer à ses projets, il privilégie le journalisme et s'y épanouit. Ses chroniques ont été rassemblées en différents volumes parmi lesquels *Dernières nouvelles de l'Homme*, *La Porte de Bath-Rabbim*, *Et c'est ainsi qu'Allah est grand*, *L'éléphant est irréfutable* ou encore *Éloge du homard et autres insectes utiles*.

WWW



# WEBER Max

## La Ville

Traduction de l'allemand, révisée, annotée et préfacée par Philippe Frisch

[I. Concept de ville et catégories de villes – II. La ville d'Occident – III. La ville patricienne au Moyen Âge et dans l'Antiquité – IV. La ville plébéienne – V. Démocratie antique et médiévale]

978-2-271-00038-5 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251904382 – 10,99 €

224 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/13 – n°37

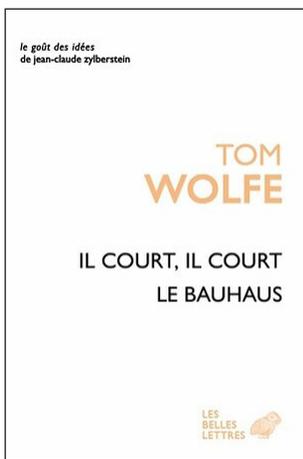
Notes bibliographiques – Index

Avec *La Ville*, Weber excelle dans l'art de la typologie. Il y définit toute une gamme de villes « idéaltypiques », selon qu'on les considère sous l'angle juridique, économique, politique. Et il le fait avec d'autant plus d'aisance que son étonnante érudition lui permet d'interpeller les villes babyloniennes, juives, hindoues, islamiques, chinoises ou russes au même titre que celles de l'Antiquité grecque ou romaine et celles du Moyen Âge.

En retraçant l'histoire des conjurations et des corporations, Weber souligne l'originalité de l'histoire européenne : la seule à avoir produit la commune dans son plein développement. Du même coup, il évoque le rôle moteur du christianisme, les transformations du rapport entre la ville et la campagne, la nature essentiellement politique des luttes que se livrent les divers ordres sociaux, la lente montée de la

bourgeoisie. Le passage du capitalisme foncier impliquant l'esclavage dans l'Antiquité au capitalisme marchand du Moyen Âge n'est jamais qu'une longue série d'étapes d'un processus menant au capitalisme moderne et à l'Etat moderne. La Ville, dit Weber, se développe selon la logique propre à chaque civilisation, mais il existe en même temps une loi interne au champ politique, qui limite le nombre de compromis possibles pour faire cohabiter dans une même cité des couches sociales qui se distinguent et que leurs intérêts opposent. Aussi, ces analyses gardent-elles une actualité manifeste en un temps où les métropoles s'agrandissent et en un temps où, avec cet accroissement spatial, démographique et économique, l'acuité des problèmes sociaux, environnementaux et politiques se fait plus vive.

**Max Weber** (1864-1920), économiste allemand, père de la sociologie contemporaine. Né dans une riche famille de la bourgeoisie protestante allemande, Weber entame des études en Droit et accède au poste de professeur d'Histoire de droit romain et de droit commercial à Berlin (1893) puis à Fribourg (1894). Souffrant de dépression nerveuse, il visite l'Italie et le sud de la France, et c'est à la suite de ce voyage qu'il réoriente ses recherches vers la sociologie dont il fonde en 1909, avec G. Tönnies et G. Simmel, la Société allemande de sociologie. Les années 1915-1919 sont pour Weber une grande période d'activité intellectuelle avec la publication de ses travaux sur la sociologie comparative des religions mondiales. Il meurt peu après avoir obtenu la première chaire de sociologie à Munich. Mal connue en France, la pensée wébérienne s'appuie le processus de rationalisation de la modernité occidentale par de nombreux exemples historiques.



# WOLFE Tom

## Il court, il court le Bauhaus Essai sur la colonisation de l'architecture

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claudia Ancelot

[I. Le Prince d'Argent – II. Utopie et Cie – III. Les dieux blancs – IV. En avant pour Islip – V. Les apostats – VI. Les scolastiques – VII. Blanc argent, gris argent]

978-2-271-20026-2 – 13,00 €

Epub à télécharger :

9782251904382 – 8,99 €

144 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/12 – n°25

24 illustrations n&b

Mon premier est un gratte-ciel. Mon deuxième est un grand ensemble. Mon troisième est une banque, ou une école, ou un bureau de poste. Mon tout se trouve à New York, Sarcelles, Rotterdam ou la Défense. C'est...le *style international*, à qui nous devons cubes de béton, façades en verre fumé et ces intérieurs beige-noir-blanc cassé à quoi semble se réduire l'architecture moderne.

Comment en est-on arrivé là ? Pour Tom Wolfe, tout commence en Allemagne, aux lendemains de la Première Guerre mondiale, avec le Bauhaus, qui regroupe les jeunes Turcs de la nouvelle architecture sous la direction de Walter Gropius. Leur devise : anéantir l'architecture *bourgeoise*. Marxistes, ils rêvent de balayer les décombres de la vieille Europe décadente, baroque et néo-classique, pour y édifier un monde rigoureux et abstrait, célébrant les noces

de l'Art et de la Technologie.

Chassés par la montée du nazisme, ils se réfugient aux États-Unis. Et c'est alors que se produit le miracle : subjuguée, la classe dirigeante américaine confia à un groupe de théoriciens le soin de définir son art officiel. Entre-temps, Le Corbusier en France et le groupe de Stijl en Hollande occupaient le terrain, propageant des idées analogues qui, formant un nouvel académisme, devaient inspirer le travail de trois générations d'architectes, d'un bout à l'autre de la planète. Oui, il court, il court le Bauhaus. Et nul ne sait où s'arrêtera l'invasion de ce *style international*, abstrait et incolore. Parce que la beauté est inséparable d'un certain art de vivre, Tom Wolfe s'attaque avec une férocité tonique à cette nouvelle scolastique, dénonçant ses dévots, ses clercs et ses dieux.

Créateur avec Norman Mailer, Truman Capote et bien d'autres, du « Nouveau Journalisme », **Tom Wolfe** (1930-2018) fut essayiste et romancier. On lui doit notamment *Le Bûcher des vanités*, *Un homme, un vrai*, *Acid test* et *L'étoffe des héros*.



# WOOLF Virginia

## Quel soulagement : se dire « j'ai terminé »

Traduit de l'anglais par Micha Venaille  
Préface de Micha Venaille

978-2-251-44842-8 – 15,00 €

Epub à télécharger :

9782251908342 – 10,99 €

216 p. – 12,5 x 19 – Broché – IX/2018 – n°68

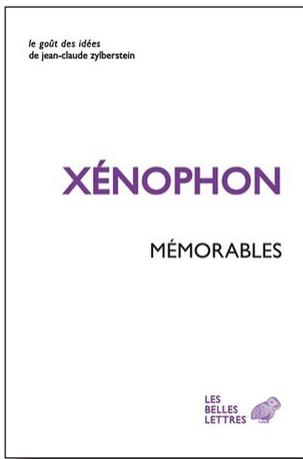
Notes explicatives

Qu'est-ce qui distingue le journal qu'a tenu Virginia Woolf de tant d'autres journaux intimes ? On le lit comme un roman, car il est bien écrit. Comme un roman policier, car le suspense est là : année par année, on assiste sur le vif à la naissance de ses livres. À partir de quelques mots... Presque rien. Ensuite, on l'accompagne dans la plus belle des aventures artistiques. Jusqu'au dénouement, *Oh, quel soulagement, se réveiller et se dire : « j'ai terminé »*. Comme dans une série on a envie de vivre les prochains épisodes. Heureusement, il y en a. *La Chambre de Jacob, Mrs Dalloway, Vers le Phare, Orlando...* De

plus on n'est jamais lassé car Virginia Woolf en dit beaucoup – et on a l'impression que c'est à nous, lecteurs, qu'elle le dit – sur elle, ses hésitations, sa confiance dans les mots, les bonheurs qu'elle sait nous faire partager, son angoisse au moment de la publication, qui la rend littéralement malade. Et en parallèle, elle écrit des centaines de lettres où, là encore, elle dévoile inlassablement les secrets de son travail. C'est le journal d'un écrivain et, plus encore, le journal d'une vie. Qu'elle a poursuivi jusqu'au mot fin de cette vie.

**V**irginia Woolf (1882-1941) fut l'une des pionnières de la littérature moderne avec ses romans (*Croisière, Mrs. Dalloway, Les Vagues*) et ses essais (*Le Commun des lecteurs* où elle fait une large place à la littérature russe du XIX<sup>e</sup> siècle et au travail d'écriture en général). Mais aussi une féministe, dans sa vie comme dans son œuvre (*Un Lieu à soi, Trois Guinées*). Elle reste l'une des pierres angulaires de la littérature anglaise de son siècle.

X



# XÉNOPHON

## Mémorables

Traduit du grec ancien par Louis-André Dorion  
Introduction par Louis-André Dorion

[I. Livre 1 – II. Livre 2 – III. Livre 3 – IV. Livre 4 ]

978-2-271-00051-4 – 15,00 €

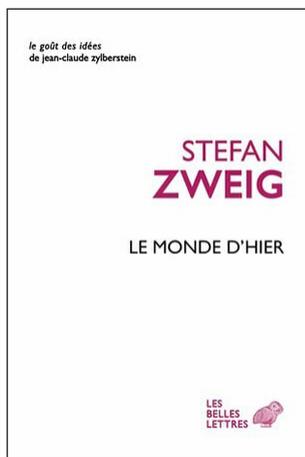
200 p. – 12,5 x 19 – Broché – VI/15 – n°51  
Notes – Index

Ces « Mémorables » de Xénophon sont une collection d'entretiens entre Socrate et différents interlocuteurs sur des sujets très variés (politique, art du commandement, économie domestique, finances publiques, famille, amitié, esthétique, théologie, ascèse, etc.). Le principal intérêt des *Mémorables* est

que Xénophon y brosse le portrait d'un Socrate « alternatif », c'est-à-dire d'un Socrate qui diffère considérablement, sur le plan philosophique, du Socrate auquel les dialogues de Platon nous ont habitué.

**P**hilosophe, historien et chef militaire de la Grèce antique, **Xénophon** (430-354 avant J.-C.) est né près d'Athènes. Personnage éclectique, haut en couleurs, il a beaucoup guerroyé et beaucoup écrit (on le surnommait « l'abeille attique »). Outre l'*Anabase*, on lui doit une suite à l'*Histoire de la guerre du Péloponnèse* de Thucydide, intitulée *Les Helléniques*. Comme disciple de Socrate, il s'est appliqué à brosse de son maître le portrait d'un homme plus attiré par la politique et l'éthique que par la métaphysique, et qui fut profondément utile à son entourage et à ses concitoyens.

Z



# ZWEIG Stefan

## Le Monde d'hier

### Souvenirs d'un Européen

Traduit de l'allemand par Jean-Paul Zimmermann  
Préface de l'auteur

[I. Le monde de la sécurité – II. L'école au siècle passé – III. Éros matutinus – Universitas vitae – V. Paris, la ville de l'éternelle jeunesse – VI. Détours sur le chemin qui me ramène à moi s – VII. Par-delà les frontières de l'Europe – VIII. Les rayons et les ombres sur l'Europe – IX. Les premiers jours de la guerre de 1914 – X.

La lutte pour la fraternité spirituelle – XI. Au cœur de l'Europe – XII. Retour en Autriche – XIII. De nouveau par le monde – XIV. Coucher de soleil – XV. Incipit Hitler – XVI. L'agonie de la paix]

978-2-271-20034-7 – 15,50 €

Epub à télécharger :

9782251904368 – 10,99 €

458 p. – 12,5 x 19 – Broché – IV/13 – n°33

« En ma qualité d'Autrichien, de Juif, d'écrivain, d'humaniste et de pacifiste, je me suis toujours trouvé présent là où les secousses sismiques se produisent avec le plus de violences (...) Né en 1881 dans un grand et puissant empire (...), il m'a fallu le quitter comme un criminel. Mon Œuvre littéraire, dans sa langue originale, a été réduite en cendres. Étranger partout, l'Europe est perdue pour moi... J'ai été le témoin de la plus effroyable défaite de la raison (...). Cette pestilence des pestilences, le nationalisme, a empoisonné la fleur de notre culture européenne ». Lorsque, en 1941, réfugié au Brésil,

Stefan Zweig rédige *Le monde d'hier*, il a déjà décidé de mettre fin à ses jours.

Chroniqueur de l'« Âge d'or » de l'Europe, il évoque avec bonheur sa vie de bourgeois privilégié, celle de ceux qui furent ses amis : Arthur Schnitzler, Hugo von Hofmannsthal, Rainer Maria Rilke, Romain Rolland, Paul Valéry... Mais, analyste de l'échec d'une civilisation, il s'accuse d'avoir, peu soucieux des réalités sociales et économiques, assisté, aveugle, à la montée des périls. *Le monde d'hier* : le chef-d'œuvre de Stefan Zweig et l'un des plus grands livres-témoignages de notre époque.

**A**mi de Freud, d'Arthur Schnitzler et Richard Strauss, **Stefan Zweig** (1881-1942) fit partie de la fine fleur de l'intelligentsia juive de la capitale autrichienne avant de quitter son pays natal en 1934 sous la pression fasciste. Réfugié à Londres, il y poursuit une œuvre de biographe (*Fouché, Marie Antoinette, Marie Stuart*) et surtout d'auteur de romans et nouvelles qui ont conservé leur attrait près d'un siècle plus tard (*Amok, La pitié dangereuse, La confusion des sentiments*). C'est au Brésil, à Petropolis, qu'il se suicide en 1942, au lendemain du jour où il avait expédié le manuscrit du *Monde d'hier* à son éditeur.

# Index des titres (en version papier et epub\*)

À la recherche d'un monde meilleur . . . . .	72
Affaire Verrès (L') . . . . .	26
Ainsi fut Auschwitz* . . . . .	54
Âme désarmée (L')* . . . . .	17
Amérique (L')* . . . . .	56
Amour et l'Amitié (L')* . . . . .	18
Andy Warhol* . . . . .	30
Art de la nouvelle (L')* . . . . .	60
Art de Matisse (L') . . . . .	38
Autobiographie (1872-1967)* . . . . .	76
Bibliothèque perdue (La)* . . . . .	61
Bréviaire de la haine . . . . .	71
Ce qu'il faut faire pour ne plus être écrivain* . . . . .	27
Ces chers Italiens. . . . .	57
Ces sacrés Toscans . . . . .	58
Chemin de l'homme (Le). . . . .	19
Cheval dans la locomotive (Le)* . . . . .	45
Choix de textes de Hegel* . . . . .	69
Comment peut-on être Français ?* . . . . .	29
Contre la censure* . . . . .	37
Contre le totalitarisme* . . . . .	87
Corde raide (La)* . . . . .	46
Courage de dire non (Le)* . . . . .	75
Cri d'Archimède (Le)* . . . . .	47
Culture ou mise en condition ?* . . . . .	33
Dada – art et anti-art* . . . . .	74
De Gaulle, Israël et les Juifs* . . . . .	9
Déclin du courage (Le*) . . . . .	85
Déjà jadis ou du mouvement Dada à l'espace abstrait* . . . . .	74
Deux chapeaux de paille d'Italie . . . . .	58
Deux cultures (Les) . . . . .	84
Dimensions de la conscience historique* . . . . .	8
Discours et mode de vie philosophique* . . . . .	40
Doit-on le dire ? . . . . .	12

Employés (Les)* . . . . .	52
En Russie et en Chine. . . . .	59
Entretiens avec Claude Lévi-Strauss* . . . . .	24
Envie (L')* . . . . .	82
Essais sceptiques . . . . .	77
État de siège. . . . .	84
Étreinte du crapaud (L')* . . . . .	48
Fragments autobiographiques . . . . .	19
Grand massacre des chats (Le)* . . . . .	31
Hegel* . . . . .	69
Hérisson et le Renard (Le)* . . . . .	14
Hiéroglyphes* . . . . .	49
Histoire de la philosophie occidentale* . . . . .	78
Homme à la clef d'or (L') . . . . .	25
Humeur passagère (L')* . . . . .	60
Il court, il court le Bauhaus* . . . . .	94
Langage et silence* . . . . .	86
Livre à soi et autres écrits personnels (Un)* . . . . .	35
Mangeur du XIX <sup>e</sup> siècle (Le)* . . . . .	7
Mariage et la morale (Le)* . . . . .	79
Mémorables. . . . .	97
Messianisme juif (Le)* . . . . .	83
Michel Bakounine, la vie d'un révolutionnaire . . . . .	42
Moïse* . . . . .	20
Mon Analyse avec Freud . . . . .	43
Mon Kafka . . . . .	91
Monde d'Hier (Le)* . . . . .	99
Nature du pouvoir (La)* . . . . .	23
Œuvres I* . . . . .	63
Œuvres II* . . . . .	64
Œuvres III* . . . . .	65
Œuvres IV* . . . . .	66
Physiologie de la critique* . . . . .	89
Picasso dit* . . . . .	70
Picasso sur la place* . . . . .	70
Pourquoi je ne suis pas chrétien* . . . . .	79
Prise de sang* . . . . .	13
Problème de l'homme . . . . .	19

Quel soulagement : se dire « j'ai terminé »*	.95
Racines du hasard (Les)*	.50
Rebelles honorables*	.62
Réflexions sur la Révolution en France*	.21
Révolte de l'Esprit (La)*	.16
Révolte de Madame de Merteuil et autres chroniques (La)*	.10
Sens des réalités (Le)*	.15
Somnambules (Les)*	.51
Survivre est un métier*	.81
Textes complémentaires*	.69
Tous n'étaient pas des anges*	.44
Ville (La)*	.93
Walter Benjamin*	.68

## SOCIETE D'ÉDITION LES BELLES LETTRES

95, boulevard Raspail

75006 Paris

[www.lesbelleslettres.com](http://www.lesbelleslettres.com)

[courrier@lesbelleslettres.com](mailto:courrier@lesbelleslettres.com)

Retrouvez Les Belles Lettres sur :



<https://www.facebook.com/LesBellesLettres>



<https://twitter.com/belleslettresed>



<https://www.linkedin.com/company/editions-les-belles-lettres>



<https://www.instagram.com/lesbelleslettreseditions>

Nos livres sont diffusés et distribués par :

**France / Belgique**



**BELLES LETTRES  
D I F F U S I O N  
D I S T R I B U T I O N**  
S.A.S.

**Belles Lettres Diffusion Distribution S.A.S. (BLDD)**

25, rue du général Leclerc

94270 Le Kremlin-Bicêtre

[www.bldd.fr](http://www.bldd.fr)

Services commerciaux :Tél. : 01 45 15 19 70 – Fax : 01 45 15 19 80

Comptoir de vente :Tél. : 01 45 15 19 90 – Fax : 01 45 15 19 99

[comptoir@lesbelleslettres.com](mailto:comptoir@lesbelleslettres.com)

## **Suisse**

Diffusion : BLDD

Distribution : Servidis

[www.servidis.ch](http://www.servidis.ch)

[commande@servidis.ch](mailto:commande@servidis.ch)

## **États-Unis**

Diffusion & Distribution :

Ian Stevens Distribution

[www.isdistribution.com](http://www.isdistribution.com)

[orders@isdistribution.com](mailto:orders@isdistribution.com)

## **Canada**

Diffusion & distribution : Di-  
média

[www.dimedia.com](http://www.dimedia.com)

[dlocas@dimedia.qc.ca](mailto:dlocas@dimedia.qc.ca)

## **Amérique latine et du Sud, Europe, Liban, Israël**

Diffusion : Garzón Diffusion  
Internationale

[www.garzondi.com](http://www.garzondi.com)

[contact@garzondi.com](mailto:contact@garzondi.com)

Distribution : BLDD

## **Afrique (hors Tunisie), Océan Indien, Caraïbes**

Diffusion :

Claire Terrier (CT Diffusion)

[claire@ctdiffusion.com](mailto:claire@ctdiffusion.com)

Distribution : BLDD

## **Tunisie**

Diffusion : RMR & associés

[rmr.diffusion@gmail.com](mailto:rmr.diffusion@gmail.com)

Distribution : BLDD

## **Chine, HK, Taïwan, Corée, Australie, Japon**

Diffusion : DDP Diffusion

[dpechoux@me.com](mailto:dpechoux@me.com)

[yunfeng@ddpdiffusion.com](mailto:yunfeng@ddpdiffusion.com)

Distribution : BLDD

